

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Mouloud MAMMERI de TIZI-OUZOU
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et de Gestion
Département des Sciences économiques
Laboratoire REDYL
Réformes Economiques Dynamiques Locales



Mémoire de Master en sciences économiques
Spécialité : Economie et Finances Locales

**Contribution de la politique agricole à
l'organisation de la filière oléicole en Algérie :
Cas de la wilaya de Tizi-Ouzou**

Préparé par :

-M^{me} AMANI Fatima
-M^{me} BOUDAOU D Ghania

Encadré par :

- M^{me} CHENOUNE Ouarda

Devant le jury composé de :

Présidente : Mme AHMED ZAID Malika, Professeure, UMMTO.

Encadrant : Mme CHENOUNE. Ouarda, MCB, UMMTO.

Examinatrice : Mlle RAMDINI Samira, MCB, UMMTO.

Année universitaire : 2018/2019

Date de soutenance:24/12/2020

Remerciements

Avant tout, nous remercions le BON DIEU le tout puissant de nous avoir donné le courage, et la force pour faire aboutir ce travail.

On tient à exprimer toute notre reconnaissance à notre promotrice Madame Ouarda CHENOUNE, maître de conférences chargée des cours à l'UMMTO.

Nous la remercions de nous avoir encadrés, orienté et conseillé.

Nous remercions Professeur Madame Malika AHMED ZAID pour toutes ses orientations.

Et nous remercions tous nos enseignants du laboratoire REDYL, de la faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales de l'UMMTO, qui ont assuré notre formation durant le cursus universitaire. Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Nous tenons à adresser nos remerciements les plus sincères à Mr Kaci expert en oléiculture et Mme Hadjié chargé de la filière au niveau de la DSA de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Notre remerciement profond s'adresse aussi à toutes les personnes ayant une main tendue pour nous aider de près ou de loin.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

*Aux deux êtres les plus chers, mes parents, les
mots sont faibles pour*

*Exprimer mon sentiment et reconnaissance que
je vous porte, et je*

Remercie le dieu de vous avoir protégé ;

A mes frères, mes belles sœurs

A mes amies

Fatima

Dédicaces

Je dédie ce travail :

*A mes deux plus être chers sur terre : mes
parents pour leur, Confiance et leur Sacrifices sans
limites.*

A mes chères sœurs

A mes chers frères

A toute la famille, proche ou éloignée

Ghanía



Liste des illustrations

Liste des sigles et des abréviations

APC : Assemblée populaire communale

BADR : Banque de l'agriculture et du développement rural

BM : Banque mondiale

BNA : Banque nationale d'Algérie

CIM : Circulaire inter ministérielle

CNRA : Commission nationale de la révolution agraire

CRITT: Centre régional d'innovation et de transfert de technologie

DAS : Domaines agricoles socialistes

DEM: Draa el mizan

DL: Développement local

DSA : Direction des services agricoles

FMI : Fonds monétaire international

FNARDA : Fond national de reconversion et de développement agricole

ITAFV : Institut technique de l'arboriculture fruitière de la vigne

ITMAS: Institut de technologie et moyens agricole spécialisé

L N I: Larba nait irathen

ONU : Organisation des nations unies

PNDA : Plan national de développement agricole

PNDAR : Plan national de développement agricole et rural

PNUD : Programme des nations unies pour le développement

PPDR : Projets de proximité de développement rural

PPDRI : Projets de proximité du développement rural intégré

SIVOM : Syndicat intercommunal à vocation multiple

SPL: Système productive localisé

TVA : Taxe sur la valeur ajoutée

Liste des figures

Figure 01 : Répartition des terres dans les secteurs privé (1971).....	09
Figure 02: Taux de consommation mondiale d'huile d'olive	17
Figure 03 : Evolution de la consommation d'huile d'olive en Algérie.....	18
Figure 04 : Cadre stratégique du développement local	22
Figure 05 : Etapes de valorisation des ressources territoriales.....	44
Figure 06: Parties de guide d'entretien	45
Figure 07 : Parties de questionnaire destiné aux agriculteurs	48
Figure 08: Les parties de questionnaire destiné aux huileries.....	48
Figure 09 : Evolution des superficies oléicoles dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	55
Figure 10 : L'évolution de production d'olive et de l'huile d'olive dans la wilaya de Tizi-Ouzou (2009/2019)	58
Figure 11 : Les rendements en olives au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	61
Figure 12: Les rendements en huiles d'olives au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou (2008/2019)	62
Figure 13: Place de l'agriculture selon les agriculteurs	67
Figure 15 : Classification de l'activité en fonction d'agriculteur.....	68
Figure 16: Superficie des vergers oléicoles.....	69
Figure 17 : Nombre d'arbre d'olive	69
Figure 18 : Processus de récolte.....	70
Figure 19: Les moyens de récolte.....	71
Figure 20 : Qualité moyenne récoltée	71
Figure 21 : Processus et durée de stockage d'olive.....	72
Figure 22: Processus de trituration.....	73
Figure 23: Motif de choix de processus de trituration.....	73
Figure 24: Mode de règlement du processus de trituration.....	74
Figure 25 : le montant de paiement par espèce	74
Figure 26: Quantité produite d'huile d'olive.....	75
Figure 27 : Finalité d'huile d'olive	76
Figure 28 : Echanges relationnels entre DSA et les agriculteurs	77
Figure 29: Problèmes rencontrés par les agriculteurs	77

Figure 30 : Perspectives	78
Figure 31 : Différents types d'huileries.....	79
Figure 32: Capacité de trituration dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	80
Figure 33 : Rendement d'huile d'olive(2020).....	80
Figure 34: La durée de fonctionnement des huileries par mois	81
Figure 35 : Type de main d'œuvre	82
Figure 36: Nombre de salariés.....	82
Figure 37 : Transaction de trituration.....	83
Figure 38: Ventes d'huile d'olive aux niveaux des huileries	84
Figure 39 : Durée de stockage d'huile d'olive	84
Figure 40: Variation du prix de vente	85
Figure 41 : Problèmes des huileries	86
Figure 42 : Perspectives	87

Liste des cartes

Carte 01 : Communes enquêtées dans la wilaya de Tizi-Ouzou	46
Carte 02 : Répartition des communes rurales de la wilaya de Tizi-Ouzou	50
Carte 03 : Les superficies d'oliviers par commune de Tizi-Ouzou (2020)	56
Carte 04 : Répartition des huileries par communes.....	59

Liste des photos

Photos 01: Photos représentatives de la variété Chemlal	52
Photos 02:Photos représentatives de la variété Limli.....	53
Photos 03: Photos représentatives de la variété Azeradj	54

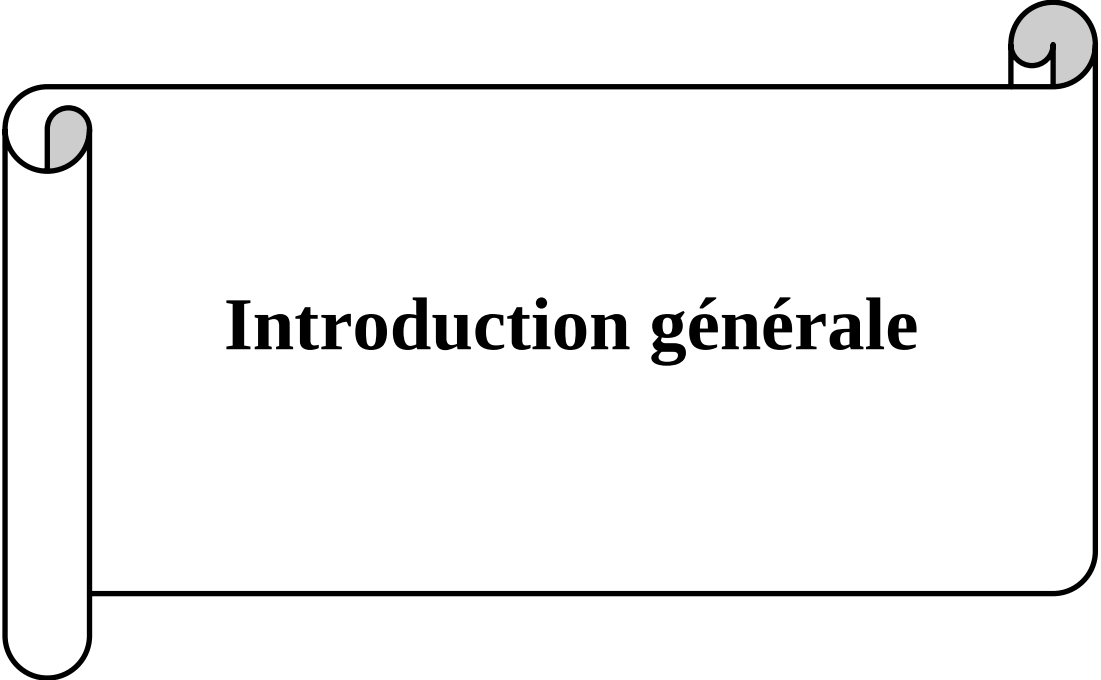
Liste des tableaux

Tableau 01: Répartition des terres dans le secteur privé (1971)	08
Tableau 02: Taux de production oléicole par pays	17
Tableau 03: Représentation des enquêtés par communes et catégories de potentialité	47
Tableau 04 : Superficies oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou	54
Tableau 05 : Production d'olive et de l'huile d'olive dans la wilaya de Tizi-Ouzou (2009 /2019)	57
Tableau 06: Le nombre d'huileries dans la wilaya de Tizi-Ouzou	60
Tableau 07: Rendements en olives pour la wilaya de Tizi-Ouzou depuis 2008 jusqu'à 2019 ..	60
Tableau 08 : Rendements en huile pour la wilaya de Tizi-Ouzou depuis 2008 jusqu'à 2019....	61
Tableau 09 : Les principaux acteurs de la filière oléicole	64

Sommaire

Introduction générale.....	01
Partie 01 :L'organisation de la filière oléicole et l'impact des concepts dans le développement	05
Introduction de la première partie	05
Chapitre 01 : La politique agricole dans l'organisation de la filière oléicole	06
Introduction	06
1. Historique des politiques agricoles de 1963 jusqu'à nos jours	07
2. L'évolution de la filière oléiculture depuis l'indépendance à 2020	13
3. Production de l'huile d'olive dans le monde et en Algérie	16
Conclusion.....	22
Chapitre 02 : L'importance des concepts de gouvernance et de ressources dans le développement	20
Introduction	20
1. Le développement territorial	21
2. la ressource territoriale	24
3. La gouvernance territoriale	33
Conclusion.....	38
Conclusion de la première partie.....	39
Partie 02 : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou	40
Introduction de la deuxième partie.....	41
Chapitre 03 : Diagnostic de la filière oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	42
Introduction	42
1. Cadre méthodologique	43
2. Présentation de la zone d'investigation	49
3. Diagnostic du secteur oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	52
Conclusion.....	62
Chapitre 04 : Analyse des résultats et discussions	64

Introduction	64
1. Analyse de la filière oléicole	65
2. Principaux résultats des enquêtes	68
Conclusion.....	87
Conclusion de la deuxième partie	88
Conclusion générale	89



Introduction générale

L'agriculture joue un rôle crucial dans le démarrage économique des nations, son développement harmonieux est de surcroît indispensable à l'équilibre écologique de notre monde.¹

En Algérie l'agriculture couvre une dimension socio-économique considérable. Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a eu pour première obligation d'élaborer des stratégies de développement capables de moderniser le pays et d'accroître le niveau de vie des populations.²

Les politiques de développement agricole, visant à rapprocher la modernisation de l'agriculture et sécurité alimentaire, ont montré leurs limites, car elles ont été finalement très peu adaptées au contexte naturel, historique et économique. A partir de la décennie 1980, les politiques d'ajustement dans leur composante agricole ont cherché à dynamiser l'agriculture afin qu'elle puisse jouer pleinement son rôle dans la croissance économique. D'autres mesures étaient parallèlement engagées comme la révision du cadre institutionnel, la rationalisation de l'utilisation des ressources naturelles et la préparation du secteur agricole aux échéances internationales.³

Depuis l'indépendance, l'agriculture nationale a connu plusieurs reformes, et formes d'organisations passant de l'autogestion de 1963 à la révolution agraire 1971 puis aux différentes réorganisations des années 1980. C'est dans ce cadre, que le plan national de développement agricole et rural (PNDAR) a été mis en œuvre depuis l'an 2000 qui constitue une nouvelle étape de l'agriculture algérienne et de l'étude de ses programmes. C'est une tentative ambitieuse pour relancer le processus d'investissement dans l'agriculture et le monde rural.

Le PNDAR, a pour objectifs d'améliorer la sécurité alimentaire par l'accès des populations aux produits et une augmentation de la couverture de la consommation par la production nationale, où le développement des capacités de production et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles deviennent une nécessité.⁴

¹P.BAIROCH, 1999, l'agriculture des pays développés 1880 à nos jours-production, productivité, rendements, Edition : Economica, paris

²B. CHAOUKI, 2011, *les politiques de développement agricole. Le cas de l'Algérie, Impact du PNDAR/PNDR sur le développement économique*, Université d'Oran, thèse de doctorat en sciences Commerciales.

³O.Bessaoud, 1963-2002, *l'agriculture algérienne : des révolutions agraires aux réformes libérales in Du Maghreb au proche- Orient, les défis de l'agriculture*, L'Harmattan, Paris.

⁴N.IKHLEF, 2013, *Apports et limites du PNDAR : Cas de la commune d'Amizour*, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, mémoire de master en Sciences de Gestion, Option : Management Economique des Territoires et Entrepreneuriat.

La politique de PNDAR a aussi joué un rôle stratégique dans le développement de la filière oléicole en Algérie vu que l'oléiculture représente la culture fruitière la plus répandue en Algérie.⁵

L'Algérie a réalisé une production d'environ 76 000 tonnes d'huile d'olive en 2017/2018, sa superficie consacrée à la culture des oliviers est de 500 000 hectares (COI 2018). La wilaya de Tizi-Ouzou a réalisé une production de 13,31 millions de litres pour une superficie de 38 600 ha en 2017/2018.⁶

En comparant ces données de la production oléicole de l'Algérie avec les autres pays de la méditerranée, la Tunisie produit environ 120 000 tonnes d'huile d'olive en 2017/2018. Dont la superficie exploitée est de 1.8 million d'hectares.

Par contre, dans les pays du Nord de la méditerranée, la production mondiale d'huile d'olive est estimée à 2.854 000 000 tonnes durant la Campagne 2017/2018, cette production est concentrée autour du bassin méditerranéen. Les pays du l'U.E. réalisent 80% de la production mondiale. L'Espagne, L'Italie et la Grèce produisent 97 % de la production totale de l'U.E. et 75% de la production mondiale d'huile d'olive.⁷

Malgré l'immense surface dédiée à la filière oléicole, l'Algérie réalise un taux de production nettement inférieur à celui de la Tunisie. De ce constat beaucoup de questions se posent dont :

« Quel est l'impact de la politique agricole sur la valorisation de la filière huile d'olive dans la wilaya de Tizi-Ouzou ? »

Dans la présente recherche, l'idée va s'articuler autour des politiques agricoles de la filière huile d'olive. La filière huile d'olive peut être un support pour le développement territorial. Cela sera mis en lumière dans le présent travail. En effet, il y a quelques décennies plus tôt, la place de l'huile d'olive dans le monde a déjà fait l'objet de questionnements comme en témoignent les études. Dans la présente recherche, nous essayerons donc de comprendre la place qu'occupe la filière huile d'olive dans les politiques agricoles.

Pour apporter une réponse concrète à la problématique, il est nécessaire de prendre en considération les questions secondaires suivantes :

- *Pourquoi le taux de productivité est faible dans notre pays?*

⁵ M. Ait Mouloud, TERROIRS EN MÉDITERRANÉE : CONCEPTS, THÉORIES, PRATIQUES ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE La valorisation de l'huile d'olive de la région kabyle.

⁶Donnée statistiques de la direction des services agricoles, 2020.

⁷Planetoscope-statistiques : Production d'huile d'olive dans le monde 2018, disponible sur le site : www.planetoscope.com, consulté le 28/09/2019.

- *Comment peut-on valoriser et motiver la production de l'huile d'olive en Algérie et de ce fait faire progresser le taux de production ?*
- *Quels sont les acteurs clés de la filière et quel est leur processus organisationnel ?*
- *Quels sont les contraintes qui bloquent le développement de cette ressource dans la wilaya de Tizi- Ouzou ?*

En somme, la politique agricole est bien plus qu'un instrument d'harmonisation de la production agricole. Autrement dit, si nous nous basons sur la définition de la politique agricole émise par (REPPLINGER Matthieu, 2017, p.15), il s'agit effectivement d'une stratégie agricole, environnementale, alimentaire et territoriale, qui cherche à maintenir constamment la provision alimentaire des consommateurs en qualité et en quantité, à des prix constants et acceptables, tout en assurant le futur. Elle doit donc situer dans une approche politique globale, basée sur les attentes et les exigences des clients, en tenant compte les intérêts des agricultures et les spécificités de l'agriculture.

Hypothèses de la recherche

- H1 :** La production nationale de l'oléiculture est connue par ses rendements faibles et ses couts de production très élevées, ces facteurs ont affaibli la force compétitive d'huile d'olive algérienne sur le marché.
- H2 :** l'absence de main d'œuvre ainsi que le manque d'équipements destinés à la cueillette des olives sont à la base de la faible compétitivité dont souffre la filière oléicole au niveau national.
- H3 :** L'absence d'une politique territorialisée basée sur la valorisation et le développement de l'oléiculture peut entraîner sa régression sur le plan économique et social.

Choix et objectifs du sujet

La filière oléicole est l'une des filières stratégiques de l'économie algérienne mais elle reste peu organisée.

L'huile d'olive de la wilaya de Tizi-Ouzou est un produit de terroir qui possède beaucoup d'atouts, de par sa qualité, son lieu fort au terroir et sa réputation pouvant lui permettre de s'imposer en tant que produit de qualité sur le marché international grâce aux indications géographiques mais il reste toujours non valorisé.

Nous avons choisi ce sujet dans le but de savoir les causes du non valorisation d'huile d'olive dans la wilaya de Tizi-Ouzou, on analysant leurs problèmes et perspectives.

Méthodologie de recherche

En vue de répondre à notre problématique et conduire des analyses pertinentes, nous avons adopté plusieurs méthodes de travail. La première a consisté en un travail de recherche qui prend en comptes les données bibliographiques, la deuxième porte sur la récolte des données sur le terrain et la troisième un guide d'entretien avec la DSA, Chambre d'agriculture, association, ITMAS, Coopérative, et le quatrième en un traitement et analyse des résultats obtenus avec le logiciel d'enquêtes Sphinx.

Pour restituer notre travail, nous adoptons le plan suivant :

- Introduction Générale à la problématique du sujet du mémoire ;
- **Partie I** : Recherche bibliographique et documentaire ciblée pour le développement des idées et l'acquisition des connaissances sur le sujet ;
- **Partie II** : présente la zone d'étude ainsi la méthodologie de travail adoptée sur le terrain et une analyse des résultats et leur discussion.

Structure de travail

Dans un premier temps, le concept de l'agriculture sera traité : une définition sera apportée, et l'importance jouée par cette dernière sera mise en exergue. L'encadrement et l'accompagnement de la filière oléicole notamment en Algérie seront également développés.

Par la suite, aux fins d'une meilleure compréhension de l'étude, il semble être nécessaire de s'attarder sur la notion de développement territorial, le concept sera défini et approfondi selon toutes ses facettes. Pour ce faire, l'historique et l'évolution du développement territorial et de la gouvernance ainsi que les principes, processus et les caractéristiques seront décrits. Cela permettra d'aboutir à l'approche méthodologique employée lors de la collecte et l'analyse des données au cours duquel les résultats de la recherche vont être publiés. Pour finir, les principaux obstacles de travail seront évoqués et quelques suggestions seront proposées pour de futures études, allant dans la même lignée.

Partie I :

**Concepts et apport
théorique**

Partie I : Concepts et apport théorique

Introduction de la première partie

Pour entamer cette première partie, nous avons vu l'utilité de présenter en premier lieu l'historique de la politique agricole, qui vise essentiellement à rapprocher la modernisation de l'agriculture et la sécurité alimentaire.

Le terme oléiculture représente une filière stratégique pour l'agriculture et surtout l'économie algérienne. D'ailleurs, l'Etat algérien a procédé à un programme d'intensification afin de pouvoir développer cette filière. Quoique cette dernière souffre encore du non valorisation et demeure mal développée.

En second lieu, nous avons procédé au traitement des différentes notions de base, telles que le développement, la ressource et la gouvernance territoriale.

Dans le but d'apporter plus de précisions dans cette partie sur l'organisation de la filière oléicole et le concept de développement, nous essaierons de traiter les chapitres suivants :

Chapitre 01 : La politique agricole dans l'organisation de la filière oléicole ;

Chapitre 02 : L'importance des concepts de gouvernance et de ressources dans le développement.

Chapitre 01 : La politique agricole dans l'organisation de la filière oléicole

Introduction

L'agriculture algérienne est en crise, à ce jour, elle n'arrive pas à répondre aux besoins nationaux pour nourrir la population, assurer les revenus aux agriculteurs, créer les emplois et préserver les ressources naturelles, réduire les importations alimentaires et exporter pour assurer des devises à l'économie nationale.

Pour cette raison, le développement agricole et la question de sécurité alimentaire sont au centre des préoccupations nationales, des stratégies et politiques de développement du pays.

Afin de garantir la sécurité alimentaire de la population, notamment la filière oléicole, la politique agricole a retenu comme objectif prioritaire la promotion de la production nationale. Ainsi, les choix stratégiques opérés depuis l'indépendance se sont basés sur l'introduction d'un modèle technique moderniste axé sur l'intensification, conçu comme principal instrument de l'augmentation de la production.

La production de huile d'olive est une spécificité des pays du bassin méditerranée, son développement engendrera des gains importants pour le secteur agricole et bien sur pour l'économie nationale comme c'est le cas dans plusieurs pays méditerranéens tel que l'Espagne, l'Italie et la Tunisie. L'Algérie, en tant que pays méditerranéen dote d'un climat favorable au développement de l'oléiculture, dispose aujourd'hui d'une filière oléicole qui exploite mal et insuffisamment ses potentialités.

Dans ce présent chapitre nous allons mettre en avant trois sections qui vont nous permettre d'avoir une idée sur des éléments important.

En premier lieux ce chapitre portera sur les politiques agricoles en Algérie, en deuxième lieu nous allons présenter l'encadrement et l'accompagnement de l'intensification de l'oléiculture et à la fin on va présenter l'oléiculture dans le monde et en Algérie.

Section 1 : Historique des politiques agricoles de 1963 jusqu'à 2020

La politique agricole en tant qu'ensemble de mesures de politique économique spécifiques au secteur agricole consiste généralement soit à soutenir la production agricole, soit à inciter la production soit à stabiliser le marché ou soit encore à combiner les trois.

1.1. La réforme agraire et l'autogestion

Le secteur autogéré, constitué durant les années 1962 à 1963, a regroupé les terres appartenant aux colons avant 1962. Les fermes de ces derniers, au nombre de 22037 en 1960, ont été regroupées en 2100 exploitations couvrant 2046000 hectares, soit 27% de la surface agricole utile. Le secteur autogéré disposait, par ailleurs, de 234000 hectares de pacage et de parcours. L'approche d'exécution de l'autogestion est définie par les décrets de mars 1963, des textes ultérieurs ont progressivement modifié et précisé la nature des relations de travail et autres organisations qui devraient assurer la bonne marche des exploitations formées.

Un domaine autogéré est constitué d'un ensemble d'organes de gestion dont la formation et les compétences sont définies par décret, il comprend selon les dispositions du décret 65 du 15 février 1969 :

- Une assemblée générale des travailleurs ;
- Le conseil des travailleurs ;
- Le comité de gestion ;
- Le président ;
- Le directeur.

1.2. La révolution agraire

Entamée juridiquement par l'ordonnance n°71-73 du 8 novembre 1971, « la révolution agraire avait en particulier pour le but d'assurer une répartition juste et efficace des moyens de production agricole dont la terre, pour que devienne possible, avec l'aide de l'Etat, la transformation radicale des conditions de vie et de travail des paysans ».¹

La révolution agraire est venue confirmer l'orientation socialiste imprimée à l'économie agricole avec la nationalisation des grandes propriétés privées appartenant à des nationaux et des terres non exploitées.

¹KHIATI. M, 2008, L'agriculture algérienne : de l'ère précoloniale aux réformes libérales actuelles, édition ANEP, Algérie, p.131.

² IKHELEF. N, 2013, Apports et limites du PNDR : Cas de la commune d'Amizour, mémoire de master en sciences de gestion, université Abderrahmane Mira de Bejaia, p.11.

Partie I : Concepts et apport théorique

Et l'adoption d'un mode de gestion collectif imposé aux exploitants bénéficiaires des redistributions, ainsi que l'organisation étatique des circuits d'approvisionnement intrants, transformation et commercialisation de la production. Cette période a été également marquée par la création ou le renforcement d'un grand nombre de nouvelles institutions de recherche, d'information, et de vulgarisation agricole ainsi que par le développement d'infrastructures et d'équipement de base en milieu rural.

Dans ce sens, la réforme agraire ainsi que l'enquête de terrain réalisée par le ministère de l'agriculture ont mené vers des résultats nets à propos de la répartition des terres dans le secteur privé, ces résultats sont présentés comme suit² :

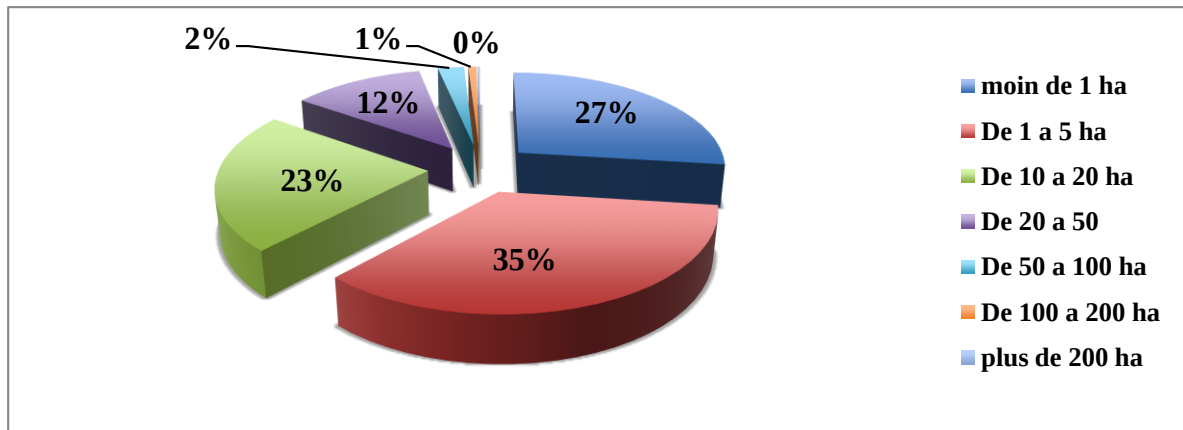
Tableau 1: Répartition des terres dans le secteur privé (1971)

Catégorie	Nombre	Superficie (ha)
- Moins de 1 ha	134.780	59.180
- De 1 à 5 ha	174.215	457.580
- De 5 à 10 ha	114.275	802.865
- De 10 à 20 ha	87.540	1.218.215
- De 20 à 50 ha	59.505	1.749.330
- De 50 à 100 ha	11.875	765.585
- De 100 à 200 ha	3770	501.725
- Plus de 200 ha	885	285.180
Total	586845	5839660

Source : Rapport du MARA, 1971

La figure 1 nous montre que 35% des terres sont occupées par les catégories de 1 à 5 ha sur une superficie de 457580 ha, 27% des terres sont occupées par les catégories moins de 1 ha et se prolonge sur une superficie de 59180 ha , 23% de la catégorie de 10 à 20 ha sur une superficie de 1218215, 12% de la catégorie de 20 à 50 ha qui occupe la plus vaste superficie est de 1749330 ha, 2% de la catégorie de 50 à 100 ha des terres sur une superficie de 765585, 1% de la catégorie de 100 à 200 ha occupe une superficie de 501725, tandis que la catégorie de plus de 200 ha est reflétée par le plus faible nombre des terres et par une superficie de 285180 ha.

Figure 1 : Répartition des terres dans le secteur privé (1971)



Source : Construction personnelle à partir Rapport du MARA, 1971

1.2.1. Les phases de la révolution agraire

Les dispositions de l'ordonnance 71 relative à la révolution agraire visent la distribution de terre du secteur privé aux paysans sans terre ; les terres du secteur étatique étant hors de champ d'application, la terre privée étant attribuer en trois phases :

- **Phase 1** : concerne les terres communales, domaniales et les biens habous.elle a permis la récupération 1403778 hectares dont 802775 ont été attribué et 310761 palmiers dattiers dont 299486 attribués. Cette 1^{ère} phase s'est déroulée de mars 1972 à janvier 1973. Les terres versées au fonds national de la révolution agraire n'ont pas été toute distribuées durant cette période. Les attributions se sont poursuivies durant la seconde phase ;
- **Phase 2** : qualifié de plus délicate, concerne la propriété privée. Les propriétaires absentéistes disposant d'autre source de revenus verront, en revanche, leurs terres totalement nationalisées et versées au fond national de la révolution agraire. Cette phase a permets la récupération de 557618 hectares dont 456902 attribués et 69164 palmiers dattiers dont 689974 attribués, la surface moyenne des terres attribuées est de 11.2 hectares. Elle est en baisse par rapport à celle des terres attribuées en 1^{ère}phase. Les terres à mettre en valeur sont moins nombreuse, elles représentent 6.3%.la surface moyenne des coopératives et autre groupements constitués est inférieure à 137 hectares ;
- **Phase 3** : lancé par l'ordonnance n°75-43 du 17 juin 1975. Elle concerne les zones de parcours et la steppe, soit une superficie de 20 millions d'hectares et cheptel ovin de l'ordre de 10 millions de têtes .cette phase 'a pas eu le succès escompté par rapport aux précédentes phases du fait que le recensement et la récupération de cheptel ont été rendues

difficiles par sa mobilité et particulièrement, par les spéculations et les fuites aux frontières.²

1.3. La réforme agraire de 1981

C'est une réforme de brève durée, car remise en cause dès 1987. Cette réforme, appelée la "restructuration", cherche d'abord à assainir la gestion des exploitations agricoles autogérées en leur donnant plus d'autonomie et à les remembrer afin de les rendre plus homogènes et maîtrisables. Ainsi, on transforme les 1994 domaines autogérés en 3200 Domaines Agricoles Socialistes (ou DAS), et on les répartit selon leur taille dans divers secteurs productifs :

- Type 1 : Exploitations à dominance maraîchère : entre 50 et 100 hectares ;
- Type 2 : Exploitations à dominance polyvalente ou élevage : entre 150 et 250 hectares ;
- Type 3 : Exploitations à dominance arboricole ou viticole : entre 150 et 100 hectares ;
- Type 4 : Exploitations à dominance céréalière : entre 800 et 1 500 hectares.

La réforme cherche ensuite à mettre en valeur les ressources du secteur public et à aménager les exploitations du secteur socialiste. La réforme des coopératives a abouti à la création de 214 autres DAS. Parallèlement à la restructuration du secteur socialiste, l'année 1983 a vu la promulgation de la loi portant accession à la propriété foncière (voir la fiche sur la législation foncière). Limitée au départ aux régions sahariennes qui n'avaient jusqu'à présent connu aucune réforme agraire, hormis les oasis touchées par la révolution agraire de 1971, la mise en œuvre de cette opération va s'étendre jusqu'aux zones steppiques.

Après avoir démarré timidement en 1984 avec la distribution d'un millier d'hectares, l'opération a enregistré des résultats qui ont dépassé les prévisions du plan. L'objectif annoncé de 187 000 ha prévu pour 1989 a été atteint près de deux ans plus tôt, en 1987, avec 41 744 bénéficiaires.

1.4. La Réforme Agraire de 1987

Cette réforme s'inscrit dans une logique de réforme globale des secteurs économiques, décidées par les pouvoirs publics. Elle fut lancée sur la base d'une simple circulaire interministérielle, en Août 1987, qui prendra la forme d'un projet de loi voté hâtivement en décembre 1987.

Cette précipitation était due en fait à l'illégalité de cette opération dans la mesure où les textes régissant le secteur agricole socialiste n'étaient pas encore abrogés⁸. Avant la

² KHIATI.M, l'agriculture algérienne, Op.cit.p137.

promulgation de la loi portant réorganisation de l'agriculture, on recensait déjà au mois de septembre 1987, 318 DAS réorganisés.

Cette réforme s'articulait autour de trois axes principaux :

- redéfinition et renforcement des droits et obligations des collectifs des producteurs ;
- redimensionnement des exploitations et des collectifs des travailleurs en vue de faciliter la gestion ;
- réorganisation de l'environnement en vue d'éliminer certaines entraves et d'améliorer les performances au sein de l'agriculture.³

1.5. Phase de désengagement de l'Etat de 1990 à 2000

Durant cette décennie, il y a eu un certain désengagement de l'Etat vis-à-vis du secteur agricole, et cette période n'aura connu aucune grande réforme agraire, hormis quelque loi portant sur la propriété foncière. La situation économique de l'Algérie à cette époque-là était très difficile, l'Etat a même dû faire appel à l'aide du FMI, qui lui y'a alors imposé la mise en place d'un plan de rigueur.

Un autre grand problème dès le début des années 1990, qui est celui de l'insécurité, qui a poussé un grand nombre de paysans à abandonner leurs terres qui se situaient dans les régions durement touchées.

Cette situation très difficile que traversait le pays a considérablement contribué à freiner le développement économique en général et celui de l'agriculture en particulier.⁴

1.6. Plan national de développement agricole (PNDA) depuis l'an 2000

1.6.1 Présentations de PNDA

Le Plan national de développement agricole est un plan très ambitieux qui vise à faire sortir l'agriculture algérienne de l'état de somnolence et de dynamiser le secteur en proposant des programmes d'aide aux agriculteurs. Ces aides sont octroyées aux exploitations qui ouvrent droit, c'est-à-dire qu'elles remplissent les conditions d'éligibilités définies par l'Etat. Cette politique consiste aussi, en un développement de l'irrigation afin d'étendre les superficies irriguées et de mieux valoriser les ressources hydriques existantes.

La mise en œuvre du PNDA a entraîné la création de nombreuses entreprises d'installation, de fourniture, et d'étude, ce qui a nécessité des pouvoirs publics le recours à l'importation d'intrants et de matériels d'équipements agricoles. Mais pour certains

³Baci. L., 1999, Les réformes agraires en Algérie », Cahiers Options Méditerranéennes; n. 36, pages 285-291.

⁴ FERHAOUI.R, MAHNOUCH.N, 2016, Le financement de l'agriculture à travers les subventions publiques cas de la filière laitières de la wilaya de tizi-ouzou », mémoire de master en science économique, UMMTO.

Partie I : Concepts et apport théorique

agriculteurs, ces subventions restent inaccessibles en raison de l'actuelle situation foncière (*scission interne*) et de l'indisponibilité de l'eau d'irrigation.⁵

En juillet 2002, une nouvelle politique de développement relève une nécessité de consolider et de renforcer le plan national de développement agricole (PNDA) par une dimension rurale nommée actuellement : le plan national de développement agricole et rural (PNDAR), ce plan s'articule autour de deux composantes 2:

- La mise à niveau des exploitations agricoles et des filières de production par le biais de plans de développement d'exploitations agricole soutenus par le fond national de reconversion et de développement agricole (FNRDA) ;
- La revitalisation des espaces ruraux, l'amélioration des conditions de vie des populations rurales et la promotion de l'artisanat et des métiers ruraux par la mise en œuvre de projets de mise en valeur des terres par la concession objet d'un dispositif spécifique et des projets de proximité de développement rural (PPDR).⁶

1.6.2 Les objectifs de PNDA

- L'amélioration du niveau de sécurité alimentaire en visant l'accès des populations aux produits alimentaires nationaux, en qualités satisfaisantes. D'où une meilleure couverture des besoins de consommation par la production locale ;
- L'amélioration de la production agricole, en développant les capacités de production et de multiplication des intrants agricoles et du matériel de reproduction, ainsi qu'en valorisant les potentialités du pays ;
- La préservation voire la protection de l'environnement, et valorisation des montagnes par des reboisements économiques et utiles. Des reboisements qui peuvent servir également ont lutté contre la désertification ;
- La création d'emplois et l'amélioration du bien être de l'agriculteur ;
- L'adaptation des systèmes d'exploitation des sols, dans les régions arides et soumises à l'aridité.⁷

1.7. La politique de renouveau agricole et rural de 2004 à nos jours

L'Algérie a engagé une politique de Renouveau Agricole et Rural dont le but est de

⁵ HADIBI. A., CHEKIREB-BOURAS. F.Z. et MOUHOUCHE. B., May 2008, Analyse de la mise en œuvre du plan national de développement agricole dans la première tranche du périmètre de la Mitidja Ouest, Algérie, Economies d'eau en systèmes irrigués au Maghreb, Mostaganem, Algérie, p.9.

⁶ IKHLEF .N, Apports et limites du PNDAR : Cas de la commune d'Amizour , op. cit ,p21-22

⁷ MERABET Lamine, 2011, Effet des politiques agricoles sur l'offre et le revenu des céréaliculteurs : Cas de la zone de Khenchela, Ecole nationale supérieure agronomique-ingénieur d'état en agronomie.

promouvoir un développement économique du pays associant solidairement l'ensemble du monde rural. Cette politique est sous tendue par les questions de gouvernance locale, de développement durable, d'équité dans l'accès aux prestations de base, de décentralisation et de renforcement de la cohésion sociale.

Le Renouveau Rural, l'un des principaux volets du cadre stratégique défini, est construit sur la base d'une approche novatrice du développement rural (les Projets de Proximité du Développement Rural Intégré, PPDRI) et cible prioritairement les zones où les conditions de production sont les plus difficiles pour les agriculteurs (montagnes, steppe, Sahara).

Cette politique est mise en œuvre à travers 4 programmes fédérateurs:

- 1- Amélioration des conditions de vie des ruraux ;
- 2- Diversification des activités économiques en milieu rural: amélioration des revenus ;
- 3- Présentation et valorisation des ressources naturelles ;
- 4- Protection et valorisation des patrimoines ruraux, matériels et immatériels.⁸

Les Projets de Proximité du Développement Rural Intégré (PPDRI) ont eu aussi comme ambition l'amélioration et la valorisation de la filière de l'huile d'olive en Algérie. Une politique visant à faire progresser le secteur oléicole conformément aux réformes déjà pré établies.

Section 02 :L'évolution de la filière oléiculture depuis l'indépendance a 2020

Selon le 1^{er} forum méditerranéen sur l'oléiculture OLEOMED qui s'est tenu le 29 et 30 mars 2009, à l'hôtel El Aurassi à Alger. La filière oléiculture a connu des évolutions a travers le temps depuis l'indépendance a ce jours, dans ce qui suit on présentera brièvement ces évolutions

1. la filière oléiculture de 1962 a 1971

L'oléiculture a gardé ,le même schéma d'organisation de la filière jusqu'au segment des négociants , la commercialisation sur le marché international a été confiée d'abord , à l'office national de commercialisation (ONACO) et ensuite à l'office national des produits oléicoles (ONAPO) .

Le potentiel oléicole était à cette époque détenu pour :

-80% par le secteur privé.

⁸ BEN SANIA. M, 2012, La politique du renouveau rural dans la wilaya de Ghardaïa: Situation et perspectives, MEMOIRE DE FIN D'ETUDES, UNIVERSITE KASDI MERBAH-OUARGLA, Département des Sciences Agronomique.

-20% par le secteur public principalement au niveau des plaines de l'Oranie et intégré au secteur autogéré.

2. l'oléiculture durant la période 1971 a 1982

Pour soutenir la politique d'industrialisation ; et compte tenu de l'impossibilité pour l'oléiculture de répondre à la demande du marché intérieur aussi bien en quantité que par le niveau des prix, l'Etat procède par des importations d'autres matières grasses pour l'approvisionnement d'une population urbaine en constante croissance et ce par le biais de la SOGEDIA.

Durant cette même période, des investissements ont été consentis par le Ministère de l'agriculture, dans le cadre d'un programme spécial de réhabilitation des oliveraies par la taille coordonnée par l'INAF et par une première opération de modernisation de l'industrie oléicole par l'acquisition de chaînes « Super –presse » réalisée par l'ONAPO. Ceci notamment dans le cadre du plan triennal et du 1er plan quadriennal.

Cet effort s'avérera insuffisant pour faire face à la demande. C'est durant cette période que le taux de couverture des besoins en matières grasses passe de 30% à 10%.

3. l'oléiculture durant la période de 1982 a 1989

Un nouveau programme de plantation a été initié et conduit par l'INAF et accompagné par une opération de modernisation de l'industrie oléicole qui a permis l'acquisition par l'ORECPO de 186 chaînes continues à 03 phases. C'est durant cette période que la restructuration de l'ONAPO a donné lieu à la naissance de 03 offices régionaux (ORPO, ORECPO et OREPO). L'effort de développement de l'oléiculture reste axé sur la réhabilitation et la modernisation au niveau des zones traditionnelles qui représentent, 90% du patrimoine national.

4. l'oléiculture durant la période de 1989 a 1999

Cette période a été caractérisée par un désinvestissement quasi total et forcé au niveau de toute la filière.

Les conséquences sont :

- Un affaiblissement physiologique du verger.
- Une paupérisation des populations rurales.
- Une dégradation des équipements de transformation, vu la difficulté d'approvisionnement en pièces de rechange⁹.

⁹OLEOMED, le trait d'union des opérateurs économiques pour le Renouveau du Monde Agricole et Rural, disponible sur le site : www.filaha-dz.com, consulté le 30/12/2019.

-Les efforts consentis pour le développement de la filière ont été anéantis et le taux de couverture des besoins en matières grasses végétales est passé de 10 à 05%¹⁰.

5. l'oléiculture de 2000 à 2008

La nécessité de redynamiser le secteur agricole en général et la filière oléicole en particulier, devenait un objectif majeur. Trois années de réflexion, de débats ont permis d'aboutir à la mise en place du plan national de développement de l'agriculture (PNDA) puis le PNDAR, qui a consacré la dimension rurale comme un élément incontournable et nécessaire à la réalisation du développement agricole fondé sur la réalisation de projets d'investissements :

- Economiquement rentables,
- Socialement acceptables,
- Ecologiquement durables,
- L'objectif fondamental étant de garantir la sécurité alimentaire du pays.

6. l'oléiculture aujourd'hui

L'Oléiculture est consacrée aujourd'hui comme une des filières stratégiques qui devront garantir la sécurité alimentaire de la Nation.

Pour ce faire le MADR a initié une nouvelle approche dans le cadre du programme de renouveau de l'économie agricole et rurale qui consiste en :

-La poursuite des soutiens existants, mis à part le greffage et la taille qui sont pris en charge dans le cadre des PPDRI au même titre que la réhabilitation de moulins traditionnels.

La mise en place de nouveaux soutiens qui portent sur :

- l'acquisition d'équipements de récolte (peignes, fouetteurs ...).
- La modernisation des capacités de stockage (individuelles ou collectives);
- L'acquisition de chaîne de conditionnement (uniquement pour les formes collectives)
- La création de nouvelles plantations à différentes densités en fonction des conditions agro-climatiques
- La possibilité pour les wilayas de mettre en œuvre des projets à initiatives locales et/ou des projets individuels.

¹⁰www.filaha -dz. Com.op, cit.

Section 3 : Production de l'huile d'olive dans le monde et en Algérie

La culture de l'olivier est surtout concentrée dans le pourtour méditerranéen, où les conditions naturelles sont favorables au développement de la culture de l'olivier. La production, la consommation et les échanges commerciaux sont fortement limités à ce territoire. Dans cette section nous allons présenter l'huile d'olive dans le monde et en Algérie.

3.1. L'huile d'olive dans le monde

3.1.1. Production d'huile d'olive dans le monde

Selon les chiffres du Conseil Oléicole International fin 2018, la production d'olives destinée à l'huile d'olives représentait 3 135 000 tonnes pour l'année 2018, et 2 751 000 tonnes d'olives de table.

La production est en baisse par rapport à l'année précédente (3 314 000 tonnes). Les plus fortes baisses sont survenues en Tunisie et en Argentine, où la récolte a chuté de 57% et 54% respectivement. En Europe, la production en Italie a chuté de 38% à cause d'intempéries qui ont endommagés les oliviers, et de 35% en Grèce.

Le patrimoine oléicole mondial est d'environ 830 millions d'oliviers. Certains estiment qu'il y aurait plus d'un milliard d'oliviers dans le monde (une superficie totale de 11 193 000 ha dans le monde, avec 1 460 000 000 pieds d'olivier environ).

La plupart bien sûr autour du bassin méditerranéen (98%), avec 2 pays producteurs, l'Espagne et l'Italie, loin devant tous les autres. Mais aujourd'hui on trouve des oliveraies au Proche-Orient, aux USA, en Amérique latine et en Afrique du Nord, bref un peu partout dans le monde.

La production d'huile d'olive est concentrée sur le pourtour méditerranéen : Espagne, Portugal, Italie, Grèce, Turquie, Tunisie, Algérie et Maroc. A eux seuls ces pays représentent plus de 90% de la production mondiale en 2018, comme on peut le voir sur le tableau 02, les taux de production se représentent comme suit ¹¹ :

¹¹MESBAHI. R, Mohammed. M, 2019, Utilisation de l'huile d'olive dans la cuisine gastronomique Cas : les restaurants gastronomiques de la ville de Tizi-Ouzou, Institut de Formation et d'Enseignement Professionnel De BIR KHADEM IFEP, Mémoire de fin de formation complémentaire préalable des PSFEP1 en HTO.

Tableau 02: Taux de production oléicole par pays

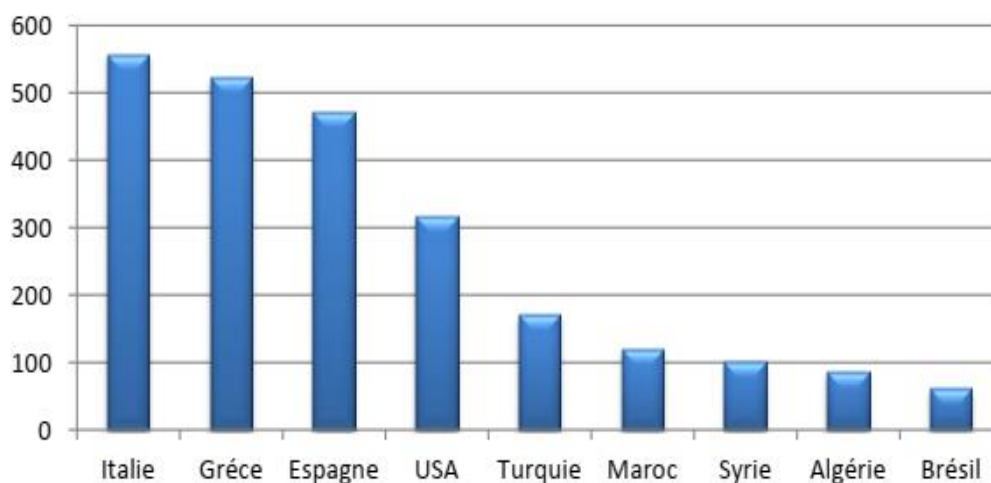
Pays	Production
Espagne	1 550 000 tonnes
Portugal	130 000 tonnes
Italie	270 000 tonnes
Tunisie	120 000 tonnes
Grèce	240 000 tonnes
Algérie	76 500 tonnes
Turquie	183 000 tonnes
Jordanie et Liban	24 000 tonnes
Maroc	145 000
Argentine et Egypte	20 000 tonnes

Source : COI, 2018

3.1.2. Consommation mondiale en huile d'olive

D'après la figure 01 ci-dessus, on remarque que les pays producteurs qui consomment les parts les plus importantes de l'huile d'olive sont, l'Italie classée comme le premier consommateur d'huile d'olive, suivi de la Grèce et l'Espagne en troisième position, viennent ensuite les Etats-Unis. L'Algérie quant à elle est classée loin derrière à la 8ème place.

Figure 2 : Taux de consommation mondiale d'huile d'olive



Source : (COI, 2018)

3.2. L'huile d'olive en Algérie

3.2.1. Production d'huile d'olive en Algérie

L'Algérie est un pays disposant de conditions climatiques parfaites et de surfaces importantes de terres propices aux différents types de culture, à noter que sa production d'huile d'olive durant la campagne 2017-2018 était de 80 000 tonnes, soit une hausse de 27% par rapport à la période précédente, tandis que la surface réservée à l'oléiculture à l'échelle nationale se compose de 56,3 millions d'oliviers dont 32,3 millions d'oliviers productifs, soit un

taux de 57%.

L'oléiculture a besoin d'être développée sur le plan technique et scientifique et surtout subir une meilleure organisation au niveau du plan logistique, tous cela est appelé application des plans de développement de la filière, chose qui par conséquent permettra à l'Algérie de produire environ 5 millions de litres d'huile d'olive.

L'oléiculture est concentrée au niveau de sept principales wilayas (Bejaïa, Tizi-Ouzou, Bouira, Bordj-Bou-Argeridj, Jijel, Sétif et Mascara) dont la région centre représente un taux de plus de 75% de la superficie oléicole globale de ces sept wilayas.¹²

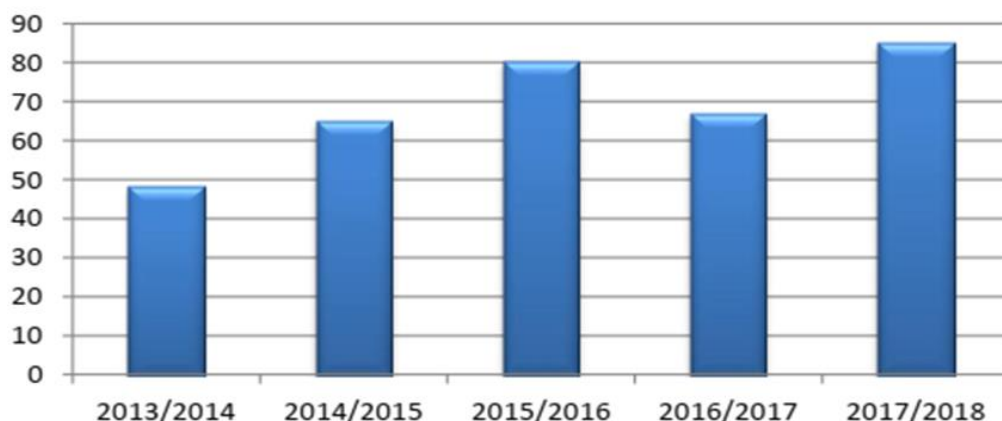
3.2.2. Consommation d'huile d'olive en Algérie

L'Algérie consomme en général 1,5 kg d'huile d'olive par an ; très peu quand on compare les chiffres avec les pays méditerranéens où la tradition de l'huile d'olive est ancrée.

Ceci est peut-être dû à sa cherté (800 à 1000 Da le litre d'une huile conditionnée et de qualité). Le coût important de la main d'œuvre au moment des récoltes explique en partie le phénomène. A cela, il faut associer la faiblesse de la production locale à cause des pratiques culturales enracinées dans des habitudes sociales ancestrales peu ouvertes à l'innovation.

La figure 04 nous montre cependant une augmentation sensible de la consommation de l'huile d'olive ces dernières années grâce à l'évolution de la production, de la qualité et la prise de conscience de la population algérienne quant à ses bienfaits.

Figure 3 : Evolution de la consommation d'huile d'olive en Algérie



Source : COI, 2017

¹² AOUKLI. M, CHETTOUHE.S, 2019, Etude et qualitative des huiles d'olive de la région de DJAAFRA , Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi B.B.A, mémoire de master en Sciences de la Nature et de la Vie, Spécialité : Qualité des produits et sécurité alimentaire.

3.3. Marché national de l'huile d'olive

3.3.1. L'importation de l'Algérie en huile d'olive

Selon les données du Centre National de l'Information et des Statistiques des Douanes Algérienne, les importations de l'huile d'olive (position tarifaire 15.09 et 15.10) au cours des 11 premiers mois de l'année 2018 ont enregistré une baisse de -22.6% par rapport à l'année écoulée avec un volume de plus de 180 tonnes, de même pour ce qui est des valeurs des importations qui ont régressées de -13%.

3.3.2. Exportations de l'Algérie en huile d'olive

Les exportations d'huile d'olive (position tarifaire 15.09 et 15.10) ont progressé au cours des 11 premiers mois de l'année en cours de 123 % en quantité et ont généré un revenu de plus de 200 000 USD mais qui reste minime par rapport à la valeur des importations qui représente 4 fois plus la valeur importée.¹³

Conclusion

La politique agricole de sa nature a pour objectif principal de développer le secteur agricole, et cela à travers deux actes, l'augmentation de la production ainsi que la garantie de la sécurité alimentaire.

Le programme d'intensification de l'oléiculture constitue une exigence impérative pour l'économie nationale et pour la sécurité alimentaire du pays.

L'huile d'olive est un produit typique de la région méditerranéenne, dont la production est essentiellement le fait de quelques pays situés sur les rives nord et sud de la mer méditerranéenne.

L'Algérie a une production assez faible par rapport aux autres pays de la méditerranée.

¹³ Note de conjoncture, 2018, le commerce international de l'huile d'olive, disponible sur le site : <http://onfaa.inraa.dz>, consulté le 24/12/2019.

Partie I : Concepts et apport théorique

Chapitre 02 : L'importance des concepts de gouvernance et de ressources dans le développement

Introduction

La notion de développement territorial renvoie à des multiples acceptions possibles du développement et relève de diverses définitions possibles du territoire. Il est maintenant admis qu'elle élargit, diversifie et approfondit celle de développement local, régional et d'aménagement du territoire.

Qui dit développement territorial, dit automatiquement ressource territoriale, cette dernière joue un rôle basique dans les politiques et les théories du développement territorial, car chaque territoire dispose de ressources qui lui sont propres.

La ressource territoriale est un outil potentiel de développement durable du territoire, elle offre à la fois les moyens d'une analyse territoriale comme un produit de consommation et un patrimoine.

Toutes ressources territoriales au cours de son développement fait appel à une certaine gouvernance propre à elle, la spécificité de la gouvernance territoriale est dans le fait qu'elle représente un processus de coordination des acteurs, notamment public, mais aussi de construction de la territorialité et d'appropriation des ressources territoriales.

Dans ce chapitre, notre étude va se baser sur trois sections essentielles : la première est consacrée au développement territorial, dans la deuxième section, nous aborderons la notion de la ressource territoriale, enfin et dans une troisième section nous allons présenter la gouvernance territoriale.

1. Le développement territorial

Le développement territorial n'a cessé de prendre de l'importance depuis les années 1990, et cela aussi bien dans les travaux académiques de géographie, d'aménagement et d'économie que parmi les milieux professionnels. Le but du développement territorial est de rendre les territoires attractifs et compétitifs afin d'accroître leurs chances dans la compétition internationale.¹⁴

Dans cette section, on va présenter la notion de développement territorial où nous allons d'abord introduire la notion de développement local.

1.1 . Définition de développement local

La première définition associée à ce concept était avancée en 1983, par J.L.GUIGOU dans un colloque à Poitiers ; « *Le développement local est l'expression de la solidarité local créatrice de nouvelles relations sociales et manifeste la volonté des habitants d'une microrégion de valoriser les richesses locales, ce qui est créateur de développement économique* ». ¹⁵

Selon Bernard Pecqueur(1991) le développement local est défini comme « *une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes, pour valoriser les ressources dont ils disposent* ». ¹⁶

1.2 . Les composants de développement local

Le DL comporte deux composantes essentielles : une partie structurelle et une partie socio-économique. La partie structurelle se rapporte aux structures de gestion et de financement. C'est-à-dire aux structures décentralisées. Il s'agit de la partie tangible du DL. Quant à la partie socioéconomique, elle concerne les individus et l'interaction entre les différents acteurs qui participent au DL. La prise en compte des parties structurelle et socio-économique est non seulement nécessaire, mais absolument fondamentale à tout processus de développement local. D'ailleurs, la réussite d'un tel processus en dépend et implique forcément de concilier ces deux composantes, c'est ce qu'ont révélé plusieurs leçons tirées de différentes expériences. ¹⁷

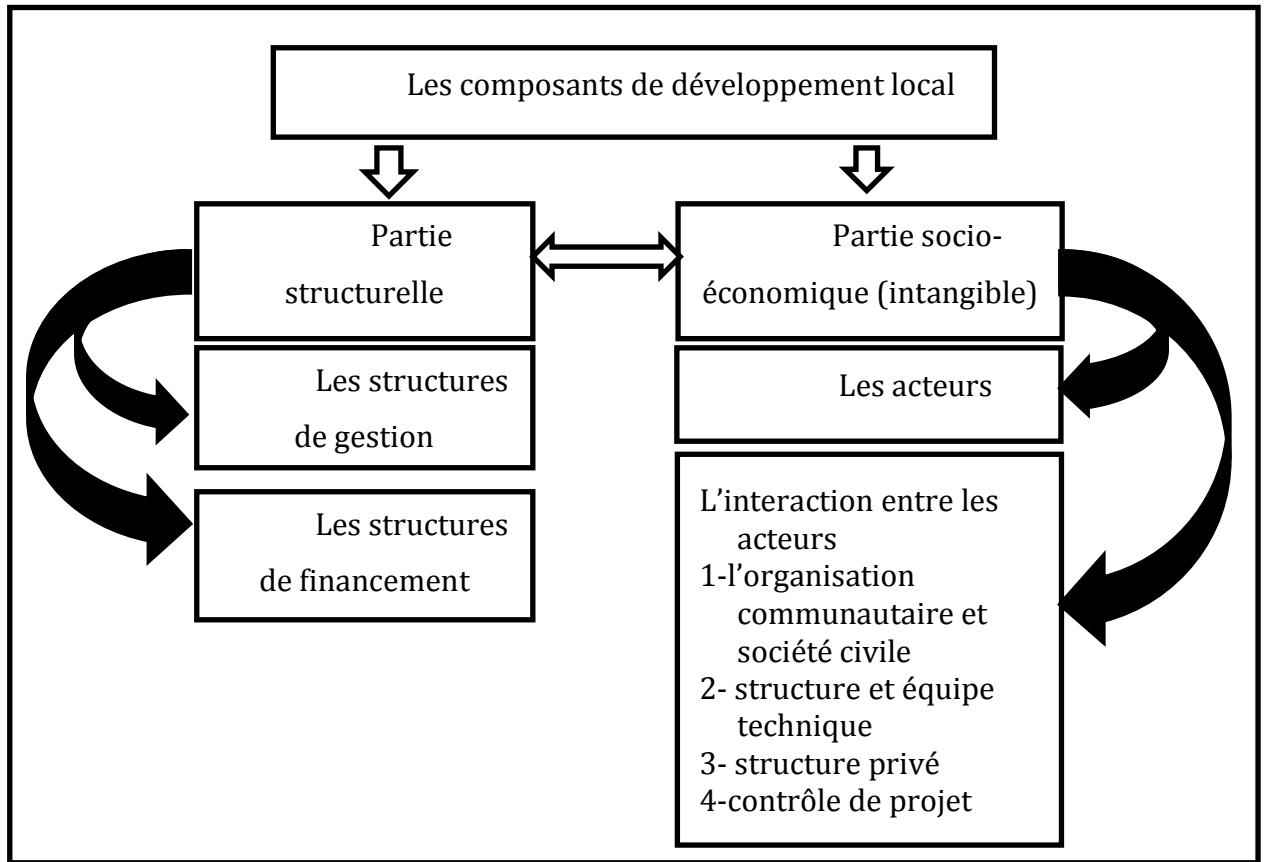
¹⁴BAUDELLE.G, GUY.C et MERENNE-SCHOUMAKER. B, 2011, Le développement territorial en Europe : concepts, enjeux et débats, édition Presses universitaires de Rennes, collection Didact Géographie, Rennes, p.7.

¹⁵ GOUTTEBEL. J, 2003, Stratégies de développement territorial, 2^{ème} édition, édition Economica, Paris, p.95.

¹⁶ PECQUEUR. B, 1991, Le développement local : mode ou modèle, édition Syros Alternative, Paris, p.149.

¹⁷ Ministère de l'Industrie, de la Petite et Moyenne Entreprise de la Promotion de l'Investissement, septembre 2011, développement local : concepts, stratégies et Benchmarking, 1^{ère} contribution de MIPMPEPI au débat sur

Figure 4: Cadre stratégique du développement local



Source :Ministère de l'industrie, de la PME 2011

1.3. Les principaux outils du développement local

- L'aménagement du territoire qui définit les grandes orientations et fixe le cadre de développement des zones ;
- Une politique de décentralisation appuyée par la déconcentration des structures de l'État ;
- La gouvernance locale définie comme l'ensemble des interactions entre les acteurs d'une communauté locale (le secteur public, le secteur privé et la société civile) orientées vers la définition d'un projet global commun et de projets spécifiques de développement des collectivités ;
- La participation citoyenne qui s'exprime au sein des structures de gouvernance locale ;
- Le financement via la fiscalité nationale et locale et les agences internationales¹⁸.

la promotion du développement local en Algérie, rapport N° 1, série politique économique et développement, Algérie, pp.12-13.

¹⁸AKKOUCHE. T, CHENGARI. R, 2017, Impacts des stratégies des acteurs de développement local sur la gouvernance territoriale : Cas de la commune d'El-kseur, Mémoire de Master en sciences économiques : spécialité Economie du Développement et Gouvernance, FSECG, Université A-Mira de Bejaia, p.9.

1.4. Définition de développement territorial

Selon B. Pecqueur(2005), le développement territorial peut être défini comme «tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptations aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et un territoire».

La définition comporte trois affirmations à savoir :

- Le développement territorial ne peut pas se décréter et reste une construction d'acteurs même si des politiques publiques appropriées peuvent la stimuler dans la durée.
- Stratégie d'adaptation vis-à-vis la globalisation, elle permet aux acteurs des territoires de réorganiser l'économie locale face à la montée des concurrences à l'échelle mondiale.
- Le mécanisme de territorialisation repose sur le principe de spécification des actifs, c'est-à-dire la recherche de la ressource propre au territoire qui lui permet de se différencier de ces voisins plutôt que d'être en concurrence sur des productions standards.¹⁹

Pour SAVEY (1994), le développement territorial fait appel à la notion de territorialité défini par Marie-Claude Maurel comme étant une « *relation polymorphe qui se tisse entre un groupe social et son environnement dans l'activité de production et de consommation* ».²⁰

1.5. Les principes du développement territorial

Merenne- Schoumaker (2007) précise que le développement territorial est un nouveau paradigme qui repose sur six facteurs :

- L'innovation qui ne peut trouver sa source que dans l'interaction entre les différents partenaires ;
- La formation afin d'éduquer la population aux savoirs, aux savoirs faire, mais aussi savoir être ;
- L'insertion dans les réseaux pour favoriser la création de nouveaux partenariats car les interdépendances se sont accrues à toutes échelles ;
- L'identité territorial qui s'opère dans le partage des valeurs communes et la fierté de travailler ensemble afin d'être connu et reconnu ;
- La gestion stratégique qui se définit par la capacité à se projeter dans l'avenir et à se fixer

¹⁹PECQUEUR. B, 2005, Le développement territorial : une nouvelle approche des processus de développement pour les économistes du Sud *In* : Le territoire est mort, vive les territoires ! : Une re-fabrication au nom du développement, édition IRD Editions, Paris, p.298.

²⁰ SAVEY.S, Espace, territoire, développement local, In Duche G, Ed territoires en mutation : à la mémoire de Jean le Coz, Montpellier (France) : CIHEAM-IAMM.P.39-41. (Cahiers options méditerranéennes, n.vol.3)

Partie I : Concepts et apport théorique

des objectifs, ce qui oblige les acteurs à construire ensemble des projets réalistes autour d'échéancier et de système d'évaluation ;

- La gouvernance permettant de faciliter la compréhension entre les acteurs publics et privés par une nouvelle forme d'organisation démocratique et transparente.²¹

1.6. Les caractéristiques de développement territorial

Selon Pecqueur B. et Compagne P. Le développement territorial se caractérise par:

- **La création de valeur** : la construction sociale d'une rente supplémentaire, ce qu'on appelle la rente de qualité territoriale, constitue une modalité particulière de création de la valeur. C'est la caractéristique la plus fondamentale du processus, elle permet d'augmenter la valeur en utilisant les ressources spécifiques du territoire. Ce revenu supplémentaire va augmenter le niveau de satisfaction de leurs besoins ;
- **Le rapport au marché** : le marché est le seul moyen disponible pour augmenter les revenus donc améliorer la satisfaction des besoins. C'est un marché très particulier dans la présence des produits standards dans un marché mondialisé, sa particularité réside dans la spécificité de ces ressources ;
- **Une prise de conscience des acteurs locaux** : la création de la valeur n'est pas disponible que par des activités nouvelles provenant de la valorisation des ressources Spécifiques du territoire. Des actions de sensibilisation et de formation sont nécessaires pour convaincre les acteurs locaux. Les institutions de recherche ne peuvent pas tout faire, elles ont besoin des acteurs locaux produisant l'innovation social²².

Dans la prochaine section intitulée : Ressource territoriale, nous tenterons d'explicité le processus et la valorisation de la ressource territoriale.

2. La ressource territoriale

Le mot « *territoriales* » à la définition des ressources, apporte un renouvellement profond des stratégies de développement. Dans un monde de plus en plus globalisé, la capacité de maîtrise de ses propres ressources économiques pour une population ancrée dans un espace géographique donné, a tendance à s'affaiblir. Dès lors, les territoires doivent trouver leur vocation et engager des stratégies de spécificité ou de différenciation.

²¹KACI.F, MAMOURI.S, 2018, Gouvernance et valorisation des ressources territoriales : Cas de la figue sèche et de l'huile de l'olive Dans la wilaya de Bejaia, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, mémoire de master en science économiques.

²² PECQUEUR.B, P.COMPAGNE, 2014, Le développement territorial, une réponse émergente a la mondialisation, édition Charles Léopold Mayer.

Partie I : Concepts et apport théorique

Dans cette seconde section, nous détaillerons le processus de ressource territoriale ainsi que sa valorisation, puis en troisième sous-section y aura une présentation de la contribution de ces ressources au développement territorial.

2.1. Processus de la ressource territoriale

2.1.1. Définition de la ressource territoriale

La notion de ressources évolue dans un contexte territorial où la dimension temporelle et les dynamiques sociales sont déterminantes²³. La ressource territoriale s'impose comme une figure nouvelle du développement et de l'aménagement des économies dans le grand bouleversement post fordiste de la mondialisation. Du renouveau rural au fait métropolitain, il apparaît que la proximité (*géographique ou institutionnelle*) crée des relations structurelles spécifiques nouvelles entre les acteurs sociaux et économiques.²⁴

Tout d'abord, la notion de ressource territoriale nous fait dépasser la seule notion d'attractivité pour développer celle de spécificité. Ensuite, la ressource territoriale peut constituer des intrants nouveaux pour un produit spécifique. Mais elle peut aussi permettre d'élaborer des synergies entre produits et enclencher un développement sur la base d'un ensemble de produits et services.

Enfin, pour parvenir à cette offre collective et construite, les collectivités locales jouent un rôle important. Les grandes étapes de la décentralisation avec dès 1982, la création des collectivités territoriales de plein exercice et en 1999, plusieurs lois sur les regroupements de communes et création des « *pays* », ont marqué une forme de désengagement de l'État et l'émergence de la « *société civile* ».²⁵

Bernard Pecqueur et Hervé Gumuchian (2007) proposent de définir la ressource territoriale comme étant « *une caractéristique construite d'un territoire spécifique et ce, dans une optique de développement* ». Chaque territoire dispose de ressources qui lui sont propres (*spécifiques*) à un état latent, non révélé et non valorisé. C'est la mobilisation et la coordination des acteurs qui va permettre de transformer cette ressource en actif spécifique, en ressource pour le territoire.

La spécificité de cette ressource activée, le fait qu'elle n'existe qu'ici sous cette forme,

²³ LOUARGANT.S, PERRIN-BENSAHEL.L, 2007, Une approche de la notion de ressources territorialisées par la problématique de genre, GUMUCHIAN - PECQUEUR. La ressource territoriale, ANTHROPOS ECONOMICA, pp.191-20, GEOGRAPHIE. halshs-00261771.

²⁴ GUMUCHIAN.H, PECQUEUR.B, 2007, La ressource territoriale, ECONOMICA Antropos, paris.

²⁵ PECQUEUR.B, 2014, valoriser les ressources territoriales : des clés pour l'action, Grenoble.

protège le territoire de la concurrence et permet aux acteurs de dégager une rente territoriale.²⁶

2.1.2. Caractéristique de la ressource territoriale

A travers les différentes définitions de la ressource territoriale, Bernard PECQUEUR(2007) a émis un ensemble de caractéristiques qu'un nous pouvons assimiler à la ressource territoriales, et qui se présente comme suit :

- **La localisation et la position** : La position de la ressource s'explique par rapport à sa matérialité et sa relativité, ce qui nous amène à un vaste champ de la ressource qui peut être virtuelle, culturelle et s'inscrivant dans la mémoire collective et localisé dans l'espace ;
- **La constructibilité** : Elle représente les déférentes possibilités élaborées par les acteurs à l'aide d'hypothèses pour la construction de la ressource territoriale. C'est de comprendre comment la ressource territoriale émerge et sous quelles conditions elle se patrimonialise. Les mécanismes de la constructibilité sont fondamentaux dans l'analyse du rôle de la ressource dans la construction du territoire ;
- **Complexité systématique** : Dans un territoire les ressources se combinent entre elles de différentes façons, et se renforcent mutuellement permettant de donner une différenciation et une spécificité au territoire ;
- **Le sens et la temporalité** : Cette caractéristiques renvois à la nature de la ressource (matérielle ou idéelle) et sa durabilité, C'est-à- dire sa capacité à résister aux différentes épreuves qui surgissent dans le temps, ainsi que la place qu'elle occupe dans la construction du territoire.²⁷

2.1.3. Classification de la ressource territoriale

Les ressources territoriales sont multiples : existantes ou latentes, activés ou potentiellement activables, marchandes ou non marchandes, elles peuvent être génériques ou spécifiques, ancrées dans le territoire et construites.

Les ressources territoriales sont d'une double nature, tangibles (matérielles) et intangibles (immatérielles) :

- **Ressources tangibles (matérielles)** :C'est l'ensemble des caractéristiques agro-géo-climatique qui délimite les zones de production ou bien des exploitations Polge Marion, 200314, telle les caractéristiques agricoles, géographiques, climatiques, les ressources en eaux, etc.

²⁶ NAVARRE. F, TALANDIER.M, 2017, LES SITES EXCEPTIONNELS COMME RESSOURCES DES TERRITOIRES, Rapport remis PUCA, Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

²⁷GUMUCHIAN.H, PECQUEUR.B, 2007, La ressource territoriale, Economicaanthropos.

Partie I : Concepts et apport théorique

- **Ressources intangibles (immatérielles) :** Parmi ces ressources intangibles Nelson et Winter (1982) cité par Marion Polge (2003), distingue le savoir-faire individuel et les routines organisationnelles qu'est le produit des interactions entre savoirs individuels, par exemple : les cultures, les coutumes, les traditions.

En ce qui concerne les types de ressources, on distingue deux types :

- Le premier oppose ressources et actifs, le terme ressources désigne des facteurs à révéler, à exploiter ou encore à organiser alors que par actif, il s'agira de facteurs en activités, les ressources à la différence des actifs constituent une réserve, un potentiel latent ;
- Le second distingue les ressources et/ou actifs génériques des ressources et/ou actifs spécifiques. La nature générique exprime le processus exogène de la création des ressources et/ou actifs alors que le terme spécifique « *résulte explicitement de stratégie d'acteurs et dédié à un usage particulier* ».

Bernard Pecqueur (2005), distingue quatre cas de figure dont peut se prévaloir un territoire :

- La ressource générique qui est un potentiel à la fois non exploité et donné (*potentiel naturel, culturel*) elles se définissent par le fait que leur valeur est indépendante de leur participation à un quelconque processus de production contrairement aux ressources spécifiques qui elles naissent de processus interactifs sont alors engendrées dans la configuration ;
- L'actif générique, cette ressource est activée sur le marché (facteurs locaux en activité) ;
- l'actif spécifique est construit par les acteurs est valorisé par le marché ;
- La ressource spécifique est un avantage révélé résultant de la combinaison dynamique des stratégies d'acteurs. cette ressource, jusque-là virtuelle est la mise en relation créatrice d'acteurs confrontés à un problème.²⁸

- **Ressources et actifs génériques :** Le qualificatif «générique» recouvre l'ensemble des facteurs traditionnels de définition spatiale (ou de localisation des activités économiques) discriminés par les prix (dont les coûts de transport) et qui font l'objet d'un calcul d'optimisation de la part des agents.

²⁸TABANI.F, 2017, Les dynamiques territoriales au sein des villages de la wilaya de Tizi-Ouzou dans l'optique du développement durable : Cas des initiatives des villages les plus propres, UMMTO, mémoire de master en science économique.

Partie I : Concepts et apport théorique

On illustrera les situations de ressources ou d'actifs génériques à l'aide de quatre exemples : la main-d'œuvre, le capital, la matière première et l'information. Ces quatre facteurs resteront à l'état de ressources génériques dans les cas suivants :

- la main-d'œuvre est non qualifiée et non utilisée ;
 - il existe un stock de capital sous forme d'épargne, mais celle-ci est totalement liquide ou non utilisée (thésaurisée) ;
 - les gisements de matière première existent mais ne sont pas exploités ;
 - l'information est disponible sous forme standard mais n'est pas utilisée (interprétée) dans un contexte particulier.
- **Ressources et actifs spécifiques :** Le qualificatif de spécifique recouvre l'ensemble des facteurs, comparables ou non, dont la valeur ou la production est liée à un usage particulier.

Les actifs spécifiques ont donc un coût d'irréversibilité que l'on pourrait appeler aussi un « *coût de réaffectation* ». Cela signifie que l'actif perd une partie de sa valeur productive dans le cas où il est redéployé vers un usage alternatif. En reprenant les illustrations utilisées plus haut, on dira que la matière première ne peut pas avoir de caractère spécifique dans la mesure où sa valeur marchande n'est pas liée à son usage futur ni au contexte socio-économique immédiat. En revanche, la main-d'œuvre sera un actif spécifique dès lors qu'elle est qualifiée.

Sa formation à une technique constitue un coût pris en charge partiellement hors de l'entreprise. Une délocalisation aurait, en partie, un coût de réaffectation pour l'entreprise utilisatrice de cette main-d'œuvre. De même, le capital devient actif spécifique lorsqu'il passe d'une forme d'épargne liquide à une forme de capital investi dans des équipements. Enfin, l'information devient, elle aussi, un actif spécifique lorsqu'elle est élaborée et organisée en vue d'un usage particulier. Concrètement, on peut citer l'élaboration de logiciels très techniques concentrant l'information pour servir une production très pointue liée à des usages particuliers.²⁹

²⁹PECQUEUR.B, *Op.cit.*, p303.

2.1.4. Les processus de reconnaissance de la ressource territoriale

- **Processus A : coordination collective** : La ressource territoriale procède d'un processus interactif entre certains acteurs nécessite donc une certaine coordination entre eux, de l'ingénierie et de l'organisation collective avérée ;
- **Processus B : appropriation commune** : La ressource procède d'un processus de mise en commun et d'idées, d'objets, de produits, de savoirs faire,... et nécessite donc une appropriation collective au sein d'un réseau d'acteur constituer (ce processus B est relié directement au processus A, souvent après lui mais peuvent être instigateur du processus A) ;
- **Processus C : apprentissage cumulatif** : la ressource procède d'un processus cognitif dans lequel les acteurs apprennent ensemble et de manière cumulative à entreprendre, résoudre des problèmes, changer des manières de faire, ... et nécessite donc un apprentissage collectif de nouveaux savoirs communs ;
- **Processus D : spécification progressive** : La ressource procède d'un processus permettant de sortir progressivement (car il n'y a pas de seuil entre ce qui est générique et ce qui est spécifique) une ressource de sa dimension générique en la spécifiant et nécessite donc de la spécification concrète, tangible, attestée, voir certifiée ;
- **Processus E : territorialisation instituée** : La ressource territoriale procède d'un processus de stabilisation et de légitimation : dans les forme territoriales existantes (ou émergents mais se comportant « comme des terroirs ») et nécessite donc de s'inscrire dans des cadre logiques et dynamique qui sont ceux des territoires.³⁰

2.1.5. Processus de l'activation de la ressource

L'activation de la ressource est un processus de construction territorialisée au cours duquel la ressource acquière progressivement des qualités nouvelles.

- **La révélation de la ressource**, à savoir la reconnaissance par des individus, d'une valeur nouvelle attribuée à un objet (matériel et/ou immatériel) ;
- **l'élargissement** survient le partage avec d'autres acteurs. Ce partage concerne tout autant les acteurs de production des ressources, que ceux que l'on peut qualifier « d'usagers », dès lors que leur rôle ne se limite plus à celui de simples consommateurs. Ce processus d'élargissement renouvelle le statut de la ressource ;

³⁰ LAJARGE.R, PECQUEUR.B, 2011, Ressources territoriales : politiques et gouvernance au service d'un développement territorial générant ses propres ressources.

- **Le développement** permet son appropriation par les acteurs territoriaux et sa reconnaissance par l'extérieur : la ressource devient échangeable localement et avec des acteurs / marchés extérieurs ;
- **Le développement et le renouvellement de ressources spécifiques** aboutit à l'organisation du territoire autour de « *produits différenciés et lisibles pour le consommateur afin de produire une véritable offre territoriale* », Ces ressources sont « *associées à des qualités spécifiques au territoire* » constituant un panier de biens territorial, au sein duquel la valeur des produits s'accroît au fur et à mesure de leurs articulations.³¹

2.1.6 Processus de renouvellement de la ressource territoriale

La ressource territoriale est a priori « *inépuisable* » (*comparée à ce que sont les ressources naturelles par exemple*) mais par contre les processus qui la font exister peuvent s'affaiblir jusqu'à disparaître ; alors la ressource territoriale disparaît également (même si ses attributs persistent). La ressource territoriale peut donc se banaliser.

La ressource territoriale ne « *s'exploite* » pas, elle s'active ... elle n'est donc pas épuisable, car elle ne préexiste pas aux processus qui permettent son activation. Elle n'est pas épuisable car elle se renouvelle en s'en servant.³²

2.2. Valorisation de la ressource territoriale

Selon CAMPAGNE et PECQUEUR (2014), le passage de la ressource potentielle à une valeur marchande passe par une série d'étapes dans sa construction par les acteurs. Il ne s'agit pas de figer les processus en une série de passage obligés tant les cas observés sur le terrain sont particuliers³³.

La Figure 06 qui suit résume l'ensemble de ces étapes :

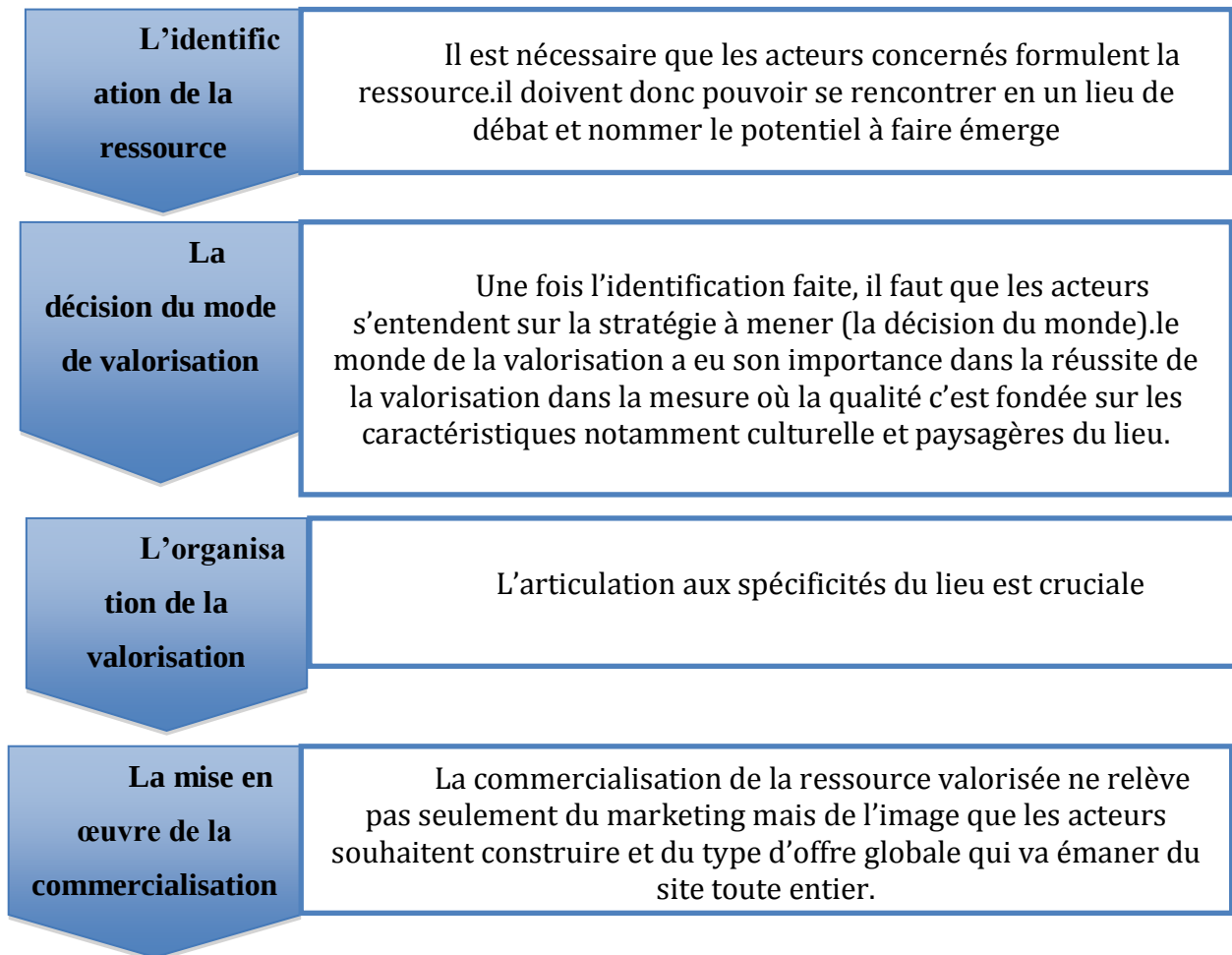
³¹ JANIN.C, PERRON.L, 2007-2011, valoriser les ressources territoriales: des clés pour l'action, l'Université de Grenoble – UMR PACTE, PS DR3 Rhône-Alpes.

³² LAJARGE.R, PECQUEUR.B, Ressources territoriales, op cit p 3.

³³ COMPAGNE.P, PECQUEUR.B, le développement territorial une réponse émergente à la mondialisation, op cite p 167.

Partie I : Concepts et apport théorique

Figure 5: Les étapes de valorisation des ressources territoriales



Source : construction personnelle à partir des travaux de P. COMPAGNE, B. PECQUEUR, 2019.

2.3. Contribution des ressources au développement territoriales

Les ressources territoriales créent une certaine dynamique assurant de développement territoriale et durable du territoire en question.

Les ressources territoriales permettent un développement territoriale qui résulte de la coordination des acteurs locaux autour d'un projet basé sur l'exploitation des ressources territoriales ce qui permet de maintenir et d'augmenter des revenus locaux et d'emplois liés aux différentes étapes de production ce qui va contribuer au soutien de l'économie locale.

Ces ressources permettent aussi aux acteurs locaux de continuer à maintenir leur tradition, savoir-faire, recette traditionnelle et notamment on préservant les ressources naturelles locales, ce qui fait la préservation de la biodiversité.

2.3.1. La ressource territoriale permet le développement durable

Le développement durable touche toutes les dimensions : économique, sociale, environnementale.

Selon l'ONU (1987) cité par Girard Garibaldi(2008), le développement durable « est un développement qui répond aux besoins de présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

2.3.2. La ressource permet la création d'emploi

Par la valorisation de la ressource et la création des activités économiques et des bassins d'emplois autour de cette ressource.

2.3.3. La ressource territoriale permet sa valorisation la création des districts industriels et SPL

Pour Becattini, le district industriel renvoie à une entité social-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personne et d'une population d'entreprise dans un espace géographique et historique donnée. Dans tous les cas, les institutions locales (municipales, corporations, associations professionnelles, etc.) en liaison avec les institutions nationales peuvent contribuer grandement à la régulation des relations de coopération.

La notion de système de production localisé (SPL) découle de celle de district industriel. Par rapport à la notion de district industriel, dans le SPL les entreprises ne sont pas nécessairement concentrées dans une seule branche, ni spécialisée dans la production des composants d'un seul produit.

2.3.4. La ressource territoriale permet par sa valorisation la création des milieux innovateurs

Selon Crevoisier, (2001) la théorie des milieux innovateurs considère avant tout le territoire et ses ressources en tant que vecteur de l'innovation.

Les milieux innovateurs s'articulent autour de trois axes particulièrement importants : la dynamique technologique, la transformation des territoires et les changements organisationnels. Chacun de ces axes renvoie à des préoccupations essentielles de la société et a une vaste littérature spécialisée. En ce sens le milieu innovateurs est un concept intégrateur, un outil synthétique d'analyse et de compréhension des transformations économiques à l'articulation de géographique, de techno-économique et de l'organisationnelle.³⁴

³⁴ SERSOUR.C, 2014, Développement territorial et valorisation des ressources de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cas des savoirs faire artisanaux, ummto, département sciences économiques, spécialité management territorial et ingénierie de projets.

Partie I : Concepts et apport théorique

Dans la section suivante, nous traiterons la gouvernance territoriale : Historique, définition, caractéristiques et typologie de la gouvernance.

3. La gouvernance territoriale

La notion de gouvernance, depuis son apparition ne cesse d'être l'objet d'étude et plusieurs travaux de recherche de divers auteurs.

En effet, la gouvernance apparaît comme un élément de base, et une solution pour assurer une gestion efficiente des ressources territoriales pour réaliser un développement territorial durable.

Dans cette section, nous exposerons l'historique de la gouvernance ainsi que sa définition, puis pour mieux détailler nous allons nous approfondir sur la gouvernance territoriale à travers son historique, sa définition, ces caractéristiques et enfin sa typologie.

3.1. Historique et définition de la gouvernance

3.1.1. Historique de la gouvernance territoriale

L'origine et historique du mot gouvernance sont rarement présentes de manière unique, mais varient selon les acteurs, chacun privilégiant tel ou aspect de ce parcours. Et quel que soit le regard choisi, l'origine ancienne du concept de gouvernance est désormais soulignée.

Le mot gouvernance est hérité de la racine grecque des mots « *Kyberman* » et « *Kybernetes* » qui signifient respectivement « naviguer » et « piloter », c'est-à-dire : tenir le gouvernail, piloter le navire en maîtrisant la trajectoire. De cette même racine provient d'ailleurs le terme « *cybernétique* » et son objet qui est la régulation des trajectoires. Cependant la gouvernance n'est pas le « *gouvernement* » et à dire vrai le terme a du mal à émerger au-delà d'une utilisation médiévale à caractère institutionnel ou il caractérise un mode de la gestion municipal, avec déjà, on le notera, une notion de subsidiarité féodale qui anticipe ce que deviendra, bien plus tard, le concept. En effet, ce n'est qu'au XX^e siècle que le terme « *gouvernance* » refait surface dans les pays anglo-saxons par l'auteur Ronald Coase (1937) pour expliquer un nouveau moyen de coordination au sein des entreprises. Il s'agit alors, d'un concept économique qui propose de réduire le coût des transactions par pilotage moins bureaucratique et mieux coordonné.

A partir de 1975, Williamson renforce la théorie des coûts de transaction et définit la gouvernance comme l'ensemble des mécanismes de coordination réglant d'une part l'organisation hiérarchique interne à l'entreprise. D'autre part les relations entre l'entreprise et

ses partenaires, notamment dans le cadre de rapports contractuels stables destinés à réduire les coûts de transaction.

Il faut attendre la fin des années 80 pour que le concept du champ économique vers le champ politique en Angleterre, qui est entre dans le domaine des relations internationales par l'usage de l'expression de « bonne gouvernance » pour désigner les particularités de la bonne administration publique dans les pays soumis à des programmes d'ajustement structurel. Et c'est à travers cette notion que les institutions internationales (FMI et BM) prônent des réformes institutionnelles nécessaires à la réussite de leurs programmes économiques.³⁵

3.1.2. Définition de la gouvernance

▪ La gouvernance d'après la Banque Mondiale

La définition utilisée par la banque mondiale est la suivante : « *la manière dont le pouvoir est exercé dans la gestion des ressources économiques et sociales d'un pays en vue du développement* ». ³⁶

Elle établit une distinction précise entre les dimensions politiques et économique de la gouvernance. Cadre institutionnel pour la transparence, prévisibilité et compétence en matière d'introduction des affaires publiques et de gestion de développement économique.

Ainsi, « *l'appel de la banque à la bonne gouvernance est d'encourager les gouvernements à créer le cadre juridique et concerne la responsabilité, la transparence et l'état de droit, est donc exclusivement leur contribution au développement économique et social ainsi qu'aux activités de la banque objectif fondamental d'une réduction durable de la pauvreté dans les pays en développement* ». ³⁷

Selon le PNUD : « *La gouvernance est le système de valeurs, de politiques et d'institutions par lequel une société gère ses affaires économiques, politiques et sociales par le biais d'interactions au sein de l'Etat, la société civile et le secteur privé et entre ces différentes entités. C'est le mode d'organisation adopté par une société pour prendre des décisions et les exécuter grâce à une compréhension réciproque, une entente mutuelle et des mesures consenties d'un commun accord. La gouvernance englobe tous les mécanismes et les processus permettant aux citoyens et aux groupes d'exprimer leurs intérêts, d'arbitrer leurs*

³⁵ TAGUET.Y, 2014, Gouvernance territoriale et développement local : Illustration par le cas de la zone d'activité de la commune d'EL-KSEUR , université A. Mira de Bejaia, mémoire de master en management économique des territoires et entrepreneuriat.

³⁶ ANNICK.O, LA GOVERNANCE: CONCEPT MOU, POLITIQUE FERME, LES ANNALES DE LA RECHERCHE URBAINE N° 80-81

³⁷ EL HIJRI.L, 2009, Gouvernance et stratégies territoriales : Le rôle des acteurs dans la gestion de leur territoire, université Paul Verlaine Metz, thèse de Doctorat en science de gestion.

Partie I : Concepts et apport théorique

*différents et d'exercer leurs droits et leurs obligations reconnus par la loi. [...] La gouvernance, dans ses dimensions sociales, politiques et économiques, fonctionne à chaque niveau de l'organisation humaine, qu'il s'agisse d'un ménage, d'un village, d'une municipalité, d'une nation, d'une région ou du monde entier ».*³⁸

Selon GUESNIER Bernard, la gouvernance est définie aussi comme :

« Un processus de coordination d'acteurs, de groupes sociaux, d'institutions pour atteindre des buts discutés et définis collectivement. La gouvernance renvoie alors à l'ensemble d'institutions, de réseaux, de directives, de réglementations, de normes, d'usages politiques et sociaux, d'acteurs publics et privés qui contribuent à la stabilité d'une société et d'un régime politique, à son orientation, à la capacité de diriger, de fournir des services et à assurer sa légitimité ». Cette définition valorise la gouvernance comme étant un processus de coordination des différents acteurs de la société dans un premier lieu. Et comme un ensemble d'institutions de lois, de règles et d'acteurs capables de réussir ce processus de développement participatifs.³⁹

3.2. La gouvernance territoriale

3.2.1. Aperçu historique sur la gouvernance territoriale

Au début des années 90, ce sont des économistes et politiques anglo-saxons, et certaines institutions internationales (FMI, BM, ONU), qui ont remis à l'honneur la notion de gouvernance. Cependant, en y introduisant deux nouvelles préoccupations à savoir, comme

les note Paye O. (2005), « d'une part, bien marquer la distinction avec le gouvernement en tant qu'institution, d'autre part, sous un vocable peu usité et donc peu connoté, promouvoir un nouveau mode de gestion des affaires publiques fondé sur la participation de la société civile à tous les niveaux (national, mais aussi local, régional et international ». La nouveauté qui était apportée à la notion de gouvernance, à partir des années 90, est la participation des sociétés, ancrées dans les différents niveaux territoriaux, dans la gestion.

À ce propos, F. Leloup, L. Moyart et B. Pecqueur (2005), estiment que « les prémices de réflexion sur la gouvernance territoriale peuvent être resituées dans l'historique de la recherche de nouveaux modes d'organisation et de gestion territoriale, alternatifs aux démarches territoriales descendantes classiques », c'est-à-dire les modes de gestion et de

³⁸ MEISEL. N & OULD AOUDIA.J, 2007, Conception de la gouvernance, Regards croisés de la Banque mondiale, de la Commission européenne et du PNUD.

³⁹ YAICHE.KH, 2014, Gouvernance et Marketing Territorial : Cas du projet d'évitement routier de la ville de Kherrata, UNIVERSITE ABDERRAHMENE MIRA-Bejaia, mémoire de Master en Science de Gestion.

Partie I : Concepts et apport théorique

développement qui marquent une rupture avec le développement classique comme politique provenant des sphères supérieures de l'État vers les niveaux inférieurs. Ces démarches traduisent par conséquent l'essor du développement local et de la décentralisation. L'évolution de la gouvernance territoriale renvoie alors aux questions de développement local et met l'accent sur les conditions de l'implication croissante des acteurs locaux (privés ou publics) ainsi qu'une mobilisation active des acteurs pour une décision autonome par rapport au pouvoir central public. La coordination et les formes de régulation ne se limitent plus au niveau politique, mais, s'élargissent à l'économique, au social, et au culturel.⁴⁰

3.2.2. Définition de la gouvernance territoriale

Selon Zimmermann et al. 1998 « *La gouvernance territoriale se caractérise précisément comme le processus, essentiellement dynamique, qui vise à la formulation et/ou la résolution d'un ou de problème(s) productif(s) le plus souvent inédit(s)* ». ⁴¹

La gouvernance territoriale est définie comme « *le processus d'articulation de l'ensemble des pratiques et des dispositifs institutionnels entre les acteurs géographiquement proches en de résoudre un problème productif ou de réaliser un projet de développement* ». ⁴²

3.2.3. Les caractéristiques de la gouvernance territoriale

EME (2003)¹¹ accorde plusieurs caractéristiques à la gouvernance territoriale. Dans une première approche, la gouvernance locale se replace dans le champ plus vaste du changement profond des modes d'action de la société sur elle-même, en particulier à travers la décentralisation qui transforme l'architecture politico administrative de la société, mais aussi à travers des formes territoriales des politiques publiques.

Une des caractéristiques de la gouvernance territoriale est donc de faire appel à une pluralité d'acteurs (*les parties prenantes*), la plus large possible jusqu'aux citoyens de base.

En effet, la gouvernance territoriale suppose que les clivages entre acteurs privés et acteurs publics ainsi qu'entre société civile et Etat, les limites entre les intérêts privés, particuliers ou visant un bien commun et les intérêts publics ou généraux sont brouillés.

Une autre caractéristique est celle de la continuité de l'action ; la gouvernance n'est pas un processus temporaire dédié à tel ou tel problème en parallèle de l'exercice normal des

⁴⁰ TAGUET.Y, Gouvernance territoriale et développement local : Illustration par le cas de la zone d'activités de la commune d'El-KSEUR, op cite p 38

⁴¹ PECQUEUR.B, 25-27 février 2003, Territoire et gouvernance : quel outil pertinent pour le développement? , Actes du colloque international UmrSagert, Montpellier, France.

⁴² AKOUCHE.T, CHENGARI.R, impacts des stratégies des acteurs de développement local sur la gouvernance territoriale, op cite page 35.

Partie I : Concepts et apport théorique

gouvernements locaux, mais, en tension avec la démocratie représentative, il se déroule d'une manière pérenne. Il n'est pas une logique de projet, celle-ci n'étant que l'une des principales technologies qui est mise en œuvre par les gouvernances locales ou par les gouvernements.⁴³

3.2.4. Les typologies de la gouvernance territoriale

La nature de la gouvernance territoriale renvoie à la dynamique propre du territoire, à son mode d'articulation avec des mécanismes globaux de régulation au sein desquels des acteurs - clefs jouent un rôle fondamental.

L'observation empirique permet de proposer des caractérisations plus précises et différenciées suivant les situations productives localisées. Ainsi, on peut distinguer quatre types de gouvernance territoriale, en fonction de son caractère privé ou non, des objectifs assignés et des modes d'appropriation par les acteurs des ressources ainsi produites :

- **Gouvernance privée** : ce sont les acteurs privés dominants qui impulsent et pilotent des dispositifs de coordination et de création de ressources selon un but d'appropriation privée. Il en est ainsi de la firme motrice, par exemple l'établissement d'un grand groupe, qui structure l'espace productif local ;
- **Gouvernance privée collective** : dans ce cas, l'acteur clé est une institution formelle qui regroupe des opérateurs privés et impulse une coordination de leurs stratégies. On trouve dans ce cas les chambres de commerce, les syndicats professionnels et toute forme de club regroupant des opérateurs privés ;
- **Gouvernance publique** : les institutions publiques ont des modes de gestion des ressources qui diffèrent de l'appropriation privée, notamment à travers la production de biens ou services collectifs, donc par définition utilisables par tous les acteurs, sans rivalité ni exclusion d'usage. Ce sont au premier chef, l'état, les collectivités territoriales et toutes les formes d'inter-collectivités (sivom, districts, syndicats d'aménagement...), mais aussi les centres de recherche publique, les critt,...
- **Gouvernance mixte** : dans la réalité, rares sont les situations pures ; on trouve le plus souvent une association de ces différentes formes mais avec une dominante, ce qui permet

⁴³ NAIT.CH, LATIF.A, 2011, Impacts des stratégies des acteurs de développement local sur la gouvernance territoriale : Cas de la commune d'El-kseur, Université A-Mira de Bejaia, mémoire de master en sciences économiques.

Partie I : Concepts et apport théorique

de caractériser chaque territoire comme un cas particulier entrant dans une catégorie générale (plutôt publique ou plutôt privée) avec un dosage spécifique et variable.⁴⁴

Conclusion

D'après ce chapitre nous avons constaté que le développement des ressources territoriales joue un rôle très important et essentiel dans le développement territorial, sa valorisation génère un potentiel considérable et attractif sur la dynamique territoriale.

En effet la gouvernance n'est pas un simple processus décisionnel, mais il est un processus complexe ne seulement d'une mise en coordination des acteurs mais aussi l'appropriation des ressources et de construction de la territorialité.

La wilaya de Tizi-Ouzou a ses propres potentialités des ressources, ainsi, de la richesse et de la capacité productive de ses ressources oléicole qui sera l'objectif de chapitre suivant.

⁴⁴COLLETIS.G (all), Janvier 1999, Construction territoriale et dynamiques productives, article.

Conclusion de la première partie

Malgré ces divers politiques et le programme d'intensification de l'oléiculture qui est mise en place, cette filière demeure marginalisée et se trouve toujours en conflit avec la mauvaise organisation.

Afin de réussir à développer cette ressource et de lui rendre sa juste valeur, une étude bien détaillée est appelée à être lancée à propos des problèmes et des handicaps qu'elle croise afin d'améliorer la qualité et au même temps la quantité de production au niveau national, ainsi que pour faire de l'Algérie un leader de cette filière au niveau international.

Partie II:

Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Introduction

La filière oléicole peut être considérée comme une filière stratégique qui permet de créer de la richesse et de l'emploi, elle se localise essentiellement dans les régions Kabyles, dont la wilaya de Tizi-Ouzou en constitue une partie essentielle intégrée

Avec un taux de 80% des terres situées en zones montagneuses, la wilaya de Tizi-Ouzou présente des atouts avérés pour développer l'activité agricole

L'Olivier est l'un des arbres les plus caractéristiques de la région méditerranéenne; il a une grande importance ; économique, sociale et culturelle sur les populations de cette région, et ce malgré les conditions de productions difficiles, mais qui présentent néanmoins des avantages potentiels qui doivent être préservés tel que la richesse de leur production de qualité , cette filière a toujours été considérée comme un produit de terroir sa pérennité est menacée par une diminution de productivité et une qualité limitée. Dans le troisième chapitre nous tenons à présenter la zone d'investigation puis nous allons procéder au diagnostic et l'évaluation de secteur oléicole dans la wilaya.

Cette filière n'est pas assez structurée, organisée et surtout subventionnée. Par conséquent les exportations algériennes d'huile d'olive demeurent encore très faibles. Le quatrième et le dernier chapitre comporte les résultats de recherches à travers une étude empirique sous forme d'une enquête et questionnaire sur l'analyse de la filière huile d'olive dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Dans ce qui va suivre, nous essaierons de traiter les deux points suivants :

Chapitre 03 : Diagnostic de la filière oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Chapitre 04 : Diagnostic de la filière oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Chapitre 03 : Diagnostic de la filière oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Introduction

La filière oléicole constitue actuellement un des segments les plus importants du développement économique pour la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette filière qui a été depuis longtemps considérée comme culture vivrière, symbolisant l'attachement des populations à la terre, a connu ces dernières décennies de profondes mutations, pour sa mise à niveau nécessaire à son intégration dans l'économie nationale et internationale.

Dans ce chapitre on présentera dans une première section le cadre méthodologique adopté par notre investigation et enquête, et dans la seconde section on va présenter notre zone d'étude, on finira par son secteur oléicole.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

1. Cadre méthodologique

Comme nous l'avons mis en exergue dans le préambule de notre travail, pour pouvoir recueillir un maximum d'informations dans l'optique de bien réaliser notre recherche et dans le but d'atteindre nos objectifs d'études, notre démarche est structurée en deux phases distinctes :

1. Phase bureau de recherche ;
2. Phase empirique.

1.1. La Présentation de la méthodologie de recherche

Dans cette partie nous allons présenter les différentes étapes par lesquelles nous sommes passés pour la réalisation de notre étude qui s'intitule « *La contribution de la politique agricole à l'organisation de la filière huile d'olive en Algérie application wilaya de Tizi-Ouzou* », en précisant les méthodes de recherche que nous avons suivi, les techniques de collecte des données et les méthodes d'analyses des résultats.

1.2. Présentation de l'enquête

Afin d'analyser l'organisation de la filière oléicole de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons effectué une enquête de terrain auprès de la DSA (la chargé de la filière, expert en oléiculture), les subdivision de la DSA (chef de subdivision de Maatkas , chef de subdivision de Draa ben Kheda, chef de subdivision de Idjeur, chef de subdivision de Bouzeguene, chef de subdivision de IlloulaOumalou), la Chambre d'Agriculture de la Wilaya, ITMAS(3 ingénieurs en agronomie), association d'Acbali Nait Ghobri (président et le trésorerie de l'association), Coopérative d'acbali Nait Ghobri (president) et le président de conseil oléicole.

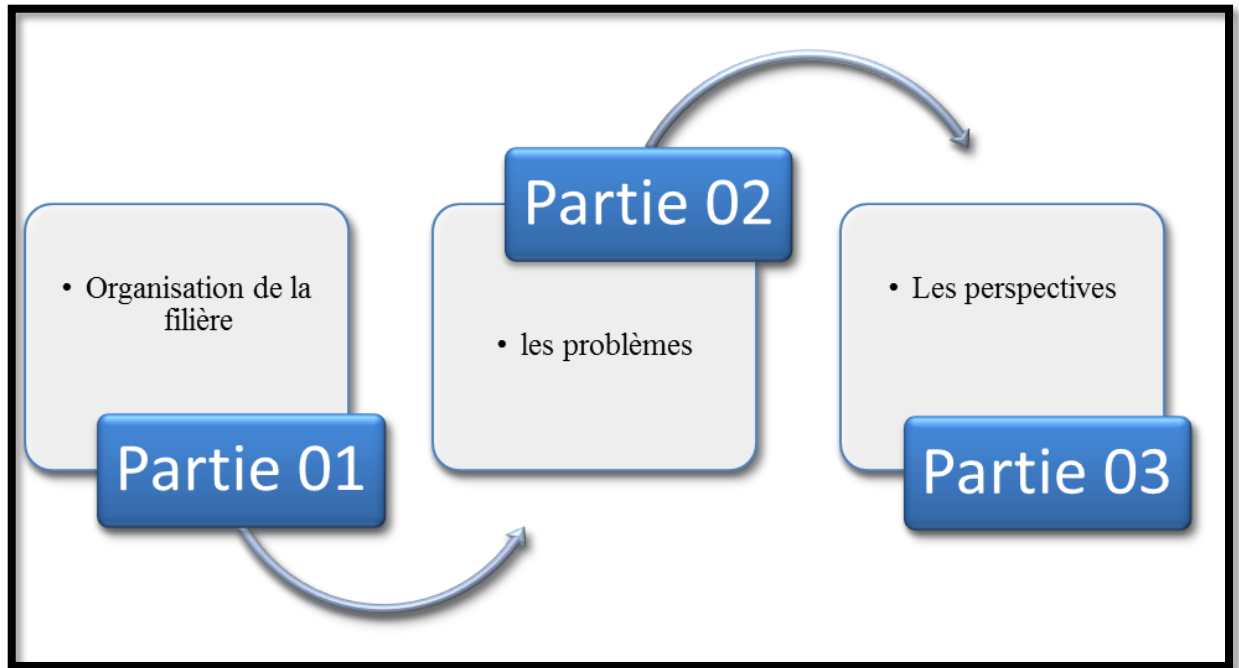
1.3. Le guide d'entretien

Notre guide d'entretien contient 3 axes :

- L'organisation de la filière ;
- Les problèmes ;
- Les perspectives.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 6: les parties de guide d'entretiens



Source : Construction personnelle à partir d'entretien effectué, 2020

1.4. Le questionnaire

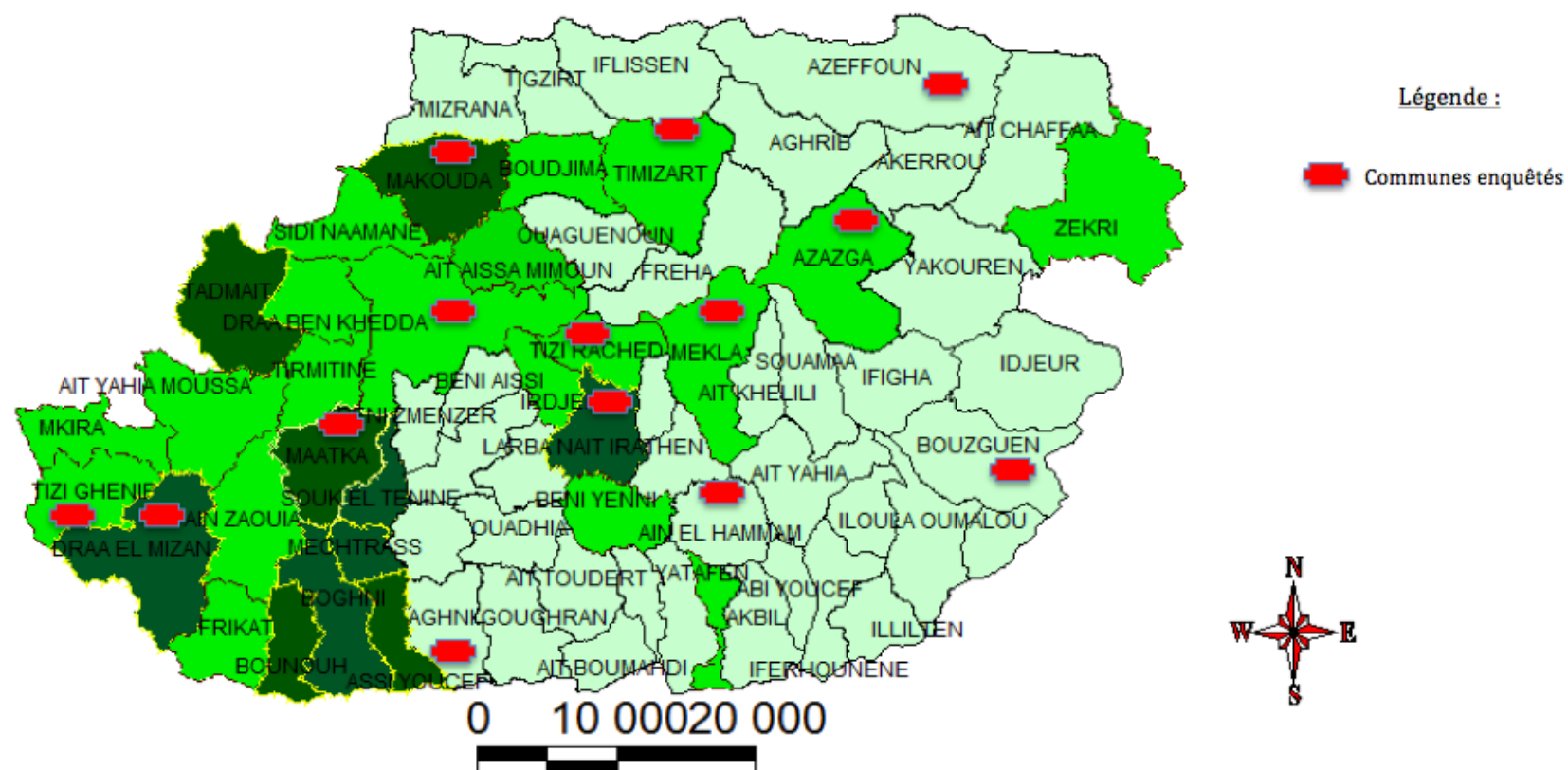
Pour l'élaboration des questionnaires, la saisie des données et leur traitement, on a utilisé un logiciel et de traitement d'enquête SPHINX.

1.4.1. Elaboration de questionnaire

Nous avons effectué une enquête qualitative sur terrain sous forme de questionnaire auprès des exploitants oléicoles de la wilaya de Tizi-Ouzou, habitants de 15 communes qui sont présentés sur la carte 01 :

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Carte 01: Communes enquêtées dans la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : Construction personnelle à partir du questionnaire effectué, 2020.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Les communes citées peuvent être classées en trois catégories, tel que le montre le tableau suivant :

Tableau 3 : Représentation des enquêtés par communes et catégories de potentialité

Catégorie	Commune	Nombre d'enquêtés
Forte potentialité	Maatkas	3
	Larba Nait Irathen	3
	Draa El Mizan	4
	Makouda	4
Moyenne potentialité	Tizi-Ouzou	4
	Azazga	3
	Timizart	3
	Tizi-Rached	3
	TiziGheniff	4
	Mekla	3
Faible potentialité	Azeffoune	5
	Bouzeguene	4
	AgouniGuegherane	3
	Ain El Hamam	4
Total	15 communes	50

Source : Construction personnelle à partir du questionnaire effectué, 2020.

1.4.2. Le choix des zones enquêtées

Notre enquête s'est déroulée dans des zones choisies de sorte que notre échantillon soit fiable, les 15 communes enquêtées représentent environ 23 % de la surface de la wilaya, et elles ont été choisies du nord au sud de sorte à prendre les régions de littorale, du centre et de l'extrême-sud de la wilaya.

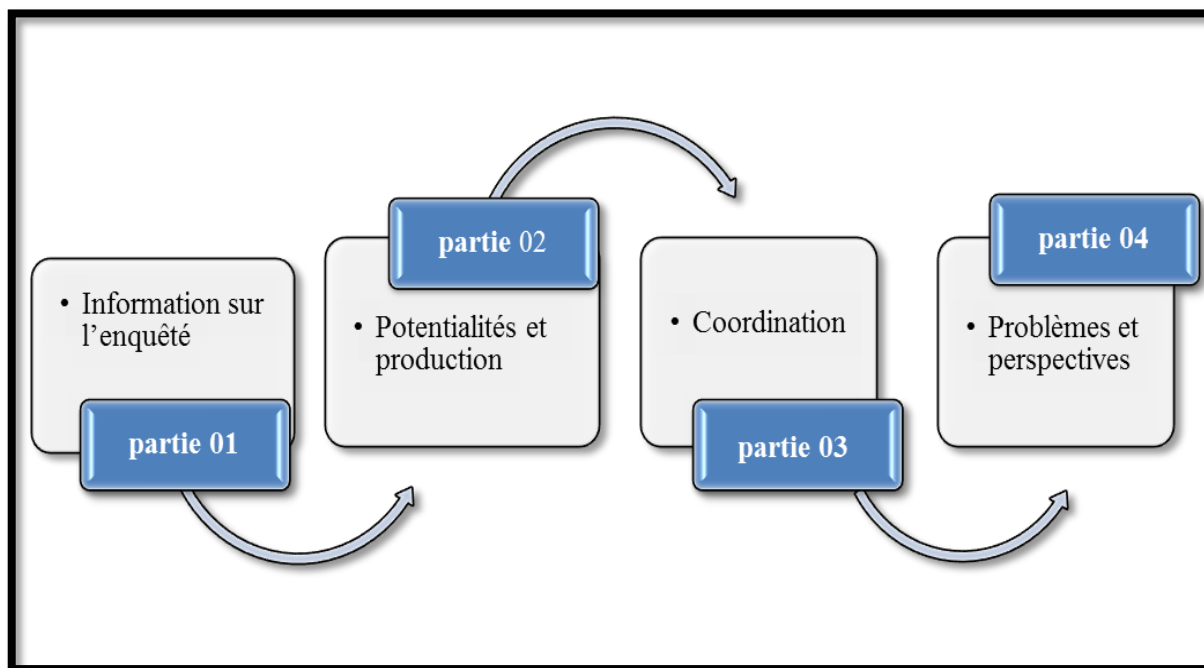
Durant notre enquête nous étions confronté à des oléiculteurs qui ont été favorables pour notre enquête, et qui ont eu la politesse de nous accorder des réponses à notre questionnaire, tandis que d'autres ont exprimé un refus catégorique pour toutes interrogations.

Le questionnaire destiné aux agriculteurs (figure 8) comporte 28 questions, mené auprès d'une cinquantaine d'oléiculteurs, et divisé en quatre parties qu'on présente comme suit :

- Informations sur l'enquêté ;
- Potentialités et production ;
- Coordination ;
- Problèmes et perspectives.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

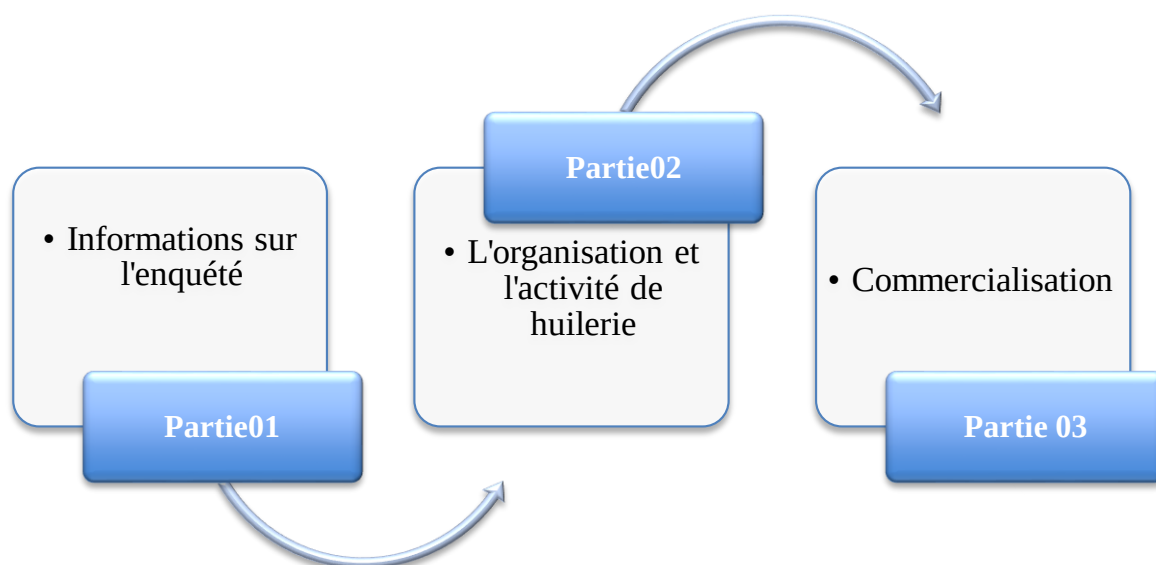
Figure 7: Les parties de questionnaires destinés aux agriculteurs



Source : Construction personnelle à partir du questionnaire effectué, 2020.

Le questionnaire destiné aux huileries (figure 9) comporte 16 questions, mené auprès d'une vingtaine d'olé factures, et divisé en 04 parties qu'on présente comme suite :

Figure 8: Les parties de questionnaires destinés aux huileries



Source : Construction personnelle à partir du questionnaire effectué, 2020

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

2. Présentation de la zone d'investigation

La wilaya de Tizi-Ouzou est située dans l'Atlas Tellien. Elle s'étend sur 295793 ha, avec un relief majoritairement montagneux et très escarpé (plus de 80 % de la surface). Les très hautes montagnes (pentes égales ou supérieures à 25%) occupent plus de la moitié de la superficie de la wilaya ce qui réduit considérablement les terres agricoles à haut potentiel ainsi que la taille des exploitations agricoles. Il s'agit de la région la plus rurale du pays. Sur 67 communes qu'elle compte, 44 sont classées rurales (Carte 1). Il s'agit de la wilaya comptant le plus de communes en Algérie. Les plus grandes villes sont Tizi-Ouzou (144.036 hab.), Drâa El Mizan (45.720 hab.) et Azazga (36.291 hab.).

Le territoire de la wilaya est marqué par une association de différents ensembles biogéographiques répartis du Nord au Sud en six (06) grands ensembles naturels comme suit :

- La chaîne côtière : Elle est située sur les deux versants Nord et Sud sur plus de 70 kilomètres de côtes. Elle est constituée par le massif côtier de Tigzirt, le massif d'Azzefoun et la zone collinaire d'Azazga. Elle s'étend sur onze (11) communes avec une superficie de 67 930 ha. Sa vocation est agro-sylvo-pastorale, en plus de l'activité de pêche sur le flanc Nord.
- La vallée de l'oued Sébaou : Elle occupe la partie Centre-Nord de la wilaya, constituée par un ensemble de basses plaines et de piémonts situés de part et d'autre de l'oued Sébaou, regroupant dix (10) communes pour une superficie de 56 277 ha. La topographie, la fertilité des sols, et la disponibilité de la ressource en eau lui confèrent une vocation agricole par excellence.
- Le Massif de grande Kabylie : Il constitue le centre de la grande Kabylie, il est bordé au nord par la vallée de l'oued Sébaou et au sud par la chaîne du Djurdjura. Il est constitué d'un ensemble homogène à relief accidenté (pente > 25%) et aux vallées profondément incisées. Il est de loin le plus important en superficie, soit 115 363 ha répartis sur trente et une (31) communes. Sa vocation est agro-sylvo-pastorale.
- La zone collinaire de Tizi-Ghenif : Elle est localisée dans la partie Sud-ouest de la wilaya, caractérisée par un relief mamelonné avec des pentes généralement comprises entre 12.5 % et 25 %.
- La Dépression de Draa el Mizan : Sa superficie est de 31 029 ha pour un ensemble de sept (07) communes. Elle est à vocation agricole à dominante céréalière et élevage.
- La Chaîne du Djurdjura : Cet important massif montagneux (qui culmine à 2 308 m d'altitude sur le Djebel Lalla Khedidja) constitue la limite Sud de la Wilaya, regroupant huit

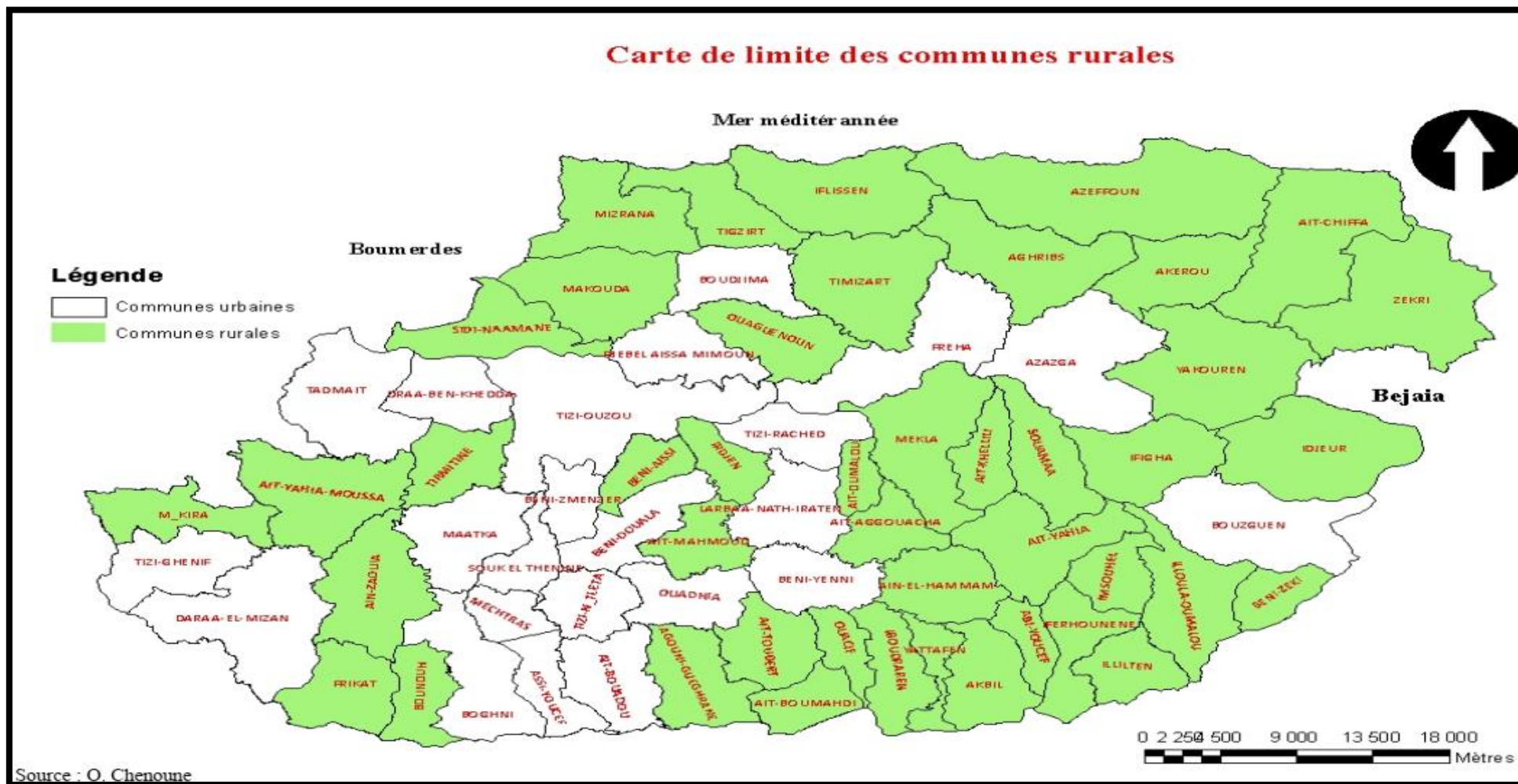
Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

(08) communes pour une superficie de 25 193 ha. Cette chaîne est classée en parc national avec des réserves intégrales nécessitant une protection continue.¹

¹ O.AOUICHE-CHENOUNE, 2017, *Evaluation socioéconomique des projets de développement rural dans la wilaya de TiziOuzou et perspective de développement rural durable des territoires*, UMMTO, thèse de doctorat en science agronomique, option : Economie rurale.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Carte 2 : Répartition des communes rurales de la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : O.Chenoune 2017, DonnéeDGF2014

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

3. Diagnostic du secteur oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Le potentiel oléicole de la wilaya de Tizi-Ouzou est de 38650 Ha avec un nombre d'olivier de 4500.000 sujets.

Il représente 9% de la superficie Nationale occupant ainsi la 3eme place après Bougie et Bouira, 33% de la Surface Agricole Utile de la wilaya, 70 % de la superficie arboricole.

Il y a lieu de souligner que 75% du verger oléicole est situé en zone de montagne. La variété Chemlal représente 90% de l'oliveraie de la wilaya, le reste est représenté par les variétés Azeradj, Limli et Bouchou.

3.1. Caractéristiques des principales variétés cultivées à Tizi-Ouzou

Il existe plusieurs variétés d'oliviers cultivés à Tizi-Ouzou, les principaux sont : la variété chemlal, limli, azeradj.

3.1.1. Variété Chemlal

Une variété rustique et tardive qui se trouve principalement en Kabylie elle occupe 40% du verger oléicole national. C'est une variété d'huile avec un rendement en huile de 18 à 22%, et avec un taux d'enracinement faible.

Photo 1: photos représentatives de la variété Chemlal



Source : catalogue algérienne des variétés d'oliviers-ITAF Sidi Aich-Bejaia

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

3.1.2. Variété LIMLI

C'est une variété d'olivier qui occupe 8% de la superficie oléicole totale. Son rendement en huile est de 20 à 24%, et un taux d'enracinement est faible.

Photos 2: photos représentatives de la variété Limli



Source : catalogue algérienne des variétés d'oliviers-ITAF Sidi Aich-Bejaia.

3.1.3. Variété Azeradj

C'est une variété de saison, résistante à la sécheresse, originaire de Kabylie, elle occupe 10% de la superficie oléicole nationale, souvent en association avec la variété Chemlal dont elle est le pollinisateur, c'est une variété à double aptitude avec un rendement en huile de 24 à 28%.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Photos 3: photos représentatives de la variété Azeradj



Source : catalogue algérienne des variétés d'oliviers-ITAF Sidi Aich-Bejaia.

3.2. Evolution des superficies oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Comme on peut le constater sur le tableau n°4 la superficie représentant la filière oléicole de la wilaya de Tizi-Ouzou a connu une évolution continue durant ces dix dernières années. En effet, elle a augmenté de 5761Ha en 10 ans (2009a 2019).

Tableau 4: Superficies oléicoles dans la wilaya de Tizi-Ouzou (2009/2019)

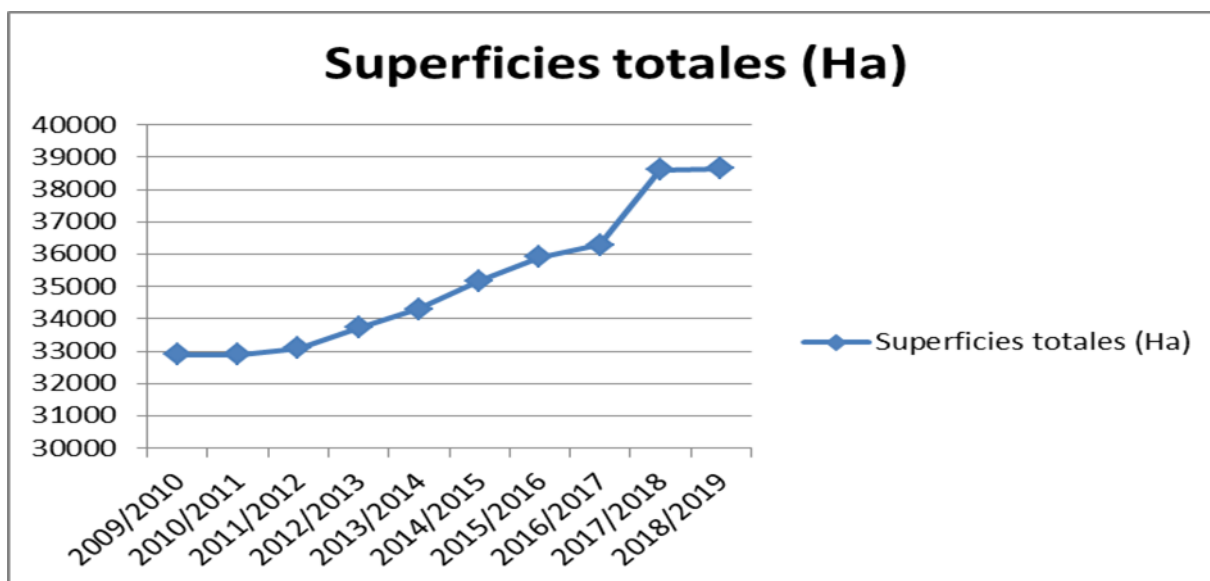
La campagne	Superficies totales (Ha)
2009/2010	32889
2010/2011	32889
2011/2012	33105
2012/2013	33722
2013/2014	34315
2014/2015	35176
2015/2016	35912
2016/2017	36 290
2017/2018	38 600
2018/2019	38 650

Source : (Auteurs, données de DSA Tizi-Ouzou 2019).

Cette évolution comme on peut le constater sur la figure N°10 montre que la superficie oléicole de la wilaya de Tizi-Ouzou est relativement fixe et stable de 2009 jusqu'en 2012. Pour connaître ensuite une augmentation durant la période allant de 2013 jusqu'en 2019, ce malgré les grands incendies qui ont ravagé des certaines d'hectares. Ceci s'explique par les campagnes de replantation des oliviers subventionnés par l'Etat.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 09 : Evolution des superficies oléicoles dans la wilaya de Tizi-Ouzou



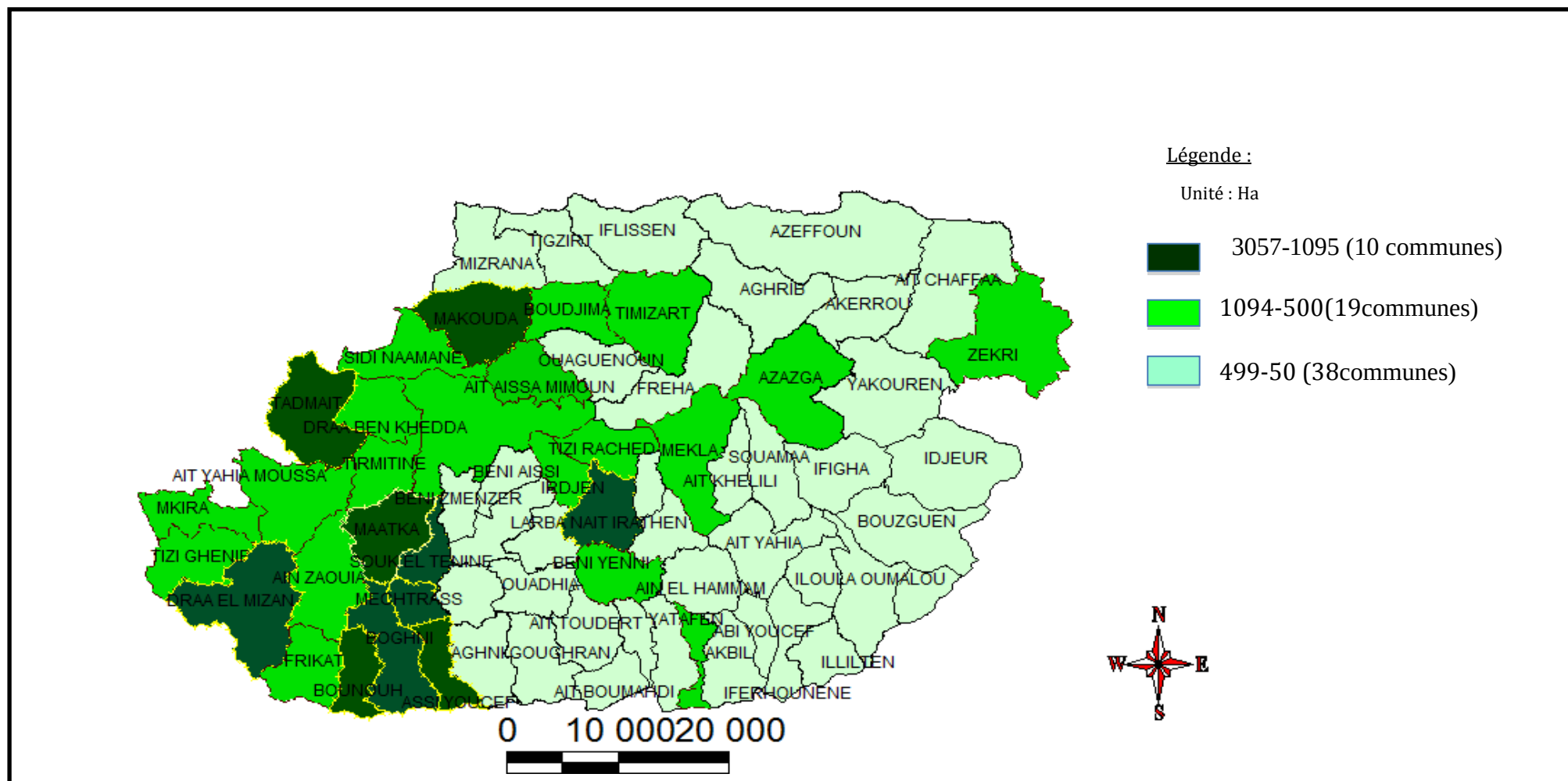
Source : fait par nous-même à base des données de la DSA 2019.

3.3. Aperçu sur les principales communes potentielles

Afin de mettre en exergue les potentialités oléicoles par commune nous avons réalisé la carte ci-dessous :

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Carte3:Les superficies d'oliviers par communes de Tizi-Ouzou (2020)



Source : Construction personnelle à partir des statistiques de DSA, 2020.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Comme on peut le constater sur cette carte, 3 catégories des communes sont démarquées :

Les communes potentielles représentent 15% de nombre total des communes, une superficie entre 3057 à 1095 ha (Maatkas, Boghni, S. Etenine, L N I, DEM, Tadmait, Assiyoucef, Mechtras, Bounouh, Makouda).

Les communes moyennement potentielles représentent 28% à une superficie entre 1094 à 500 ha dont les communes sont : (Timizart, Boudjima, Zekri, Sidi Naamane, Ait Aissa Mimoun, Azazga, Draa Ben Khedda, Tirmatine, Tizi Rached, Makla, Ait Yahia Moussa, Mkira, Tizi Gheniff, Frikat, Ain Zaouia, Irdjen, Beni Yanni).

Les communes faibles potentielles représentent 57% à une superficie de 499 à 50 ha dont les communes sont : (Azeffoun, Iflissen, Tigzirt, Mizrana, Ait Cheffaa, Akerrou, Aghrib, Yakouren, Ouaguenoun, Freha, Idjeur, Ifigha, Souamaa, Bouzguene, Ait Yahia, Iloula Oumalou, Ain El Hammam, Ouadhia, Aghni Goughran, Akbil, Yatafen, Abi Youcef, Ait Toudert, Ait Boumahdi, Illiltén, Iferhounene, Ait Khelili, Beni Zmenzer, Beni Aissi).

3.4. Production oléicole sur une décennie

Selon le Tableau N°5, l'évolution de la production d'olive et de l'huile d'olive sur une période de dix ans (2009/2019), varie d'une campagne à une autre et cela peut s'expliquer par le phénomène d'alternance ; aux changements climatiques et aux incendies.

On constate que selon le tableau que l'évolution respective d'huile d'olive et des olives est de 69267 hl et 300208 quintaux entre 2009 et 2019.

Tableau 5: Production d'olive et de l'huile d'olive dans la wilaya de Tizi-Ouzou (2009/2019)

Compagne	Production	
	Huile (hl)	Olive (Qx)
2009/2010	33 807	204 000
2010/2011	143 566	821 760
2011/2012	32 280	179 213
2012/2013	90 356	506 637
2013/2014	49 000	288 000
2014/2015	75 862	382 457
2015/2016	102 710	534 642
2016/2017	81 700	429 207
2017/2018	133 100	760 500
2018/2019	103 074	504 208

Source : Données statistiques de DSA 2019.

Cette évolution entre 2009 et 2019 comme nous la montre la figure N°11 est très fluctuante d'une année à une autre à cause du phénomène de l'alternance aggravé par

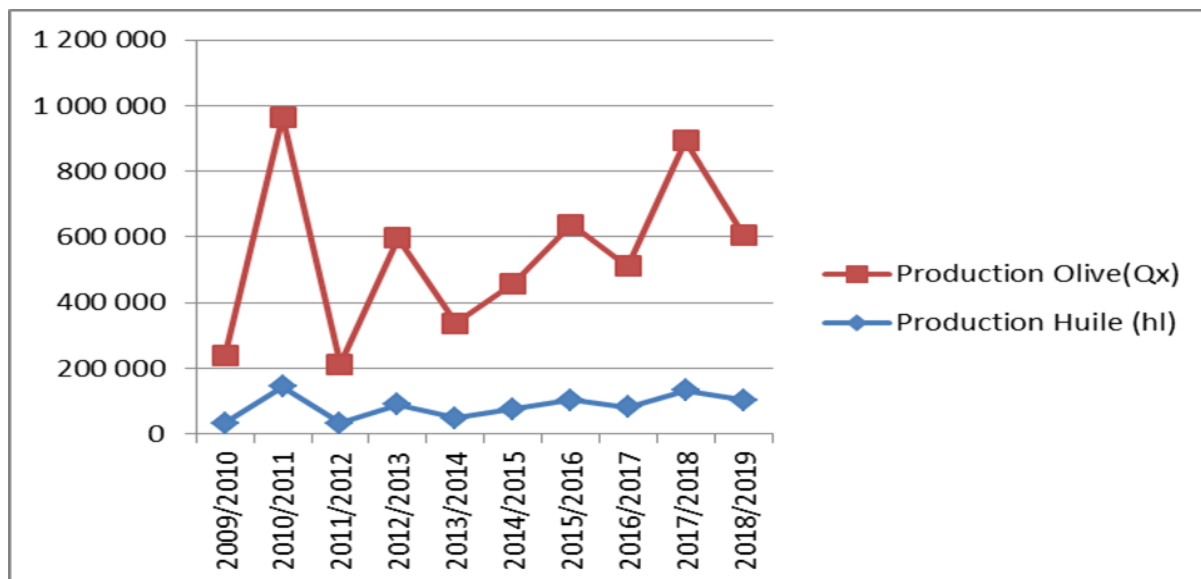
Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

l'absence d'entretien et les mauvaises conditions climatiques. Les campagnes de 2009/2010 et celle de 2011/2012 ont enregistré les productions les plus faibles en olives, et respectivement 204 000Qx et 179 231Qx en production d'olive, et respectivement 33 807 hl, 32 280hl concernant la production d'huile d'olive ces deux campagnes coïncidaient avec les mauvaises années de l'alternance et elles ont aussi enregistré des conditions climatiques très défavorables (*faible précipitation et des niveaux élevés de neige, certaines années se caractérisent par la persistance de gel et de la neige ce qui influence négativement sur la floraison des arbres*), ajouté à cela les incendies qui ont causé beaucoup de dégâts.

Selon les responsables de la filière d'oléiculture de la wilaya de Tizi-Ouzou (DSA) cette différence d'une année à une autre s'explique par le phénomène d'alternance causé par plusieurs facteurs qui sont : climat, caractéristique génétique de la variété chemlal (*taille de fructification diminue, la charge de production de l'arbre*) et les précipitations abondantes durant la floraison de l'arbre.

Ajoutant à cela les facteurs qui nuisent à la qualité de production qui sont : la mouche d'olive, le stade très avancé des olives à la récolte, le stockage dans les sacs, le mélange des olives récoltés à terre avec celle qui sont récoltés sur l'arbre.

Figure 10 L'évolution de la production d'olive (Qx) et de l'huile d'olive (hl) dans la wilaya de Tizi-Ouzou (2009/2019).

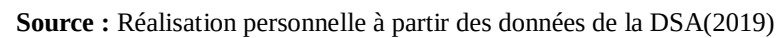


Source : réalisation personnelle à base des données de la DSA2019.

3.5. Répartition des huileries dans la wilaya de Tizi-Ouzou

La carte N°4 ci-dessous présente le parc huilerie dans la wilaya de Tizi-Ouzou qui est composé essentiellement d'huileries traditionnelles.

Carte 4 : Répartition des Huileries par communes



Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

A partir du tableau N°6 on constate que la majorité des huileries sont de type traditionnel, soit 63% contre 24% d'huileries moderne, et seulement 13% d'entre elles sont classés en tant que huileries semi moderne, ce qui signifie que les huileries traditionnelles dominent sur les autres types.

Tableau 6: le nombre d'huileries dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Type d'huilerie	Nombre	Pourcentage
Traditionnelles	284	63%
Modernes	109	24%
Semi-modernes	57	13%
Total	450	100%

Source : construction personnelle à partir des données de la DSA 2019.

3.6. Aperçu sur les rendements

Le tableau n°7 présente les rendements d'olives relatifs à la wilaya de Tizi-Ouzou pour la période 2008-2019.

Afin de calculer le rendement d'huile et celui des olives, nous avons appliqué les formules suivantes :

D'abord, il fallait calculer la surface en rapport qui est égale aux nombre d'arbres plantés en rapport par 100 (**nombre de plants en rapport/100**)

Rendement en olive (qx/ha) = production en olive/superficie en rapport.

Rendement en huile (hl/qx) = production en huile/nombre de quintaux en olive.

Tableau 7: rendements en olives pour la wilaya de Tizi-Ouzou depuis 2008 jusqu'à 2019

	08/09	09/10	10/11	11/12	12/13	13/14	14/15	15/16	16/17	17/18	18/19
S.Total	33027	32889	32889	33105	33722	34315	35176	35912	36290	38600	38650
S.Rapport (ha)	27369	27757	28067	28709	28400	28621	29405	30295	30980	32800	33512
Prod.Olive(qx/ha)	74312 0	20400 0	82176 0	17923 1	50663 7	28800 0	38245 7	53464 2	42920 7	76050 0	50420 8
Rend. (qx/ha)	27	7	29	6	18	10	13	18	14	23	15

Source : construction personnel a partir les Donnée de la DSA 2019.

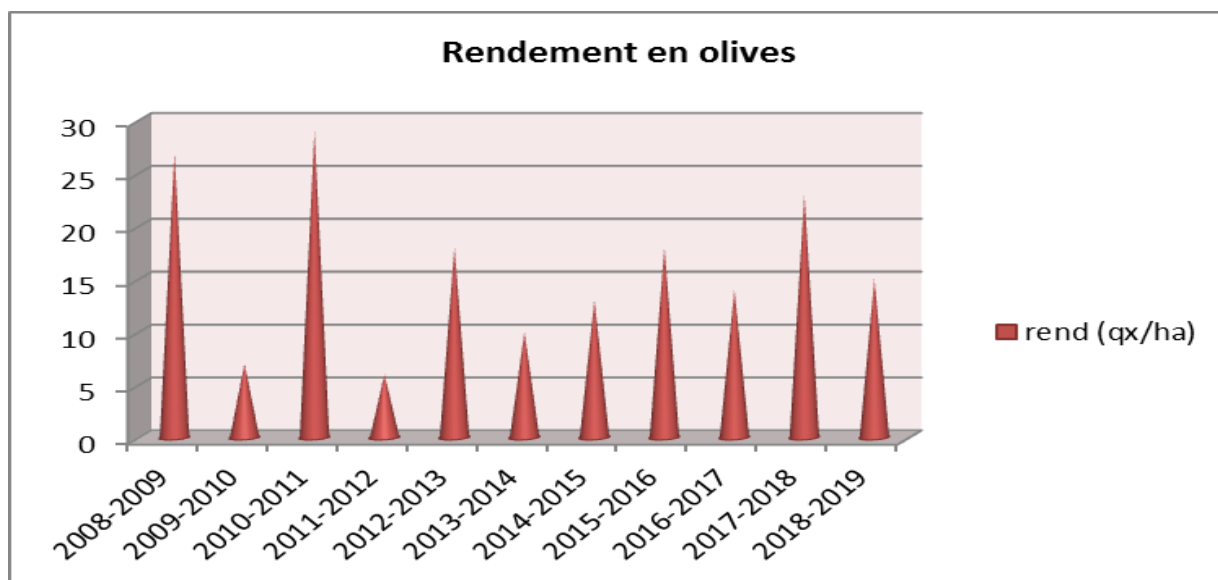
La figure N° 12 nous renseigne sur les rendements en olive au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, comme on peut le constater les rendements en olive sont très fluctuants d'une campagne a une autre. Les meilleurs rendements sont enregistrés dans la campagne 2008-

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

2009 avec un rendement de 27Qx/ha et pendant la campagne 2010-2011 avec un rendement de 29Qx/ha et la campagne 2017-2018 avec un rendement de 23Qx/ha.

Ces rendements concernent principalement la variété Chemlal et les différences enregistrées sont dues à plusieurs facteurs : les incendies de forêts, le manque de savoir-faire dans la production et la cueillette qui entraîne la dégradation de la durée de vie des oliviers ainsi que la baisse de leur rendement.

Figure 11: Les rendements en olives au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : construction personnelle à partir des données de la DSA 2019.

Le tableau N°8 présente les rendements en huiles d'olives relatifs à la wilaya de Tizi-Ouzou pour la période 2008-2019.

Tableau 8: rendements en huiles d'olives pour la wilaya de Tizi-Ouzou depuis 2008 jusqu'à 2019

	08/09	09/10	10/11	11/12	12/13	13/14	14/15	15/16	16/17	17/18	18/19
Prod.olive (qx/ha)	743120	204000	821760	179231	506637	288000	382457	534642	429207	760500	5042088
Prod.huile(qx/ha)	135423	33807	143566	32280	90356	49000	75862	102710	81700	134100	103074
Rend. (hl/qx)	0.18	0.17	0.18	0.17	0.18	0.17	0.20	0.19	0.19	0.19	0.20

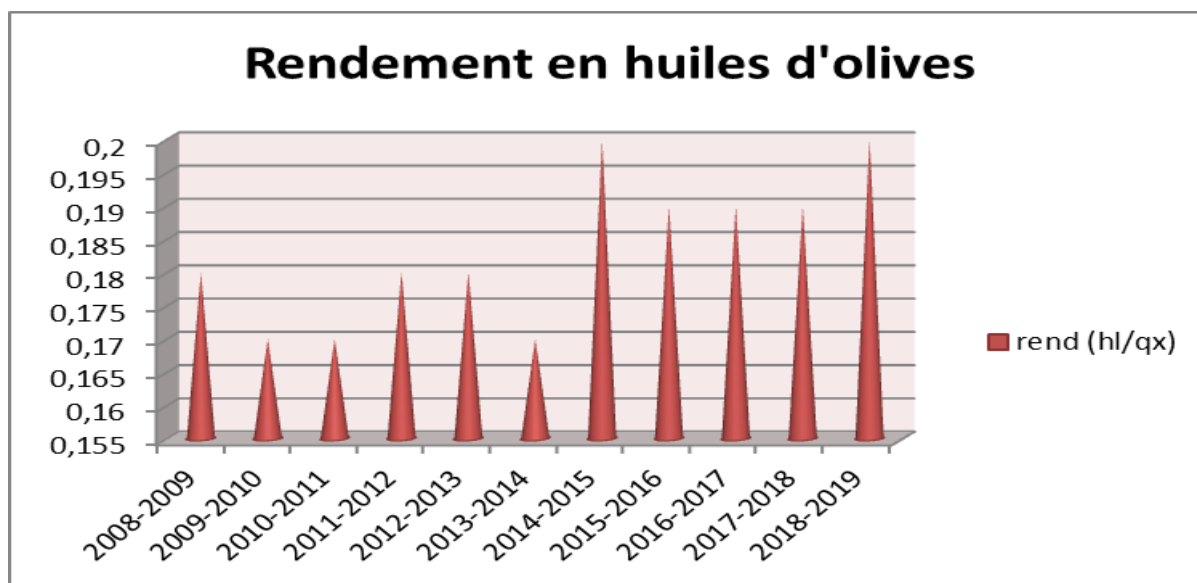
Source : construction personnelle à partir des données de la DSA 2019.

Comme on peut le constater sur la figure N° 13 les rendements en huiles d'olives sont très fluctuants d'une campagne à une autre. Les meilleurs rendements sont enregistrés dans la

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

compagne allant de 2015 à 2018 avec un rendement de 0.19Hl/Qx, et la compagne 2019 avec un rendement de 0.20 Hl/Qx. Cela implique que les dernières années sont les plus rentables, chose qui peut être référée à l'amélioration des moyens d'oléiculture et de récolte ainsi que la disponibilité des techniques nouvelles pour la réussite de cette filière.

Figure 12: les rendements en huiles d'olives au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou (2009/2019)



Source : construction personnelle à partir des données de la DSA 2019.

Conclusion

La culture de l'olivier reste une activité fondamentale de la wilaya de Tizi-Ouzou surtout en zone de montagne. En outre, les oliveraies n'ont pas cessé de s'étendre ces dernières années témoignant d'un réel dynamisme. Elle entre dans un processus de modernisation qui induit à un accroissement de la production et à un bouleversement de système de transformation.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Chapitre 04 : Diagnostic de la filière oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Introduction

Dans ce présent chapitre les résultats d'entretien et de questionnaire seront présentés, et interprétés ce qui nous permettra de répondre à nos questionnements, de valider ou de rejeter nos hypothèses.

La 1^{er} section on va présenté les différents résultats de l'entretien effectués auprès la DSA, les subdivisions de la DSA (Draa Ben Kheda, IlloulaOumalou, Idjeur, Bouzeguene, Maatkas), ITMAS, Chambre d'Agriculture, Président de conseil oléicole, association, coopérative.

La 2^{ème} section on va analyser les résultats de questionnaire effectué auprès des agriculteurs et les huileries.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Section 01 : Analyse de la filière oléicole

A travers ce guide d'entretien nous avons souhaités d'analyser la filière oléicole auprès de plusieurs acteurs en précisant leurs rôles dans son organisation, les problèmes qui bloquent cette activité et les perspectives qui permettront de développer cette filière.

1.1. L'organisation de la filière oléicole

1.1.1. Identification des acteurs clés de la filière oléicole

L'analyse de l'entretien réalisé nous a permis de connaître les acteurs clés de la filière oléicole et leurs rôles dans son organisation (tableau 9) car chaque acteur est concerné par sa valorisation et sa modernisation, afin d'avoir des produits de bonne qualité qui permettront une compétitivité aux niveaux national et international.

Tableau 9: Les principaux acteurs de la filière oléicole

Type d'acteurs	Les acteurs	Leurs rôles dans l'organisation de la filière
Acteurs administratifs	La DSA	- Le suivi; - L'appui technique; - L'encadrement; - Les subventions.
	La Chambre d'agriculture	- Organiser des foires agricoles; - Initier les oléofacteurs et oléiculteurs à s'organiser en association et en coopératives; - les bonnes pratiques dans la récolte, la trituration et le conditionnement de l'huile.
	Le Conseil national de la wilaya	- Représentation des agriculteurs; - Organiser des concours de la meilleure huile.
Acteurs de l'ESS	La CRMA	- Garantit l'assurance de la filière oléicole et des ouvriers saisonniers exerçant sur les exploitations oléicoles; - L'assurance contre les incendies, les aléas....
	Les Associations	- L'organisation des agriculteurs; - La participation dans le conseil d'administration; - La vulgarisation sur les moyens et méthodes d'agriculture.
	Les Coopératives	- Organisation de la filière; - Acquisition du matériel; - La facilitation de la commercialisation des produits et assure le contact entre les agriculteurs.
Acteurs de formation	L'ITMAS	- Assurer des formations de base; - Orientation et sensibilisation des agriculteurs.
	Les Universités	- Innovation et développement; - La recherche scientifique.
	L'ITAFV	- La recherche scientifique; - Assurer l'analyse physico-chimique et sensorielle des huiles d'olives.
	Les	Assure la production de la matière première .

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

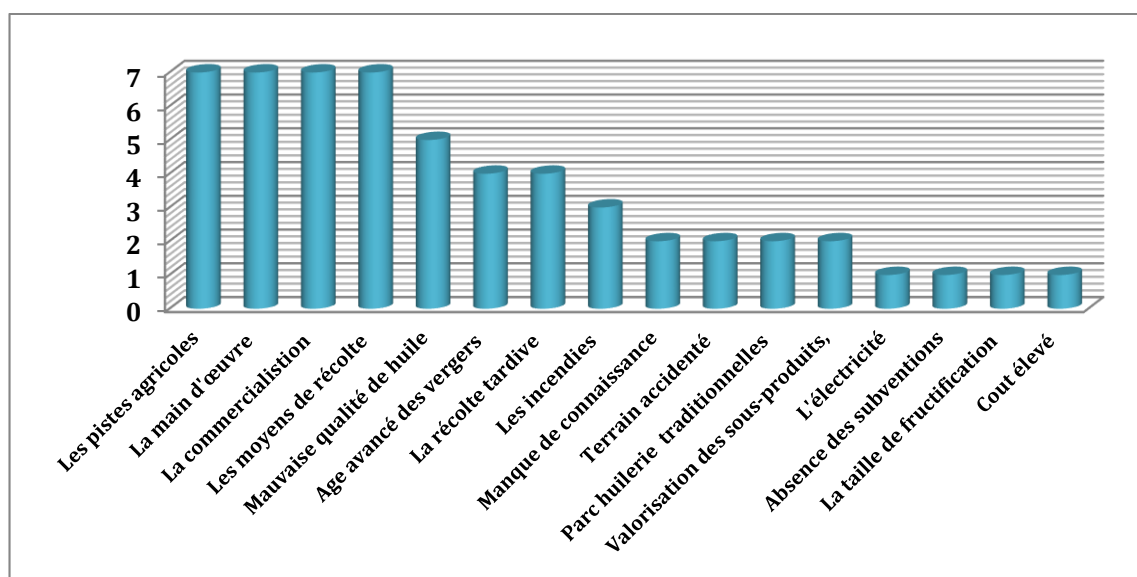
Acteurs économiques	Oléiculteurs	
	Les Olé facteurs	Ils transforment la matière première en produit fini

Source : Construction personnelle à partir des résultats de l'enquête, 2020

1.1.2. Analyse des problèmes

L'analyse des entretiens nous a permis aussi de mettre l'accent sur les problèmes auxquels la filière se heurte. Comme on peut le constater sur la figure 14 :

Figure 13: les problèmes de la filière oléicole



Source : Construction personnelle à partir des résultats de l'enquête, 2020

A partir de notre enquête, menée sur terrain, nous avons déduit que l'oléiculture au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou est soumise à de nombreux conflits et obstacles, certains sont primaires et d'autres secondaires. Parmi eux nous pouvons signaler la situation affreuse dont se trouvent les pistes agricoles ; les incendies fréquents, violation des règles de conduite culturale notamment la taille de fructification aussi l'absence de l'Etat dans les subventions de matériel de récolte.

Les problèmes les plus dommageables sont : le manque des conditions de travail tels que la main d'œuvre qualifiés, l'électricité, l'expérience et la maîtrise du terrain, rajoutant à tout ça le soucis des terrains accidentés et l'effet de l'âge avancé des vergers qui affecte un cout élevé des factures de production, ce qui a mené vers un résultat décevant celui de la qualité médiocre d'huile produite. On peut aussi ignorer la référence au problème de manque de stratégie de commercialisation et la récolte tardive qui accentue le phénomène d'alternance affecté au parc huilerie composé essentiellement d'huilerie traditionnelle caractérisée par une trituration faible et lente.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

1.1.3. Perspectives

L'analyse de l'entretien nous a permis de mettre l'accent sur les perspectives afin qu'elles puissent être mis en application et pour réaliser une amélioration importante dans la situation oléiculture.

▪ Pour le président de conseil oléicole

Les perspectives énoncées par le président de conseil oléicole portent essentiellement sur la création des coopératives dont le rôle primordiale pour faciliter la commercialisation, mise à niveau des plantations soit dans les plaines ou dans les montagnes afin d'augmenter la production ainsi que la mise à niveau des huileries et des confiseries pour que l'opération de la trituration soit rapide et cela permettra d'avoir une huile de bonne qualité.

▪ Pour la Direction des Services Agricole et ces subdivisions

Divers perspectives sont adoptées par cette direction et ces subdivisions, et chacune cache derrière elle un objectif précis, d'ailleurs elle vise à impliquer l'ensemble des intervenants à l'effet de développer et de promouvoir la filière oléicole à travers la pratique de l'approche participative, elle a aussi encourager et accompagner les acteurs de la filière à s'organiser en associations et en coopératives en plus de la multiplication des regroupements et rencontres sur le terrain. La direction s'est orientée vers la généralisation des vergers de démonstration des techniques de production, ainsi que la réutilisation des sous-produits oléicoles, à côté de la régénération des vieux vergers et du désenclavement des zones oléicoles par l'ouverture de pistes, tout ça afin d'assurer de meilleures conditions de travail, des séances de formations et de vulgarisation sur les différentes opérations d'entretien pour atténuer le phénomène d'alternance.

▪ Pour la Chambre d'Agriculture

Cette organisation a pris plusieurs mesures pour s'améliorer dans la filière oléicole, en base elle a initié les oléiculteurs à s'organiser en associations et en coopératives et pour introduire les bonnes pratiques dans la récolte, la trituration et le conditionnement de l'huile, elle organise des foires agricole des ateliers et des tables rondes pour la promotion des productions agricoles et labellisation de l'huile d'olive des régions de Maatkas et Azzazga.

▪ Pour l'ITMAS

Cette institut a cherché d'après son objectif celui de prendre une bonne place dans la filière oléiculture à travers la mise en pratique de certaines procédures qui sont l'assurance des formations aux agriculteurs sur tous les thèmes proposés, la sensibilisation des

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

agriculteurs pour les bonnes pratiques, l'entretien d'oliviers et la création de nouveaux vergers.

▪ Pour les associations

Les perspectives énoncées par les associations portent essentiellement l'identification par labélisation, qui est une garantie de l'Etat, stimuler la nouvelle génération et les faire intéresser à l'agriculture d'olivier, conquérir les marchés internationaux et montrer la valeur réelle d'huile d'olive.

Le but de ces recommandations c'est l'amélioration des rendements et la qualité de huile a traves l'accompagnement, la formation et le recours au technique moderne de production pour faire face au besoin de marché.

Section 02 : Principaux résultats des enquêtes

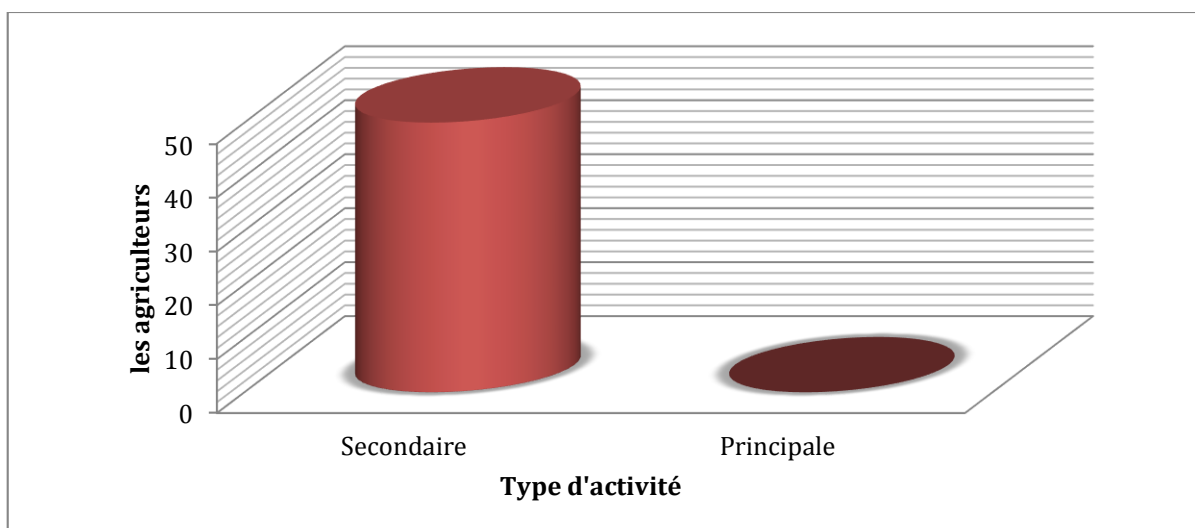
2.1. Analyse des résultats auprès des agriculteurs

2.1.1. Information sur l'enquête

a. Place de l'agriculture selon les agriculteurs

On analysant la figure 15 il est bien claire que la totalité des agriculteurs soit 100% que nous avons enquêté pratique l'oléiculture comme activité secondaire et non principale, cela nous permet de constater que les gens enquêtés ne lui pas accordaient beaucoup d'importance à sa pratique en tant qu'une activité principale.

Figure14 : Place de l'agriculture selon les agriculteurs



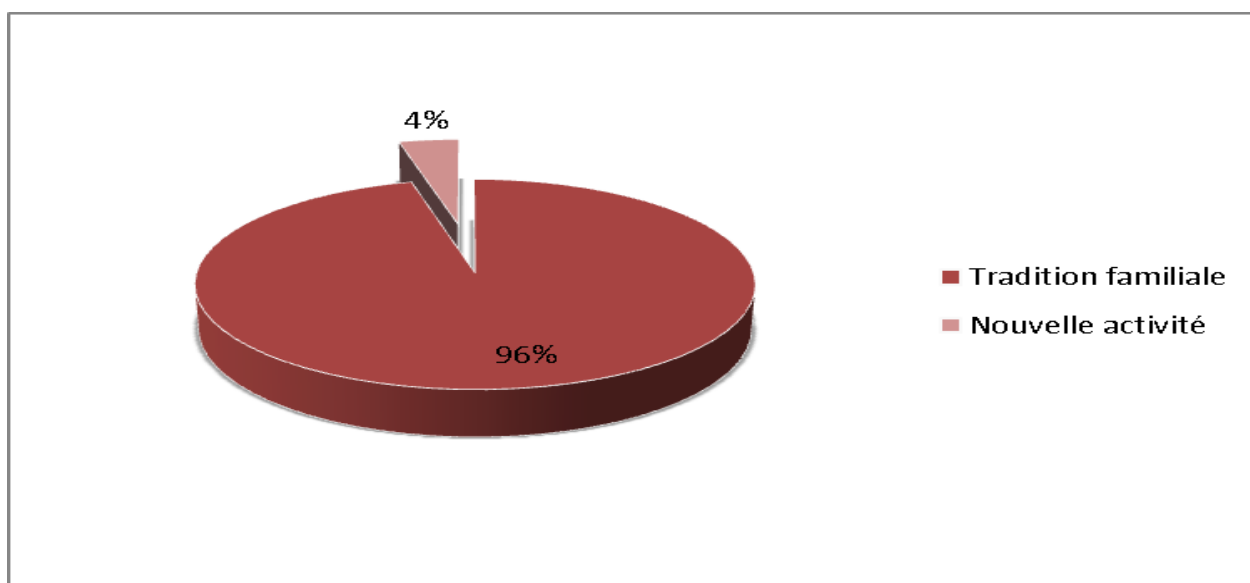
Source : Nos enquêtes, 2020

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

b. Classification de l'activité en fonction d'agriculteur

En ce qui concerne leurs encheinté dans la fonction (figure 16) la majorité des agriculteurs enquêtés soit (96%) comme on peut le constater dans la figure n ont rapportés que c'est une tradition familiale, seulement une tranche de (4%) l'ont acquise comme nouvelle activité. On constate que cette activité n'est pas principale malgré son importance qui permet le développement de la wilaya.

Figure 15: Classification de l'activité en fonction d'agriculteur



Source : Nosenquêtes, 2020

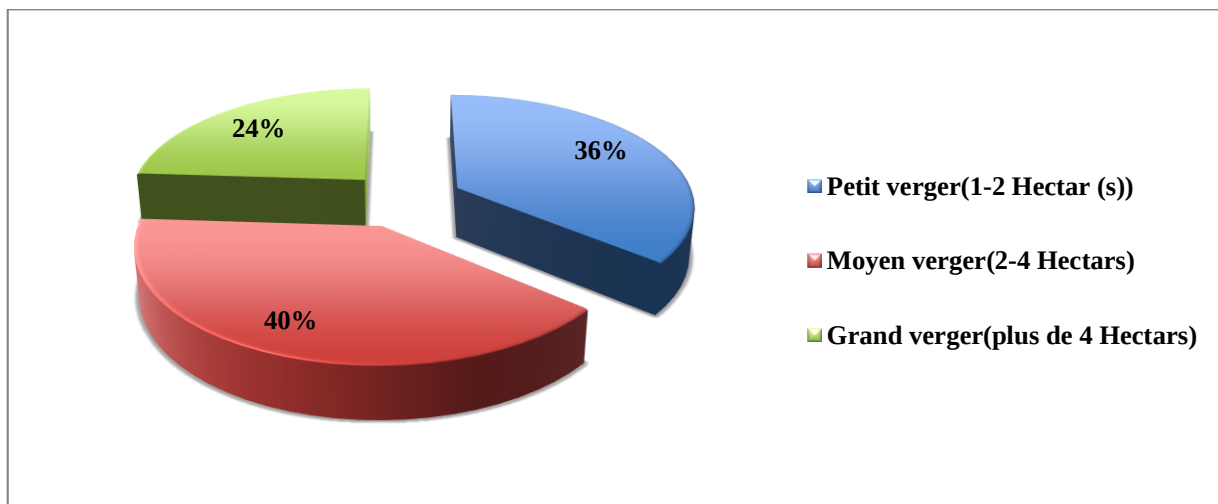
2.1.2. Potentialités et production

a. Analyse des superficies oléicoles

Selon la figure 17 on constate que (40%) des superficies oléicoles représentent des vergers moyens, contre (36%) des petits vergers, tandis que les grands vergers ne dépassent pas un quart de la superficie total (24%). Ces résultats nous mènent vers un constat que l'activité oléicole n'est pas valorisée et les superficies qui lui sont consacrés ne sont pas vastes.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 16: Superficie des vergers oléicoles

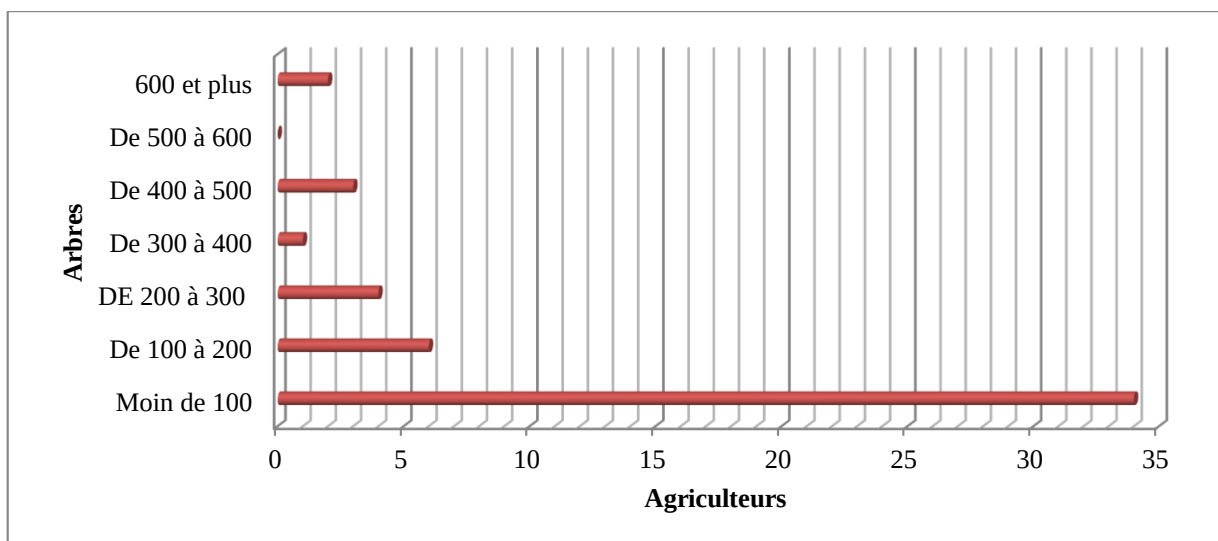


Source : Nos enquêtes, 2020

b. La quantité oléicole

La figure 18 représente le nombre d'arbre appropriés par les agriculteurs interrogés. Pour commencer, (68%) est le pourcentage qui indique la présence de moins de 100 arbres sur les terrains pour (12%) uniquement représente environ de 100 à 200 arbres. Par ailleurs, moins de (8 %) encadrent de 200 à 300 arbres. Seulement un pourcentage de (2%) de total indique la présence de 400 à 500 arbres tandis que (4%) de la totalité occupe plus de 600 arbres. D'après ces pourcentages, nous arrivons à conclure que le nombre d'arbres possédés par nos enquêtés ne permet pas d'acquérir une richesse oléicole.

Figure 17: Nombre d'arbre



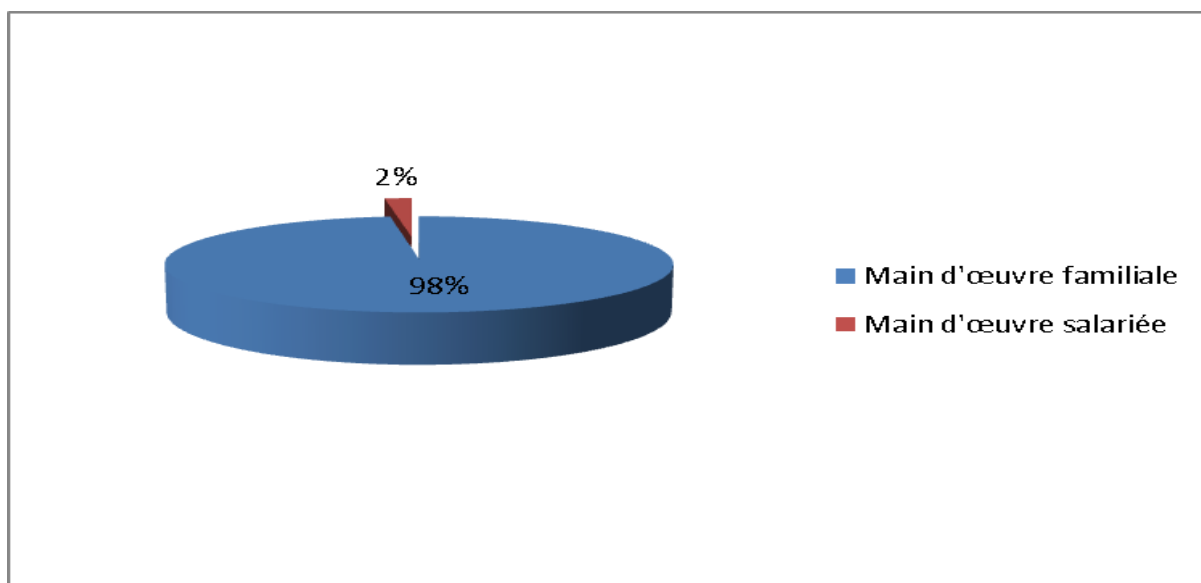
Source : Nos enquêtes, 2020

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

c. Analyse du processus de production

Comme on peut voir dans la figure 19 que la majorité des agriculteurs investigués soit (98%) sont des agriculteurs qui utilisent la main d'œuvre familiale dans l'opération de récolte et uniquement (2%) utilisent la main d'œuvre salariée. On constate par ailleurs que cette activité est faible en absorption du chômage et en création de postes de travail, et elle opte plutôt pour la solidarité familiale.

Figure 18: Processus de récolte



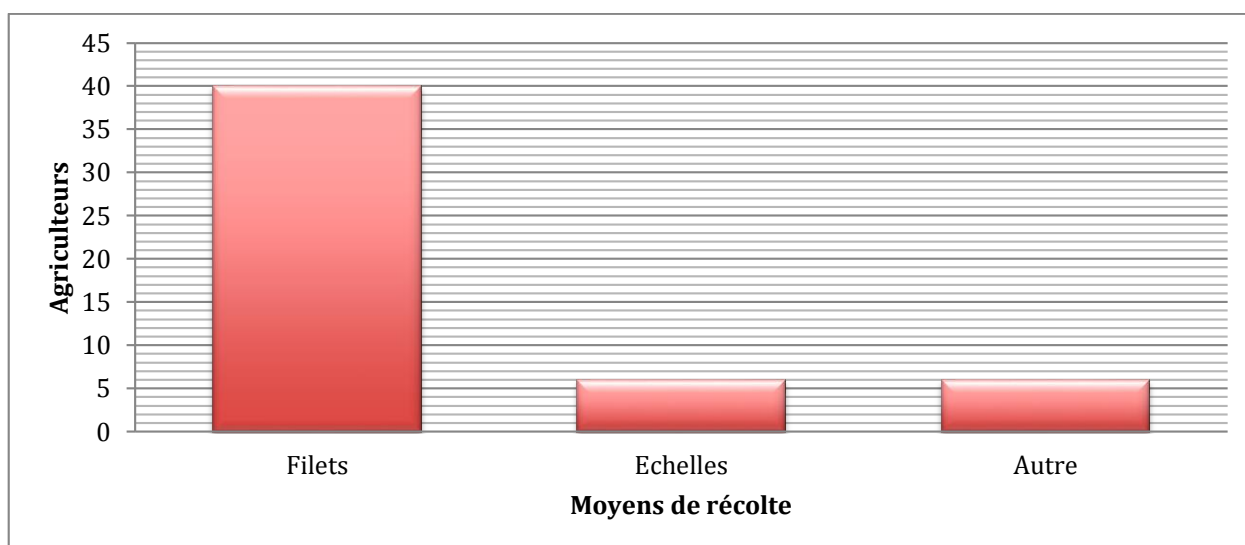
Source : Nosenquêtes, 2020

d. Les moyens de récolte

D'après les résultats représentés dans la figure 20 la grande part des moyens de récolte est occupée par les filets (80%), et à côté on trouve les échelles avec une proportion de (10%) et les autres moyens (machine à vibration, les mains, ...) occupent aussi une proportion de (10%). On constate que les moyens de récolte des olives sont encore peu développés et que les filets représentent le moyen le plus dominant étant donné sa capacité à faciliter l'opération de la récolte.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 19: Les moyens de récolte

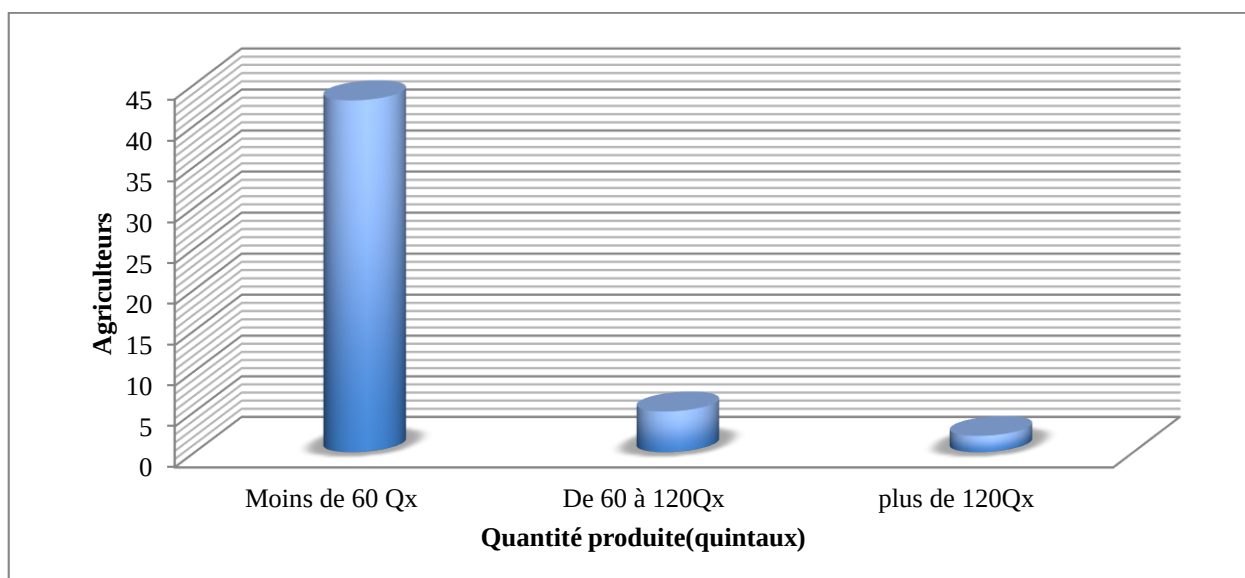


Source : Nosenquêtes ,2020

e. Analyse de la production

Comme on vient de le voir, la figure 21 donne la quantité moyenne récoltée par la campagne 2020, elle est majoritairement (86%) moins de 60 quintaux, la quantité allons de 60 à 120 quintaux ne dépasse pas le dixième (10%) de la totalité de l'échantillon, au moment où plus de 120 quintaux sont (2%). On constate que la quantité moyenne récoltée n'est pas assez forte.

Figure 20: Quantité moyenne récoltée



Source : Nos Enquêtes ,2020

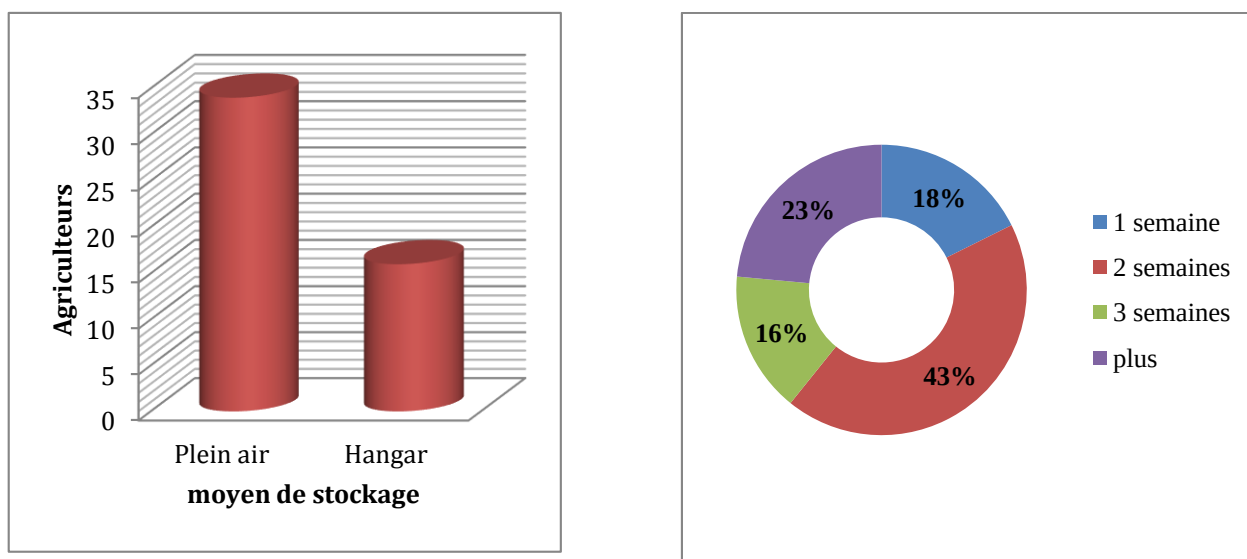
Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

f. Processus et durée de stockage d'olive

D'après les résultats représentés dans la figure 22, (68%) des agriculteurs stockent leurs olives en plein air et (32%) ont déclaré qu'ils utilisent des Hangar pour le stockage des olives, ce résultat nous montre alors que la majorité des agriculteurs tiennent encore à l'ancienne méthode utilisée depuis toujours celle de l'air libre car l'huile extra vierge perde plus rapidement lorsque les olives ont été stockées à la température ambiante.

La durée de stockage des olives, elle est variable, allant d'une semaine jusqu'à un mois, selon les agriculteurs, la durée moyenne étant d'environ deux semaines, le résultat nous mène vers un constat disant que la meilleure durée de stockage qui permet de produire une meilleure qualité d'huile est celle de 2 semaines car chaque retard de trituration cause une dégradation de la qualité d'huile (elle devient plus rapide) et la baisse de rendement.

Figure 21: Processus et durée de stockage d'olive



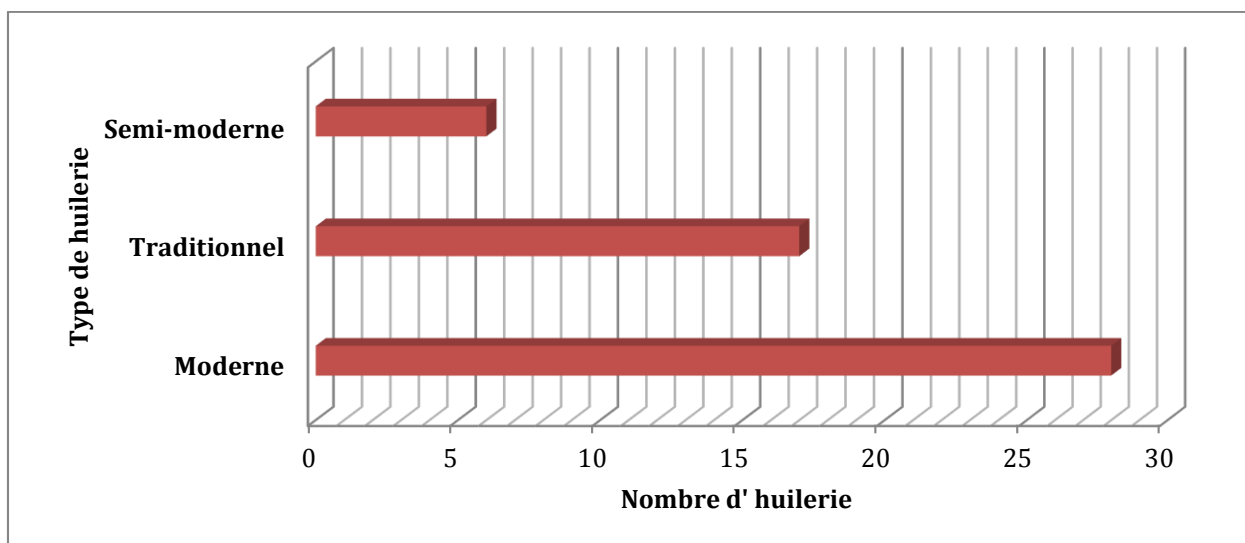
Source : Nos enquêtes ,2020

g. Le processus de trituration

Les résultats représentés dans la figure 23 concernent le processus de trituration, nous remarquons que plus de la moitié des enquêtés (56 %) ont déclaré qu'ils triturent leurs olives dans des huileries modernes, tandis que le reste (44%) est soit traditionnelles soit semi-moderne. Nous constatons donc que les huileries de type moderne sont utilisées davantage.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 22:Processus de trituration

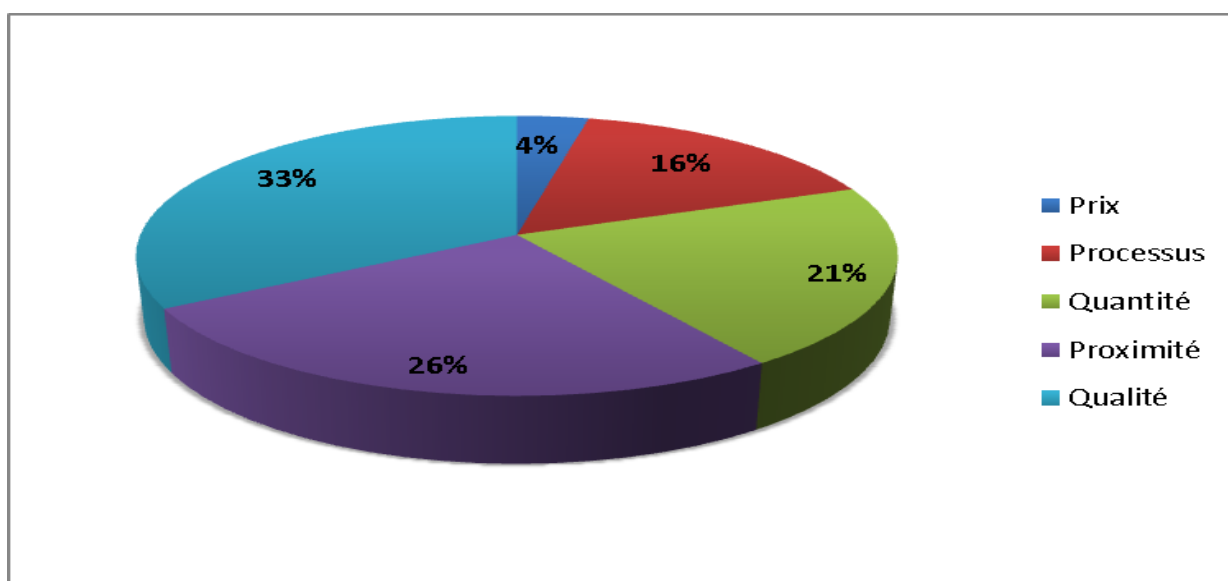


Source : Nos enquêtes ,2020

h. Motif de choix du processus de trituration

Les résultats représentés dans la figure 24 montrent qu'environ un tiers des agriculteurs soit (33%) ont justifié leurs choix par la qualité, alors que (26%) se réfèrent à la proximité, ensuite (21%) des enquêtés choisissent les huileries en fonction de la quantité, enfin (20%) de l'échantillon ont fait leurs choix par rapport au processus et au prix. A travers cela nous constatons que les agriculteurs sont influencés beaucoup plus a la qualité d'huile triturée dans les huileries modernes.

Figure 23 : Motif de choix de processus de trituration



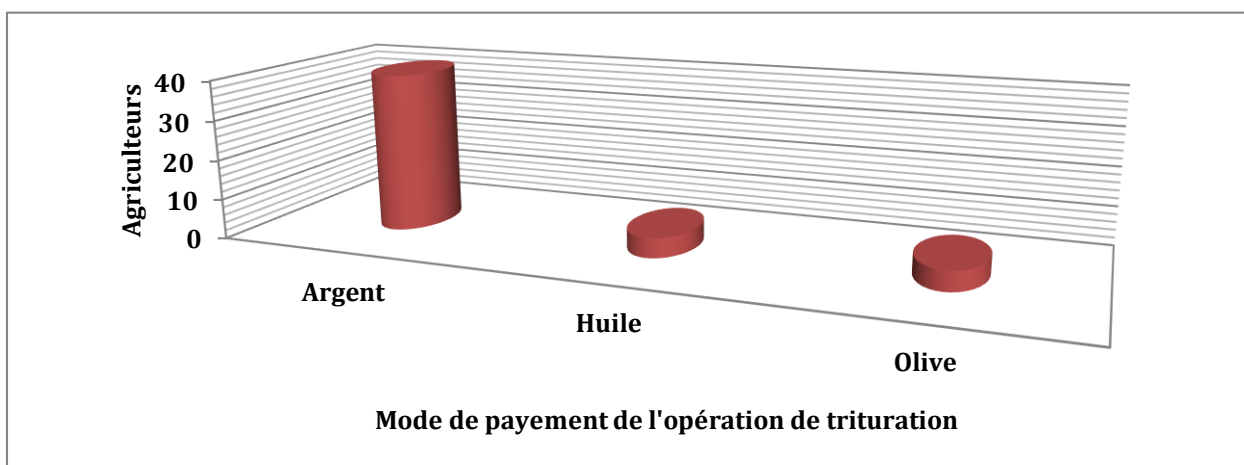
Source :Nos enquêtes ,2020

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

i. Mode de règlement du processus de trituration

Les résultats représentés dans la figure 25 montrent que la majorité des agriculteurs (80%) payent l'opération de trituration par argent (10%) par huile et (10%) par olive. suite à ces résultats on constate que le paiement par argent est le mode de paiement préféré chez les agriculteurs et cela pour sa netteté.

Figure 24: Mode de règlement du processus de trituration

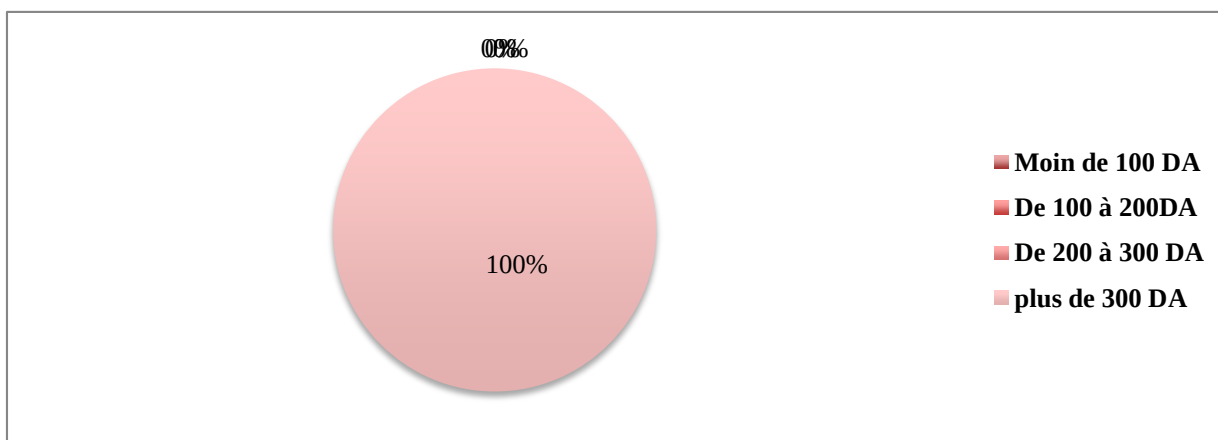


Source : Nos enquêtes ,2020

j. Le montant de paiement par espèce

En ce qui concerne le mode de paiement par espèce la figure 26 montres que la totalité des agriculteurs (100%) payent 300 Da et plus l'opération de trituration. On constate selon les réponses des agriculteurs que la majorité des huileries leurs prix est plus de 300 Da /Qx.

Figure 25: Le montant des paiements par espèce



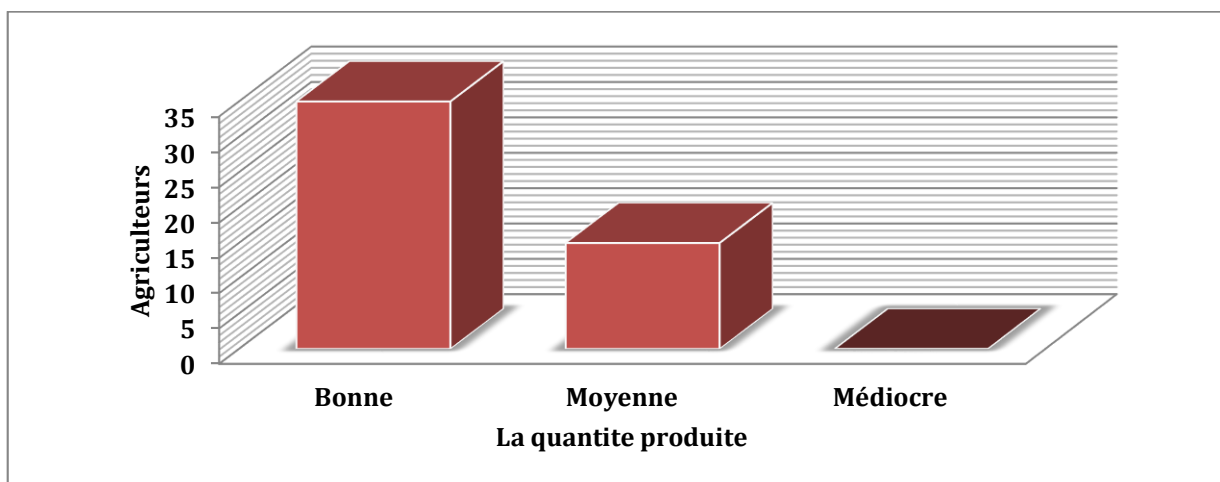
Source : Nos enquêtes ,2020

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

k. La quantité produite en 2019

Les résultats représentés dans la figure 27 concernent la quantité produite d'huile d'olive, nous remarquons que la majorité des agriculteurs (70%) disent que leurs production est bonne, et (30%) l'évalue en tant que moyenne. On constate que l'huile d'olive de la région est de bonne quantité en dépit des manques dont souffre le secteur par conséquent si elle est bien valorisée, elle pourra conquérir les marchés internationaux.

Figure 26 : La quantité produite



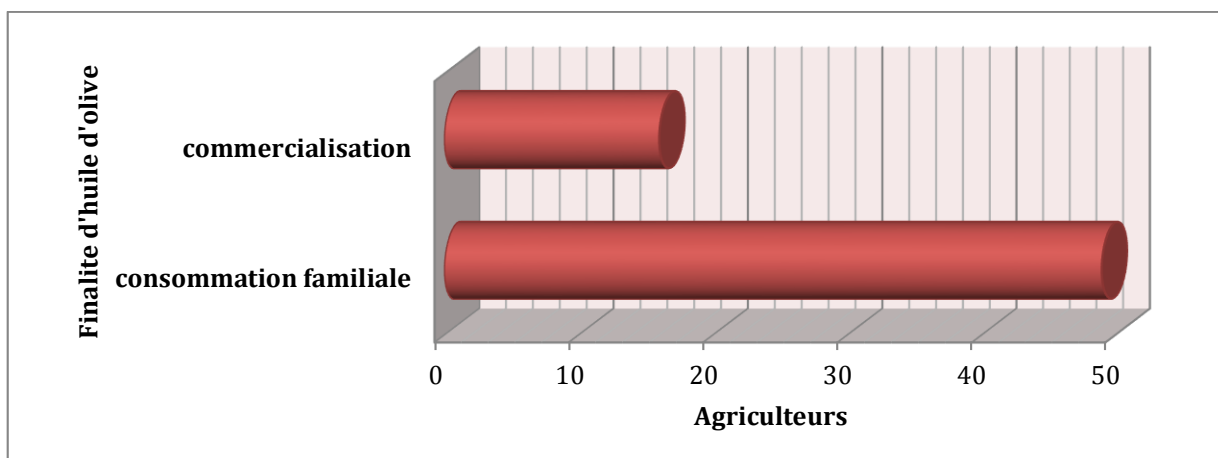
Source : Nos enquêtes ,2020

l. La finalité d'huile d'olive

D'après les résultats représentés dans la figure 28 nous remarquons que la majorité (68%) des consommations d'huile d'olive est des consommations familiale et (32%) sont destinée à la commercialisation, nous constatons qu'il y a un manque de marché de commercialisation.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 27: La finalité d'huile d'olive



Source : Nos enquêtes, 2020

2.1.3. Coordination

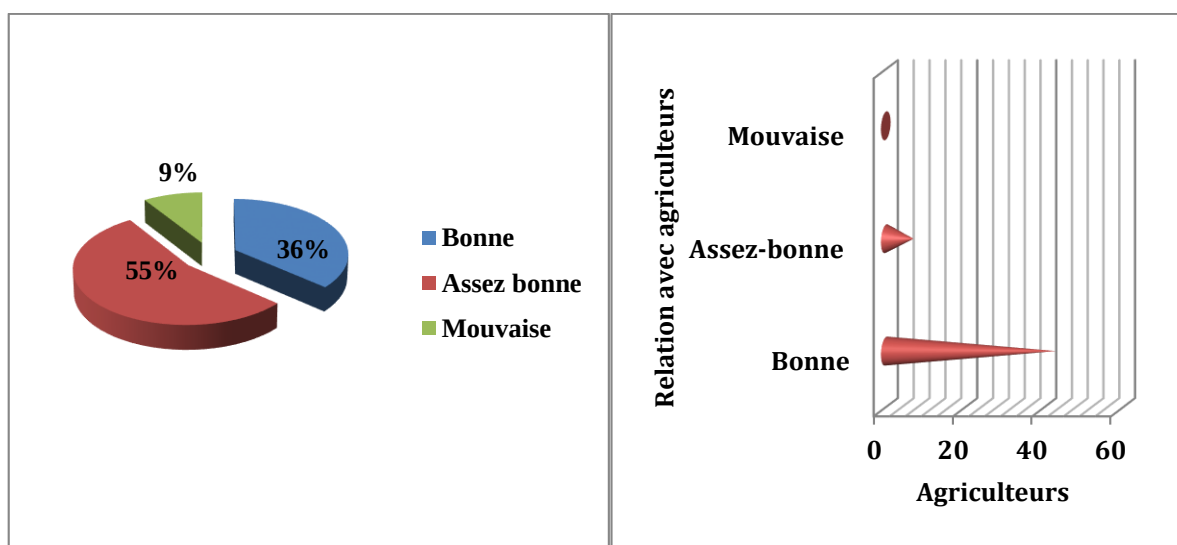
a. Les échanges relationnels entre la DSA et les agriculteurs

La figure 29 représente les échanges relationnels, en ce qui concerne la relation avec la DSA, (55%) des agriculteurs affirment que les relations entre eux sont assez-bonne, (36%) décrivent leur relation de bonne, contrairement d'un pourcentage de (9%) sont des mauvaises relations. on constate que la DSA a fondé un lien fort avec les agriculteurs.

En ce qui concerne la relation avec les agriculteurs, (86%) des agriculteurs affirment que les relations entre eux sont bonnes, (14%) décrivent leur relation assez-bonne. on constate à travers ça qu'un certain esprit de coopération et d'interdépendance est présent entre les agriculteurs, et aussi le niveau de crédibilité est assez élevé.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 28: Les échanges relationnels entre la DSA et les agriculteurs



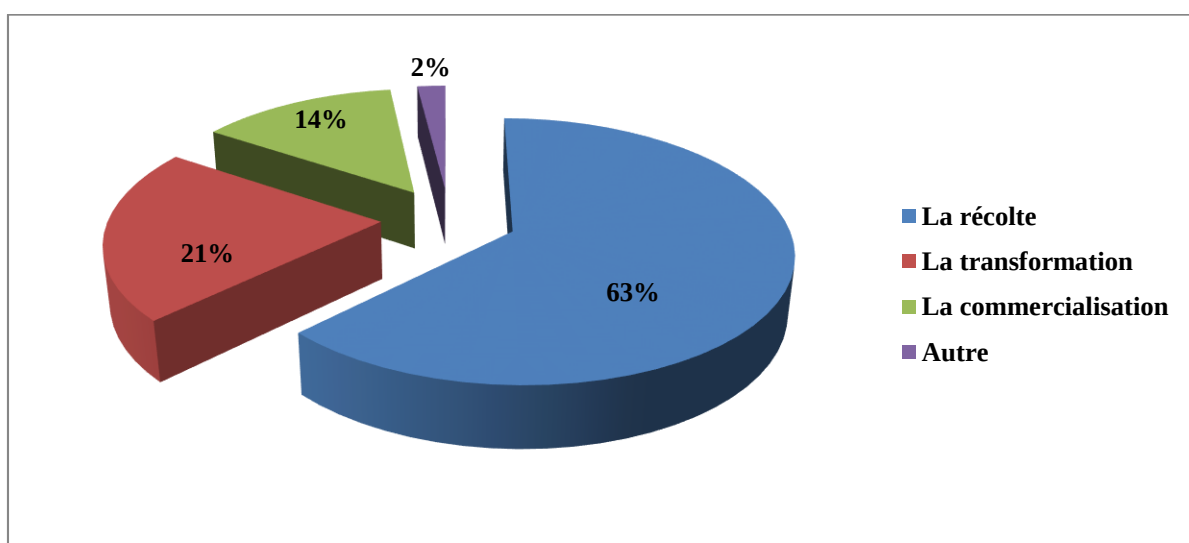
Source : Nos enquêtes, 2020

2.1.4. Les problèmes et les perspectives des agriculteurs

a. Les problèmes rencontrés par les agriculteurs

La figure 30 montre les problèmes rencontrés par les agriculteurs, (63%) d'entre eux réclament la difficulté de la récolte, face à (21%) qui s'offrent de la transformation, au moment où seulement à (14%) se plaignent de la commercialisation, les (2%) qui restent représentent les autres problèmes. On constate donc que cette activité souffre d'un manque de main d'œuvre qualifiée et aussi d'un handicap au niveau des moyens de récolte.

Figure 29: Les problèmes rencontrés par les agriculteurs



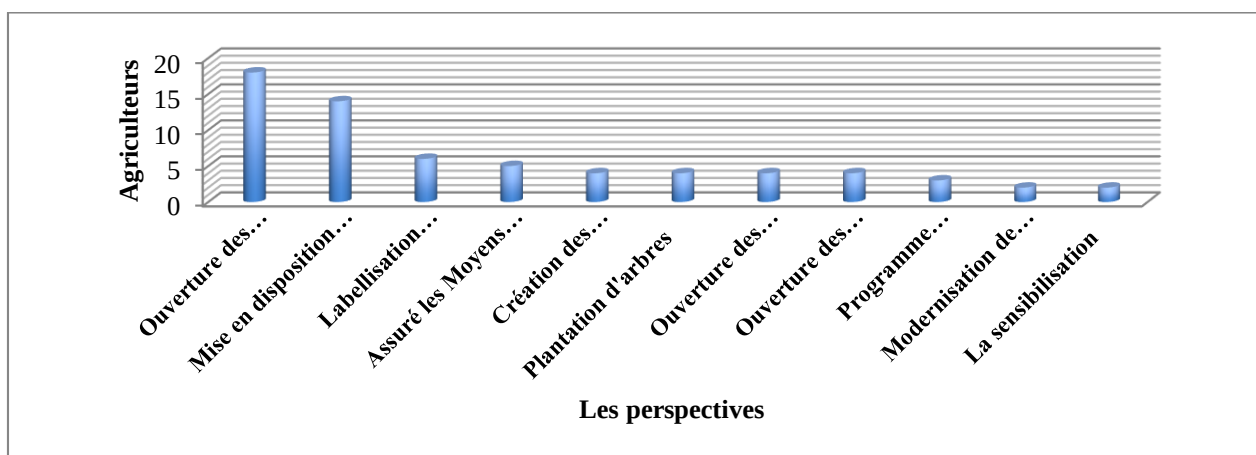
Source : Nos enquêtes, 2020

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

b. Les perspectives selon les agriculteurs

La figure 31 nous montre clairement qu'une grande partie des agriculteurs (36%) recommandent l'ouverture de pistes agricoles, aussi une y a une forte recommandation (28%) à propos de la disponibilité des moyens de récolte, à côté de labellisation d'huile d'olive qui recommandé par (12%) puis (10%)d'entre eux demandent les moyens de transports, quant à la création des coopératives, la plantation des arbres de bonne qualité, l'ouverture des huileries ainsi que les marché d'huile d'olive, elles sont demandées par la même proportion qui est de (8%) chacune, le reste des recommandation sont d'un pourcentage de (14%).on constate alors que actuellement les agriculteurs sont en besoin sensible pour la création des pistes agricoles et les moyens de récolte.

Figure30: Les perspectives



Source : Nos enquêtes ,2020

2.2. Résultats de l'enquête auprès des huileries dans la wilaya de Tizi-Ouzou

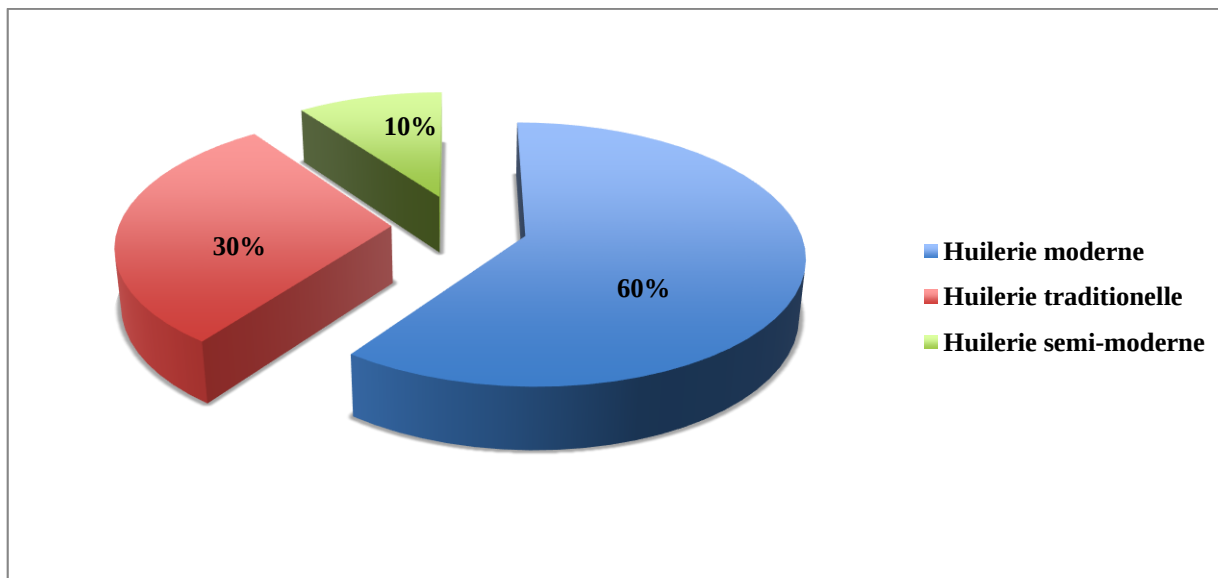
2.2.1. Information sur l'enquête

a. Type d'huileries

D'après les résultats de notre enquête (figure 32) portant sur 12 Huileries modernes (30%), 6 traditionnelles (60%) et 2 semi-modernes (10%), on constate qu'il y a une prédominance des huileries traditionnelles sur les huileries moderne et semi-moderne, ceci peut s'expliquer à l'attachement des ménages au système traditionnel, ces résultats confirment aussi les données recenser par la DSA.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 31 : Les différents types d'huileries



Source :Nos enquêtes, 2020

2.2.2. L'organisation et l'activité d'huilerie dans la wilaya de Tizi-Ouzou

a. La capacité de trituration

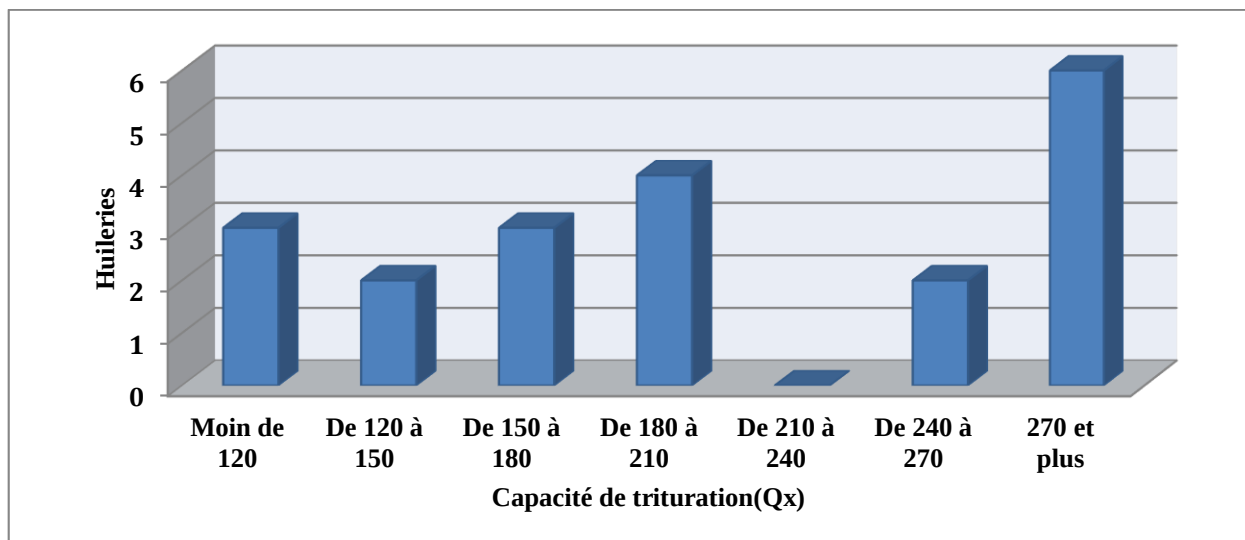
D'après la figure 33 la capacité de trituration des huileries varie selon le type d'huilerie, (29%) sont à une capacité de 270 quintaux et plus qui représentent les huileries modernes, contre (20%) dont la capacité varie de 180 à 210 quintaux, et pour le reste sont à une capacité soit moins de 120 à 180 quintaux et de 210 à 270, Ces derniers représentent les huileries traditionnelles et semi modernes.

Vu tous ce qui procède on constate que les huileries traditionnelle sont les plus dominante dans la wilaya de Tizi-Ouzou malgré que les huileries moderne sont d'une capacité de trituration plus élevé.

NB : une indication est émise que ces chiffres manque de crédibilité vu que les propriétaires des huileries ne donnent pas des vraies déclarations.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 32: La capacité de trituration dans la wilaya de Tizi-Ouzou

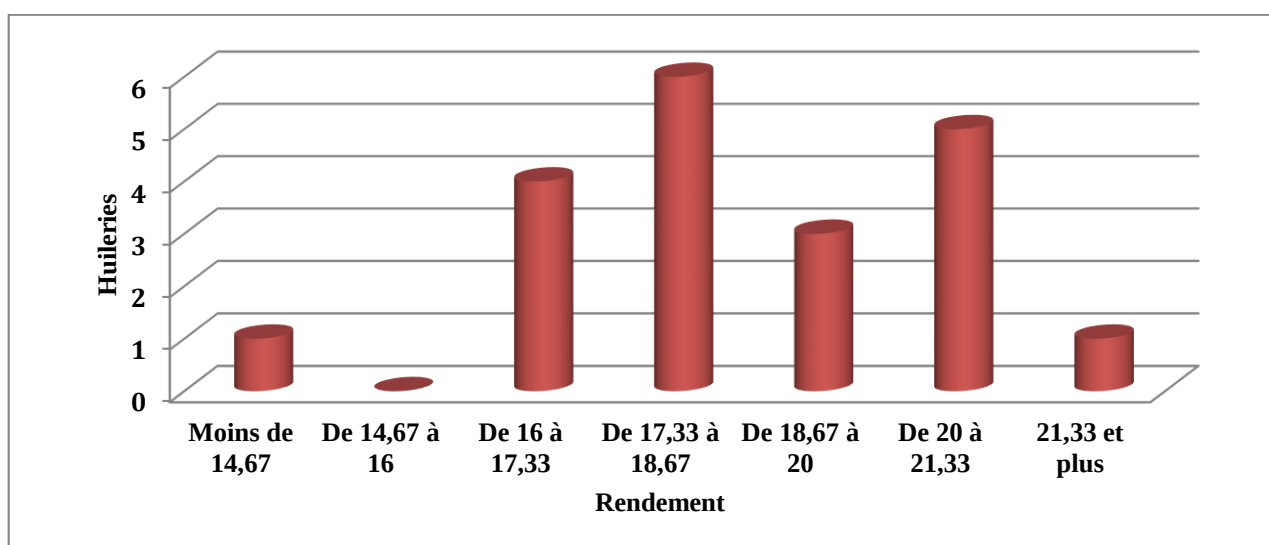


Source : Nos enquêtes, 2020

b. Le rendement

A travers la figure 34 le rendement moyen de l'année 2020 est d'une moyenne 18 l/qx résultat déclarés par 6 huileries de notre échantillon, suivi d'une moyenne entre 18 et 21 l/qx au niveau de 8 huileries, puis un rendement de 17 l/qx est représenté par 4 huileries, quand aux 2 qui restent une est de moins de 15l/qx l'autre est de 21l/qx et plus. On constate alors que le rendement moyen de cette année est 18 l/qx.

Figure 33: Le rendement d'huile d'olive (2020)



Source : Nos enquêtes, 2020

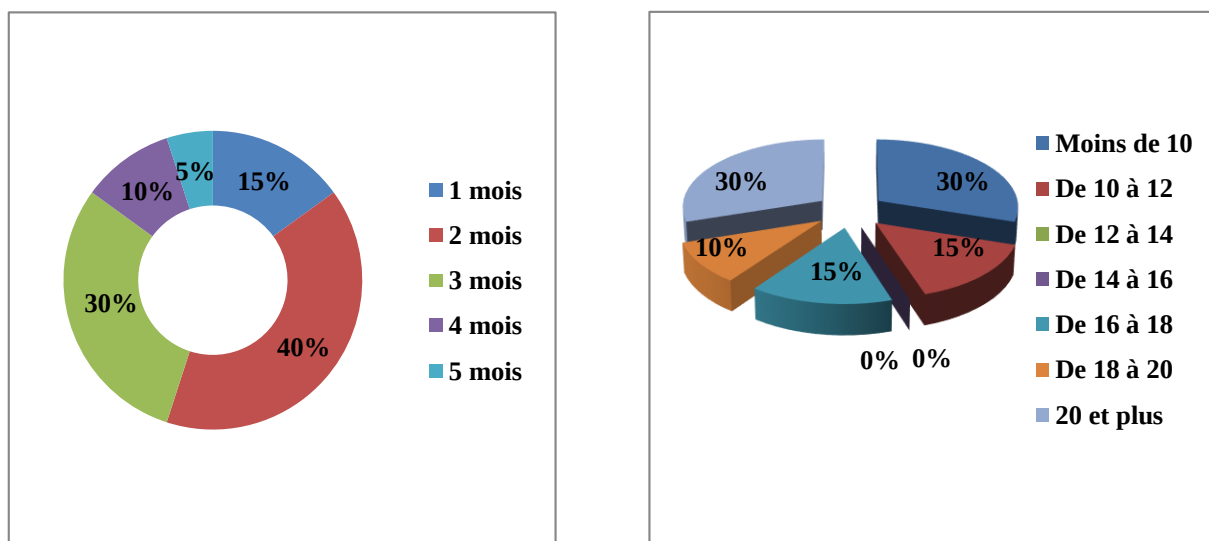
Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

c. La durée de fonctionnement des huileries par mois et heurs /jours

Notre analyse à porté aussi sur la durée de fonction des huileries, à cet effet comme on peut le constater sur la figure 35 que la totalité des huileries (40%) travaillent 2 mois par année, (30%) 3 mois, (15%) 1 mois, (10%) 4 mois, (5%) 5 mois. On constate que la durée moyenne de fonctionnement idéal est de 2 à 3 mois.

Pour la durée de fonctionnement par heures, on remarque que (30%) fonctionnent moins de 10 heures par jours pour un pourcentage identique de 20 heures/ jours, (15%) fonctionnent de 10 à 12 et de 16 à 18 heures par jours et (10%) pour 18 à 20 heures par jours. On constate que la durée de fonctionnement des huileries par heures/jours varie d'une huilerie à une autre, et cela en dépend de nombre et de la demande de leurs clients ainsi que leurs capacités de trituration.

Figure 34: La durée de fonctionnement des huileries par mois



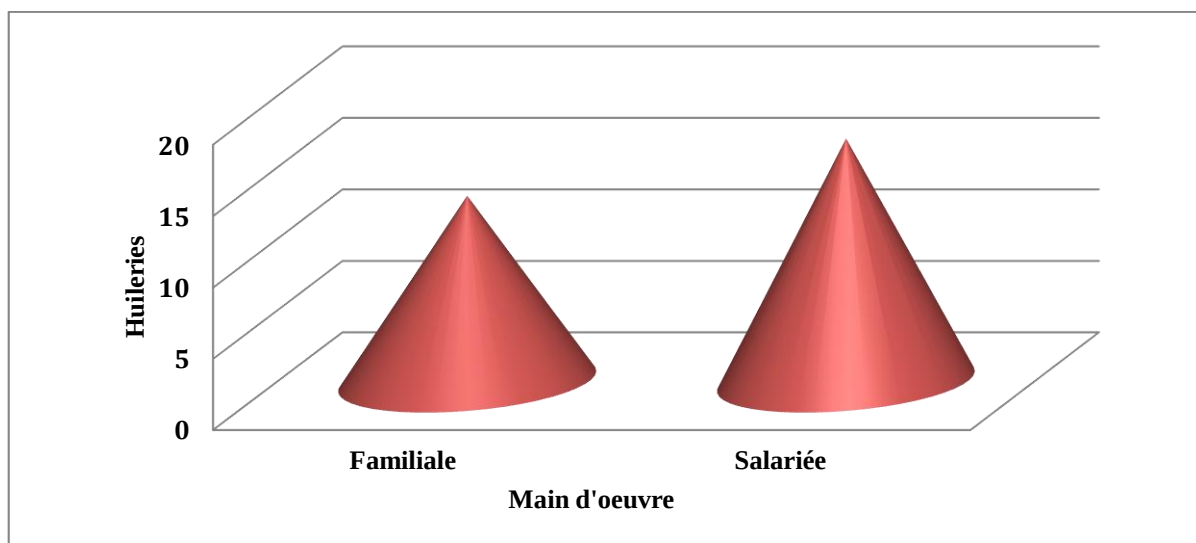
Source :Nos enquêtes ,2020

d. Types de main d'œuvres utilisés

La figure 36 nous montre que (85%) de la main d'œuvre familiale, (65%) reflètent la main d'œuvre composé de salarie. On constate que ce type d'activité se limite chez la majorité des huileries au champ familial afin d'économiser et maintenir la confidentialité de l'activité et cela à conduit à un manque d'opportunités d'emplois.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 35: Type de main d'œuvre

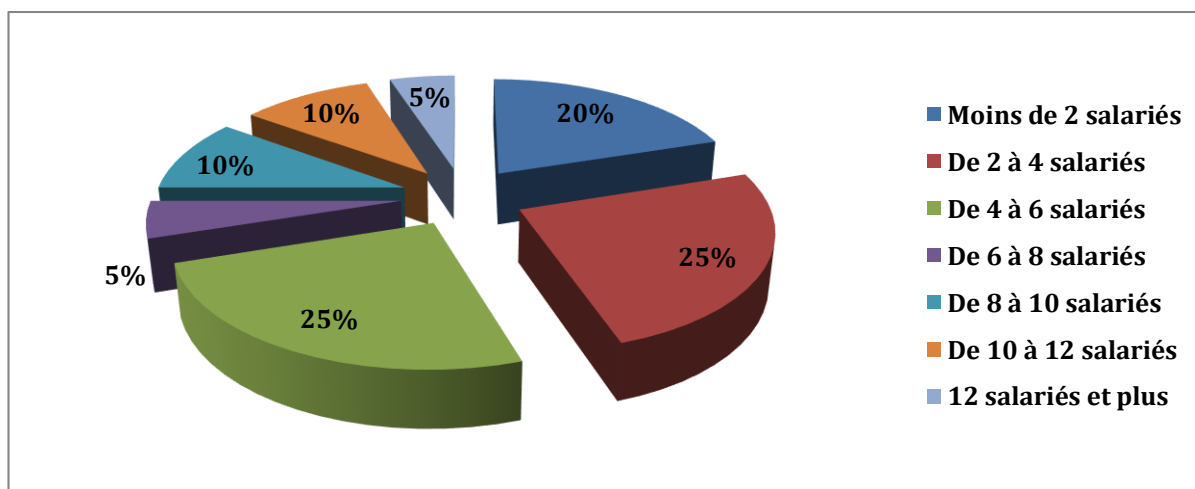


Source : Nosenquêtes ,2020

e. Nombre de salariées

La figure 37 nous montre que (25%) des huileries embauchent environ de 2 à 4 salariés pour un pourcentage identique aussi de (25%) assurant un emploi pour 4 à 6 personnes, par contre (20%) l'assurent pour moins de 2 individus. Toutefois, (10%) des huileries embauchent des 10 a 12 salaries, un même pourcentage des huileries est identifié comme employant de 8 à 10 personnes, (5%) assurant un emploi pour 6 à 8 personnes, tandis que (5%) uniquement font recours a 12 salaries ou plus. Ces données nous démontre que les grandes majorités des huileries embauchent généralement 2 à 6 salaries.

Figure 36 : Nombre de salariés



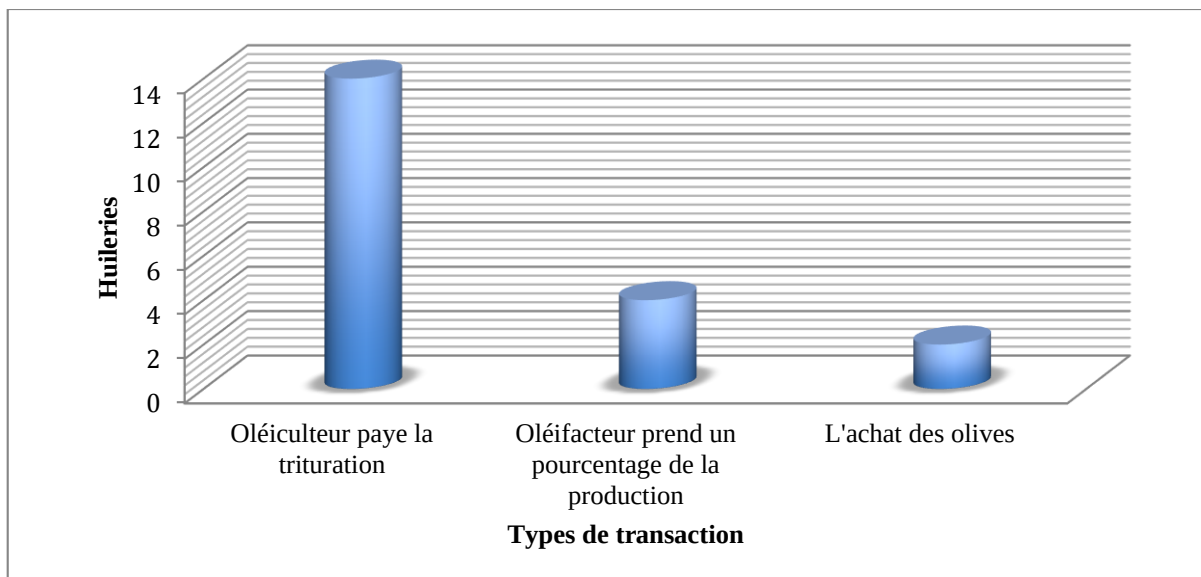
Source : Nos enquêtes ,2020

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

f. Les types de transaction de trituration

La figure 38 représente les différentes types des transactions de trituration dont laquelle on observe que 70% des huileries sont payé par ces clients en espèce, 20% de règlement par prise d'un pourcentage de la production est représenté par, au moment où seulement (10%) des transactions des triturations sont payé par l'achat des olives, ces résultats sont dû au fait que certaines huileries utilisent plus d'un moyen de paiement c'est-à-dire que le client a le choix concernant son mode de paiement, le paiement par espèce et le plus utilisé par rapport à sa netteté et qu'il est moins cher.

Figure 37: Transaction de trituration



Source : Nos enquêtes, 2020

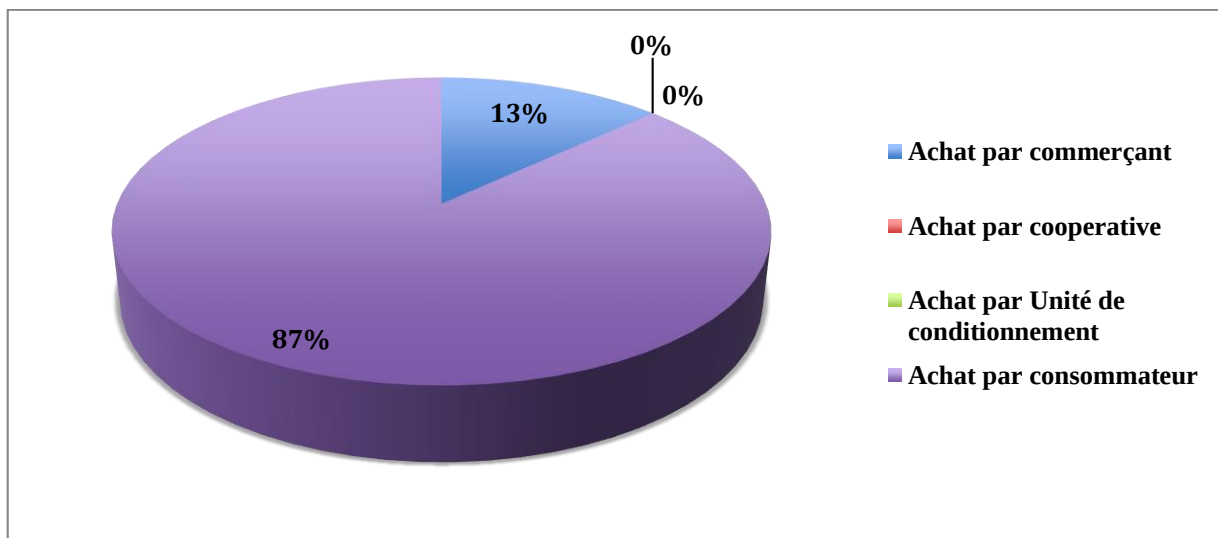
2.1.3. Commercialisation

a. Les ventes d'huile d'olive aux niveaux des huileries

La clientèle de ces huileries (figure 39) est constituée en totalité par les consommateurs (87%), et des commerçants (13%), on constate que les consommateurs sont les clients dominants quant aux commerçants sont des clientèles occasionnelles.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 38: Les ventes d'huile d'olive aux niveaux des huileries

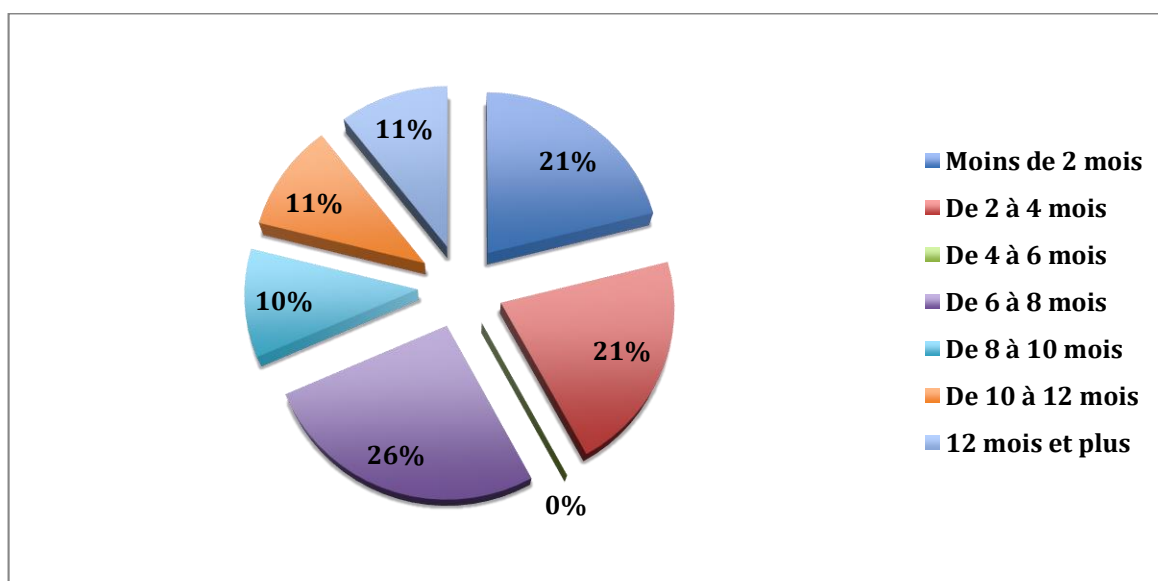


Source : Nos enquêtes ,2020

b. Durée de stockage par mois

D'après la figure 40 qui représente la durée de stockage d'huile d'olive dans les huileries, on remarque que (25%) la garde pour une période allant de 6 à 8 mois, (20%) de 2 à 4 avec un même pourcentage de 4 à 6 mois, (10%) allant de 8 à 12 mois et plus, et seulement (5%) de 4 à 6 mois. Cela peut s'expliquer que la durée de stockage est moyennement longue, à cause de la faible commercialisation de ce produit.

Figure 39: Durée de stockage d'huile d'olive



Source : Nos enquêtes ,2020

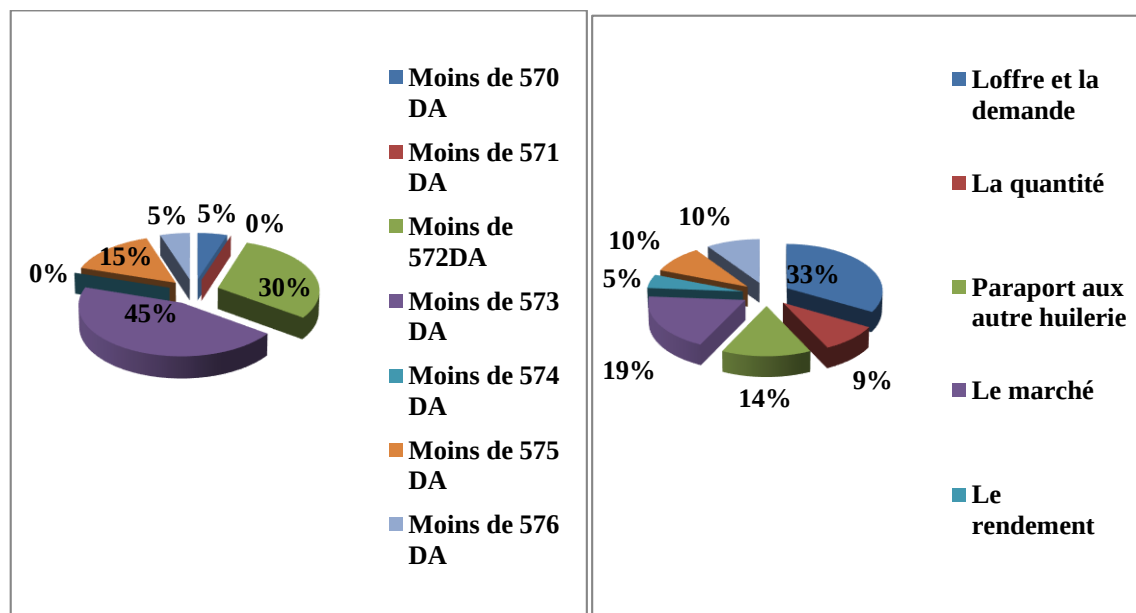
Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

c. Détermination du prix de vente

Pour la question se rapportant à la détermination de prix de vente (figure 41), (33%) sont liées à l'offre et la demande pour un pourcentage de (19%) des prix est due aux prix proposés sur le marché. En revanche, (14%) des prix sont indiqués par rapport aux autres huileries. Tandis que (10%) des déterminations des prix sont relatives aux couts de revient. Un pourcentage identique aussi de (10%) des prix est proposé selon le cout de la main d'œuvre, (5%) des prix proposé selon le rendement. Ces données nous démontrent que la majorité des déterminations des prix des produits oléicoles sont déterminés selon l'offre et la demande.

Le prix diffère d'une huilerie à l'autre et varié entre 600DA à 700DA, (45%) est de 630DA à 660DA, (30%) de 600DA à 630DA, (15%) de 690DA à 720DA, (5%) de 660DA à 690DA, (5%) moins de 570DA, cette différence de prix est due à l'existence de transparence qui caractérise le marché de l'huile d'olive.

Figure 40 : Variation du prix de vente



Source : Nos enquêtes ,2020

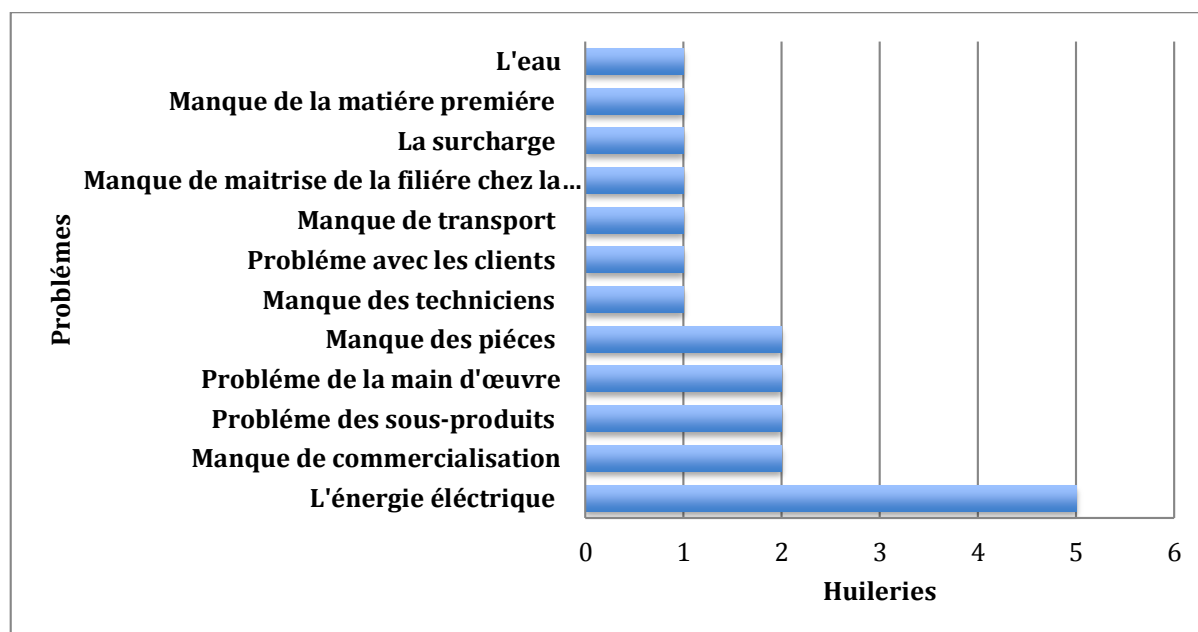
e. Les problèmes des huileries

Ence que concerne les problèmes croisés avec les huileries (figure42), (24%) d'entre eux réclament l'absence d'énergie électrique, face à (10%) qui plaignent de la commercialisation, un même pourcentage pour un manque des pièces, la main d'œuvre et le problème des sous-produits, (6%) manque de l'eau, (5%) réclament de la surcharge un même

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

pourcentage pour les problèmes de transport, matière première, les clients, les techniciens et la non maîtrise de la filière chez la nouvelle génération. On constate que le problème principal dont s'offre la majorité des huileries est celui de l'énergie électrique.

Figure 41: Les problèmes des huileries



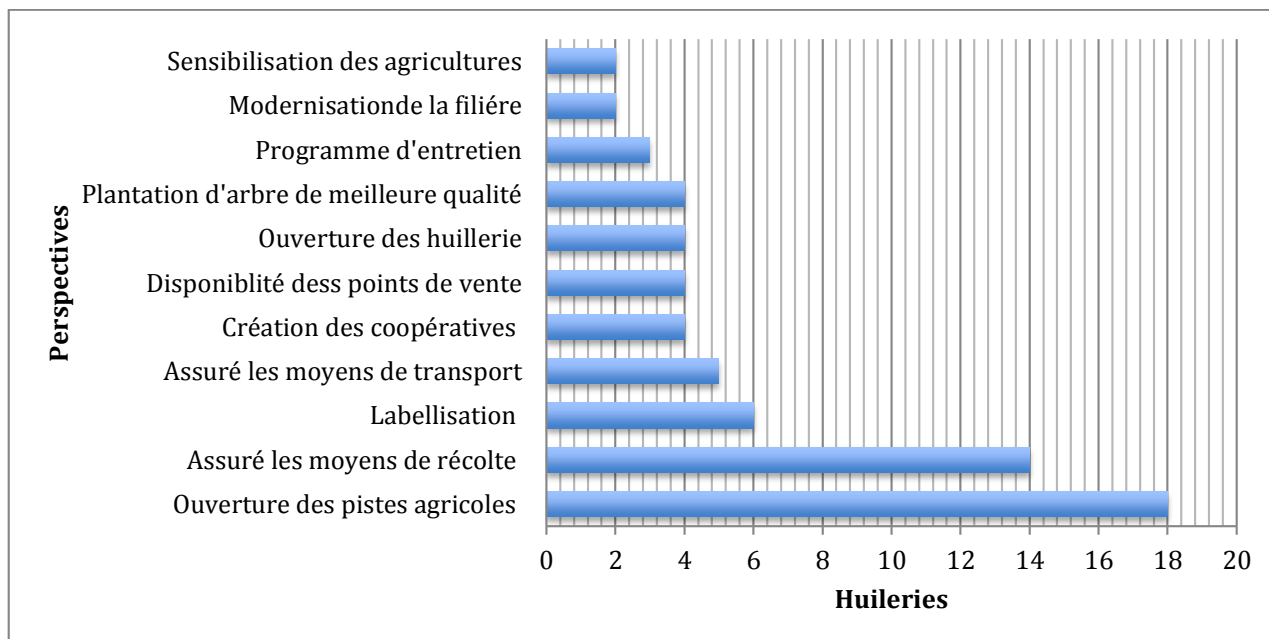
Source : Nosenquêtes ,2020

f. Les perspectives

On constate sur la figure 43 que l'assurance de moyen de récolte est la perspective la plus réclamée par les huileries vu le fait que l'étape de récolte est la base de l'existence de la huilerie donc elle doit être bien prise en charge, a côté y a labellisation d'huile d'olive et la disponibilité de moyen de transport ainsi que l'ouverture des marchés d'huile, qui sont des facteurs majeurs dans l'évolution de l'activité de chaque huilerie.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure 42: Les perspectives



Source : Nos enquêtes, 2020

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons révélé d'une part les acteurs clés de la filière oléicole et aussi leur contribution à son organisation.

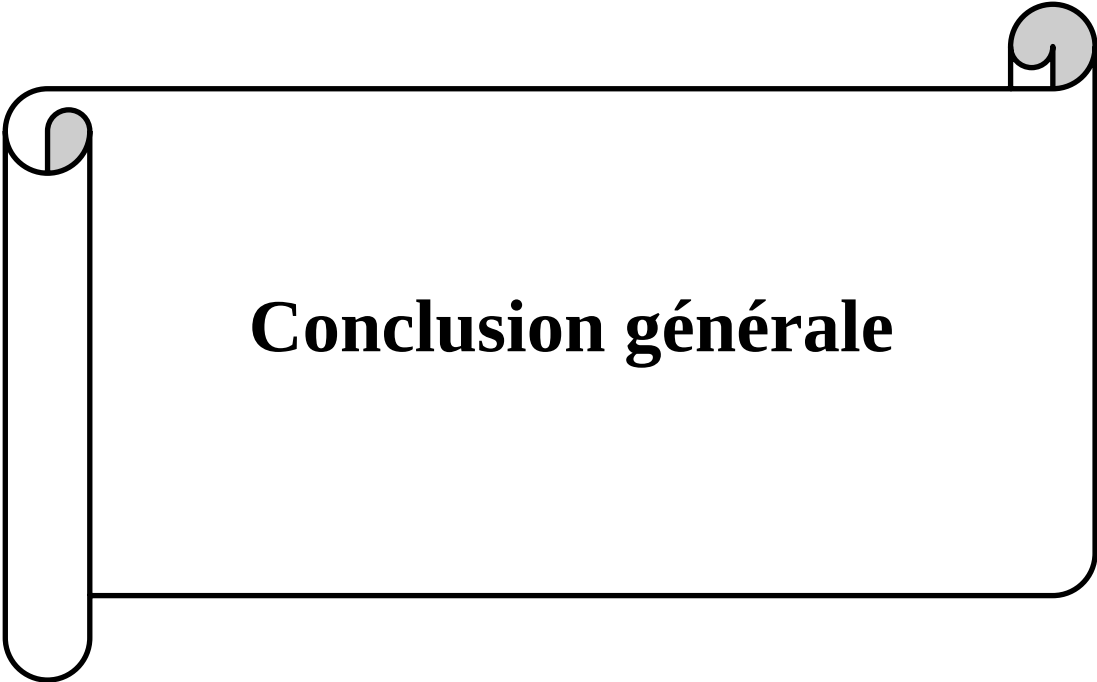
Ensuite nous avons analysé les problèmes empêchant le développement de cette filière ainsi que les perspectives permettant de l'améliorer et de la valoriser.

Partie II : Etude de la filière huile d'olive à travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou

Conclusion de la deuxième partie

La filière d'huile d'olive est considéré comme patrimoine de valeur dans la wilaya de Tizi-Ouzou, c'est pourquoi à travers notre travail nous avons visé un objet qui est celui d'évaluer cette filière et de déterminer sa position socioéconomique. Les enquêtes et les questionnaires menés auprès des oléicultures confirment que cette filière est confrontée à certains nombres de contraintes qui freinent la réalisation d'une récolte parfaite.

Les principaux problèmes consistent dans l'absence des pistes agricoles pour désenclaver les exploitations agricoles afin de pouvoir atteindre les champs, rajoutant à cela la faiblesse et le manque des conditions et des moyens de récolte qui influencent négativement sur la qualité ainsi que la quantité d'huile produit, par conséquent, il est indispensable de sensibiliser et de vulgariser les oléicultures en matière des bonnes pratiques et mesures à prendre dans le but de développer cette filière et d'améliorer la qualité d'huile produite.



Conclusion générale

Notre problématique de recherche et nos questionnements ont porté sur les principaux problèmes empêchant la valorisation d'huile d'olive et comment faire pour augmenter le taux de production.

Notre travail s'inscrit dans le cadre des analyses cherchant à élucider les interactions complexes qui se tissent entre valorisation des ressources locales et le développement. Ce en se focalisant sur la filière oléicole et tenter d'analyser les principaux acteurs responsables de son organisation.

L'objet de notre recherche est peu abordable et souvent mis en marge, par conséquent nous avons essayé de décortiquer ce sujet à travers une série d'hypothèses où nous avons supposé que :

H1 : La production nationale de l'oléiculture est connue par ses rendements faibles et ses couts de production très élevées, ces facteurs ont affaibli la force compétitive d'huile d'olive algérienne sur le marché.

H2 : l'absence de main d'œuvre ainsi que le manque d'équipements destinés à la cueillette des olives sont à la base de la faible compétitivité dont souffre la filière oléicole au niveau national.

H3 : L'absence d'une politique territorialisée basée sur la valorisation et le développement de l'oléiculture peut entraîner sa régression sur le plan économique et social.

Afin de confirmer ou d'infirmer ces dernières, nous avons fait appel à des recherches et exploitations bibliographiques, collecte d'informations au niveau de la DSA, plusieurs guides d'entretien avec la DSA et ces subdivision, Chambre d'agriculture, ITMAS, associations et coopératives, puis nous avons procédé à deux questionnaires, l'un avec les huileries et l'autre avec les agriculteurs.

D'après les résultats auxquels l'étude est parvenue, nous constatons que malgré cette filière occupe une place majeurs dans la grande Kabylie, vue son existence depuis bien longtemps, et aussi en dépit de la valeur que lui portent les ménages au niveau de cette région, celle-ci demeure incapable de réaliser des rendement de valeur, en dépend des réponses des enquêtés, le besoin aigu pour la main d'œuvre qualifiée, ainsi que d'un équipement sophistiqué destiné à la cueillette sont à la base de cette faiblesse au niveau du rendement de cette filière, cela nous mène vers une confirmation totale de la première hypothèse.

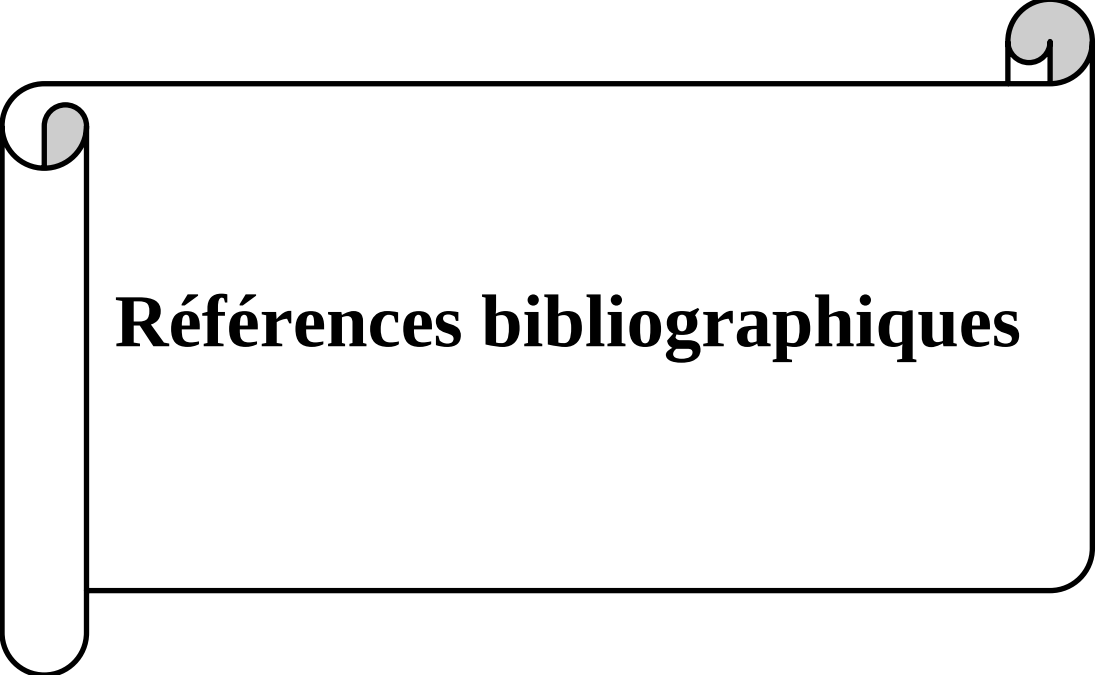
En ce qui concerne les autres conditions de cueillette, tel que les programmes d'ouverture et d'aménagement des pistes agricoles, leur inexistence du point de vue des enquêtés que se soit à travers l'entretien ou les questionnaires, est liée principalement à marginalisation de la part des autorités locales, ce qui a émerger une forte régression de la

compétitivité de la filière oléicole au niveau national, ces témoignages nous ont permis de confirmer aussi la seconde hypothèse.

En dépit de la position prestigieuse dont jouit cette filière, la profondeur de son histoire dans la culture de la région et malgré l'intérêt des autorités pour celle-ci, cependant ces efforts restent négligeables par rapport à ce que cette filière nécessite pour développer et être au niveau d'accéder aux marchés internationaux, la preuve en est qu'elle ne possède pas encore de marques qui lui permet de résister devant ses concurrents, ni de garanties qui pourront la perpétuer et soutenir sa production et rentabilité, nous pouvons alors déduire que la troisième hypothèse est aussi confirmée.

Dans le souci d'une mise en valeur de la filière oléicole, et afin de garantir sa pérennisation plus particulièrement dans la région de la grande Kabylie, tout en assurant un bon traitement de ces valeurs hérité, nous suggérons les recommandations issues de l'entretien mené sur le terrain:

- Mise à niveau des plantations soient dans les plaines ou dans les montagnes ;
- Adopter l'approche participative afin d'impliquer l'ensemble des intervenants à l'effet de développer et de promouvoir cette filière ;
- Encourager et accompagner les acteurs de la filière à s'organisation en association et en coopérative ;
- Généraliser les vergers de démonstration des techniques de production, ainsi que la réutilisation des sous-produits oléicoles.



Références bibliographiques

Références bibliographiques

I/ Ouvrages

- BAIROCH. P, 1999**, l'agriculture des pays développés 1880 à nos jours-production, productivité, rendements, Edition : Economica, paris.
- BAUELLE.G, GUY.C et MERENNE-SCHOUMAKER. B, 2011**, Le développement territorial en Europe : concepts, enjeux et débats, édition Presses universitaires de Rennes, collection Didact Géographie, Rennes.
- BESSAOU. O, 1963-2002**, l'agriculture algérienne : des révolutions agraires aux réformes libérales in Du Maghreb au proche- Orient, les défis de l'agriculture, L'Harmattan, Paris.
- GOUTTEBEL. J, 2003**, Stratégies de développement territorial, 2^{ème} édition, Economica,Paris, p.95.
- GUMUCHIAN.H, PECEQUEUR.B, 2007**, La ressource territoriale, Antropos, paris.
- GUMUCHIAN.H, PECQUEUR.B, 2007**, La ressource territoriale, Economica anthropos.
- KHIATI. M, 2008**, L'agriculture algérienne : de l'ère précoloniale aux réformes libérales actuelles, édition ANEP, Algérie, p.131.
- LAJARGE.R, PECQUEUR.B, 2011**, Ressources territoriales : politiques et gouvernance au service d'un développement territorial générant ses propres ressources.
- PECQUEUR. B, 1991**,Le développement local : mode ou modèle, édition Syros Alternative, Paris, p.149.
- PECQUEUR. B, 2005**, Le développement territorial : une nouvelle approche des processus de développement pour les économistes du Sud *In : Le territoire est mort, vive les territoires ! : Une re-fabrication au nom du développement*, édition IRD Editions, Paris, p.298.
- PECQUEUR.B, 2014**, valoriser les ressources territoriales : des clés pour l'action, Grenoble.
- PECQUEUR.B, P.COMPAGNE, 2014**, Le développement territorial, une réponse émergente a la mondialisation, édition Charles Léopold Mayer.

II / Périodiques

- AIT MOULOUD. M, 2014**, Terroirs en méditerranée : Concepts, théories, pratiques et perspectives de recherche, la valorisation de l'huile d'olive de la région kabyle, n°978-2-7380-1369-9. Hal-01594058f, PP90
- ANNICK. O, LA GOVERNANCE: CONCEPT MOU, POLITIQUE FERME, LES ANNALES DE LA RECHERCHE URBAINE N° 80-81.**

BACI. L, 1999, Les réformes agraires en Algérie, Cahiers Options Méditerranéennes; n°36, pp 285-291.

JANIN.C, PERRON.L, 2007-2011, valoriser les ressources territoriales: des clés pour l'action, l'Université de Grenoble – UMR PACTE, PSDR3 Rhône-Alpes.

LOUARGANT.S, PERRIN-BENSAHEL.L, 2007, Une approche de la notion de ressources territorialisées par la problématique de genre, GUMUCHIAN - PECQUEUR. La ressource territoriale, ANTHROPOS ECONOMICA, pp.191-20, GEOGRAPHIE. halshs-00261771.

Ministère de l'Industrie, de la Petite et Moyenne Entreprise de la Promotion de l'Investissement, septembre 2011, développement local : concepts, stratégies et Benchmarking, 1^{ère} contribution de MIPMPEPI au débat sur la promotion du développement local en Algérie, rapport N° 1, série politique économique et développement, Algérie, pp.12-13.

NAVARRE. F, TALANDIER.M, 2017, LES SITES EXCEPTIONNELS COMME RESSOURCES DES TERRITOIRES, Rapport remis PUCA, Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

III/ Thèses et les mémoires

AKKOUCHE. T, CHENGARI. R, 2017, Impacts des stratégies des acteurs de développement local sur la gouvernance territoriale : Cas de la commune d'El-kseur, Mémoire de Master en sciences économiques : spécialité Economie du Développement et Gouvernance, FSECG, Université A-Mira de Bejaia, p.9.

AOUICHE-CHENOUNE.O, 2017, Evaluation socioéconomique des projets de développement rural dans la wilaya de Tizi-Ouzou et perspective de développement rural durable des territoires, UMMTO, thèse de doctorat en science agronomique, option : Economie rurale.

AOUKLI. M, CHETTOUHE.S, 2019, Etude et qualitative des huiles d'olive de la région de DJAAFRA , Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi B.B.A, mémoire de master, Spécialité : Qualité des produits et sécurité alimentaire.

BEN SANIA. M, 2012, La politique du renouveau rural dans la wilaya de Ghardaïa: Situation et perspectives, mémoire de fin d'études, université KASDI MERBAH-OUARGLA, Département des Sciences Agronomique.

CHAOUKI. B, 2011, *les politiques de développement agricole. Le cas de l'Algérie, Impact du PNDA/PNDR sur le développement économique*, Université d'Oran, thèse de doctorat en sciences Commerciales.

EL HIJRI.L, 2009, Gouvernance et stratégie territoriales : Le rôle des acteurs dans la gestion de leur territoire, université Paul Verlaine Metz, thèse de Doctorat en science de gestion.

FERHAOUI.R, MAHNOUCH.N, 2016, Le financement de l'agriculture à travers les subventions publiques cas de la filière laitières de la wilaya de tiziouzou , mémoire de master en science économique, UMMTO.

IKHELEF. N, 2013, Apports et limites du PNDR : Cas de la commune d'Amizour, mémoire de master en sciences de gestion, université Abderrahmane Mira de Bejaia, p.11.

IKHLEF. N, 2013, *Apports et limites du PNDAR : Cas de la commune d'Amizour*, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, mémoire de master en Sciences de Gestion, Option : Management Economique des Territoires et Entrepreneuriat.

KACI.F, MAMOURI.S, 2018, Gouvernance et valorisation des ressources territoriales : Cas de la figue sèche et de l'huile de l'olive Dans la wilaya de Bejaia, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, mémoire de master en science économiques.

MEISEL. N & OULD AOUDIA.J, 2007, Conception de la gouvernance, Regards croisés de la Banque mondiale, de la Commission européenne et du PNUD.

MERABET Lamine, 2011, Effet des politiques agricoles sur l'offre et le revenu des céréaliculteurs : Cas de la zone de Khenchela, Ecole nationale supérieure agronomique-ingénieur d'état en agronomie.

MESBAHI. R, Mohammed. M, 2019, Utilisation de l'huile d'olive dans la cuisine gastronomique Cas : les restaurants gastronomiques de la ville de Tizi-Ouzou, Institut de Formation et d'Enseignement Professionnel, Mémoire de fin de formation complémentaire préalable des PSFEP1 en HTO.

NAIT.CH, LATIF.A, 2011, Impacts des stratégies des acteurs de développement local sur la gouvernance territoriale : Cas de la commune d'El-kseur, Université A-Mira de Bejaia, mémoire de master en sciences économiques.

PECQUEUR.B, 25-27 février 2003, Territoire et gouvernance : quel outil pertinent pour le développement? , Actes du colloque international UmrSagert, Montpellier, France.

SERSOUR.C, 2014, Développement territorial et valorisation des ressources de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cas des savoirs faire artisanaux, ummto, département sciences économiques, spécialité management territorial et ingénierie de projets.

TABANI.F, 2017, Les dynamiques territoriales au sein des villages de la wilaya de Tizi-Ouzou dans l'optique du développement durable : Cas des initiatives des villages les plus propres, UMMTO, mémoire de master en science économique.

TAGUET.Y, 2014, Gouvernance territoriale et développement local : Illustration par le cas de la zone d'activité de la commune d'EL-KSEUR , université A. Mira de Bejaia, mémoire de master en management économique des territoires et entrepreneuriat.

YAICHE.KH, 2014, Gouvernance et Marketing Territorial : Cas du projet d'évitement routier de la ville de Kherrata, université A-Mira Bejaia, mémoire de Master en Science de Gestion.

IV/ Rapports et document divers

HADIBI. A, CHEKIREB-BOURAS. F.Z. et MOUHOUCHE. B, May 2008, Analyse de la mise en œuvre du plan national de développement agricole dans la première tranche du périmètre de la Mitidja Ouest, Algérie, Economies d'eau en systèmes irrigués au Maghreb, Mostaganem, Algérie, p.9.

MADR, 2014, Circulaire portant mise en place du dispositif d'encadrement et d'accompagnement de la filière oléicole.

SAVEY.S, Espace, territoire, développement local, In Duche G, Ed territoires en mutation : à la mémoire de Jean le Coz, Montpellier (France) : CIHEAM-IAMM.P.39-41. (Cahiers options méditerranéennes, n.vol.3)

V / Textes juridiques

Ordonnance n°71-73 du 8 novembre 1971.

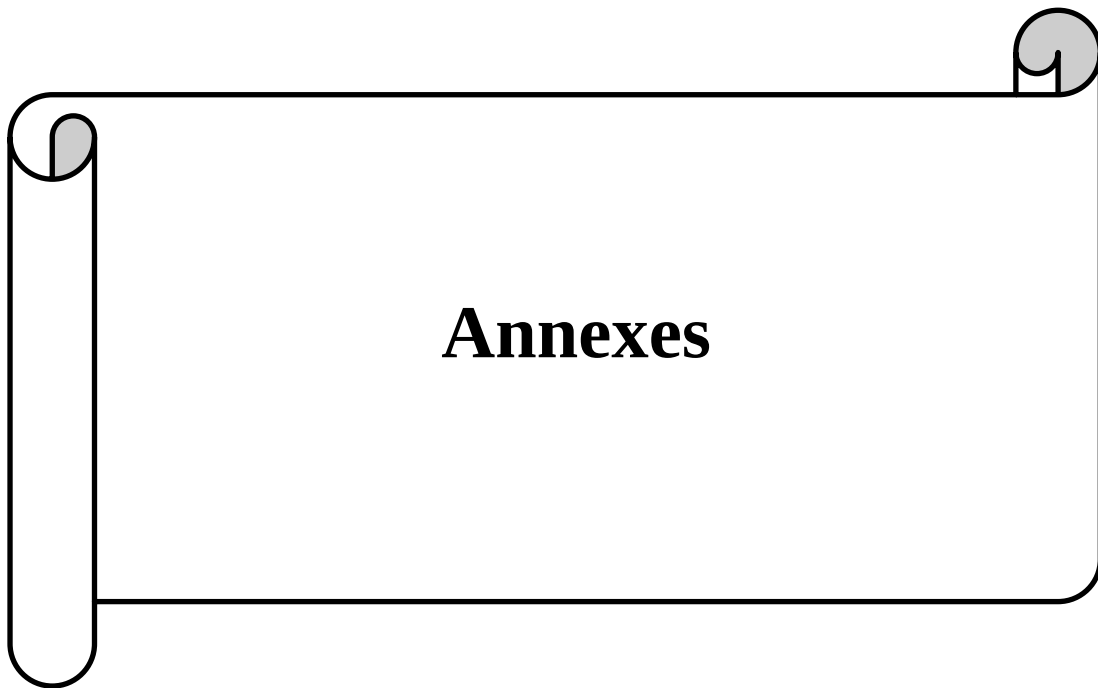
Ordonnance n°75-43 du 17 juin 1975.

VI / Sites internet

Note de conjoncture, 2018, le commerce international de l'huile d'olive, disponible sur le site : <http://onfaa.inraa.dz>, consulté le 24/12/2019.

Planetoscope-statistiques : Production d'huile d'olive dans le monde 2018, disponible sur le site : www.planetoscope.com, consulté le 28/09/2019.

COLLETIS.G et al, Janvier 1999, Construction territoriale et dynamiques productives, disponible sur le site scholar.goole.com consulté le 17/12/2019.



Listes des annexes

Annexes 01 : Entretien avec la Direction des Services Agricoles Tizi-Ouzou

Annexes 02 : Entretien avec la Chambre d'Agriculture Tizi-Ouzou

Annexes 03 : Entretien avec l'ITMAS Tizi-Ouzou

Annexes 04 : Entretien avec les associations Tizi-Ouzou

Annexes 05 : Entretien avec les coopératives Tizi-Ouzou

Annexes 06 : Questionnaire pour les agriculteurs Tizi-Ouzou

Annexes 07 : Questionnaire aux huileries Tizi-Ouzou

entretien destiné à la DSA

Organisation de la filière huile d'olive

1. Quels sont les acteurs clé de la filière oléicole? Et comment ils sont organisés autour de cette filière?

2. Comment contribue la DSA au dans le développement de cette ressource?

3. Quel est le rôle des coopératives dans le développement de cette filière?

4. Quels sont les circuits de commercialisation ou comment sont structurés les circuits de commercialisation?

5. Est-ce que la DSA contribue à la commercialisation de l'huile d'olive?

☐ 1. Oui ☐ 2. Non

6. Si "oui" comment?

7. Si "Non" qui concerné?

Les problèmes

8. Comment sont les relations entre votre structures et les agriculteurs?

☐ 1. Bonne ☐ 2. Assez-bonne ☐ 3. Mauvaise

9. Si "Mauvaise" quelles sont les causes ou leurs attentes?

10. Quelles sont les contraintes auxquelles font face les acteurs de la filière oléicole?

11. A votre avis comment palier à ces contraintes?

Valorisation de la filière

12. Quelles sont les politiques engagées pour l'amélioration et la valorisation de la filière oléicole?

13. Est-ce que les résultats sont satisfaisant?

14. Comment sont octroyées les subventions et quel est leur apport dans le développement de cette filière?

15. A votre avis quelles sont les perspectives pour que cette filière soit un levier de développement à une échelle locale et nationale?

entretien destiné à la chambre d'agriculture

Organisation de la filière huile d'olive

1. Quels sont les acteurs clé de la filière oléicole? Et comment ils sont organisés autour de cette filière?

2. Comment contribue la chambre d'agriculture dans le développement de cette ressource?

3. Quel est le rôle des coopératives dans le développement de cette filière?

4. Quels sont les circuits de commercialisation ou comment sont structurés les circuits de commercialisation?

5. Est-ce que la chambre d'agriculture contribue à la commercialisation de l'huile d'olive?

☐ 1. Oui ☐ 2. Non

6. Si "oui" comment?

7. Si "Non" qui concerné?

Les problèmes

8. Comment sont les relations entre votre structure et les agriculteurs?

☐ 1. Bonne ☐ 2. Assez-bonne ☐ 3. Mauvaise

9. Si "Mauvaise" quelles sont les causes ou leurs attentes?

10. Quelles sont les contraintes auxquelles font face les acteurs de la filière oléicole?

11. A votre avis comment palier à ces contraintes?

Valorisation de la filière

12. Quelles sont les politiques engagées pour l'amélioration et la valorisation de la filière oléicole?

13. Est-ce que les résultats sont satisfaisants?

14. Comment sont octroyées les subventions et quel est leur apport dans le développement de cette filière?

15. A votre avis, quelles sont les perspectives pour que cette filière soit un levier de développement à une échelle locale et nationale?

Entretien avec ITMAS

L'organisation de la filière

1. Comment contribue votre structure au développement de cette ressource?

2. Quel genre de relation vous entretenez avec les agriculteurs?

3. Quelles sont les formations assurées au niveau de votre structure? et comment les sessions sont organisées?

4. Est que les résultats sont satisfaisants?

5. Quelles sont les missions de l'ITMAS?

Valorisation de la filière

6. Quelles sont les politiques engagées pour l'amélioration et la valorisation de la filière oléicole?

7. Que pensez-vous de la production actuelle?

☐ 1. Bonne ☐ 2. Assez-bonne ☐ 3. Mauvaise

8. Si "Mauvaise" pourquoi?

9. A votre avis quelles sont les perspectives pour que cette filière soit un levier de développement à une échelle locale et nationale?

Entretien destiné au association

Informations sur l'enquête

1. Quel est le statut de votre association?

3. Année de création?

2. Nom de l'enquête et poste occupé?

4. Nombre d'adhérent?

L'organisation de la filière

5. Quel est votre rôle dans l'organisation des agriculteurs?

6. Quelles sont vos principales fonctions?

Valorisation de la filière

7. A votre avis comment dynamiser la valorisation de la filière oléicole?

9. Quelles sont les contraintes liées à la valorisation et au développement de cette filière?

8. Est-ce que vous pensez que la valorisation de cette ressource peut créer une valeur ajoutée?

☐ 1. Oui ☐ 2. Non

Entretien destiné au cooperative

Informations sur l'enquête

1. Information sur l'enquêté

3. Nombre d'adhérant?

2. Année de création?

Activité

4. Quelles sont vos principales activités?

6. Dans votre activité, avez-vous une préoccupation complémentaire pour développer cette filière?

5. Quelles sont les principaux objectifs que vous visez?

Questionnaire destiné aux agriculteurs

information sur l'enquête

1. Commune ?

2. Age ?

3. Type d'activité ?

- ☐ 1. Principale ☐ 2. Secondaire

4. Depuis combien d'année vous travaillez dans cette filière ?

- ☐ 1. Tradition familiale ☐ 2. Nouvelle activité

Potentialités et production

5. Quelle est la superficie de votre verger oléicole?

- ☐ 1. Petite ☐ 2. Moyenne ☐ 3. Grande

6. Quel est le nombre d'arbre d'olive?

7. Qui fait la récolte?

- ☐ 1. Main d'oeuvre familiale ☐ 2. Main d'oeuvre salariée

8. Quels sont les moyens de récolte?

- ☐ 1. Filets ☐ 2. Echelles ☐ 3. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

9. Quelle est la quantité moyenne récoltée par compagne?

10. Comment stockez-vous vos olives?

- ☐ 1. Plein air ☐ 2. Hangar

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

11. Combien de jours restent-elles en stock avant d'être transférées au huilerie?

- ☐ 1. 1semaine ☐ 2. 2semaines ☐ 3. 3semaines
☐ 4. plus

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

12. Quel est le processus de trituration?

- ☐ 1. Moderne ☐ 2. Traditionnel ☐ 3. Semi-moderne

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

13. Pourquoi ce choix?

- ☐ 1. Prix ☐ 2. Processus ☐ 3. Quantité
☐ 4. Proximité ☐ 5. Qualité

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

14. Comment payez-vous l'opération de trituration?

- ☐ 1. Argent ☐ 2. Huile ☐ 3. Olive

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

15. C'est chiffré à combien?

La question n'est pertinente que si paiement = "Argent"

16. Comment qualifiez-vous la quantité d'olive produite?

- ☐ 1. Bonne ☐ 2. Moyenne ☐ 3. Médiocre

17. Quelles est la finalité de votre huile?

- ☐ 1. Consommation familiale ☐ 2. Commercialisation

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

Coordination

18. Comment sont vos relations avec les services agricoles ?

- ☐ 1. Bonnes ☐ 2. assez bonnes ☐ 3. mauvaises

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

19. Si "mauvais" pourquoi ?

20. Comment sont vos relation avec les agriculteurs?

- ☐ 1. Bonne ☐ 2. Assez-bonne ☐ 3. Mauvaise

21. Si mauvaise pourquoi?

Les problèmes et les perspectives

22. Quelles sont les difficultés rencontrées pendant la compagne ?

- ☐ 1. La récolte ☐ 2. La transformation
☐ 3. La commercialisation ☐ 4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases (3 au maximum).

23. Pouvez-vous nous dire pourquoi?

24. Quelles sont les perspectives de développement de cette filière?

Questionnaire destiné aux huileries

Information sur l'enquête

1. Localité?

2. Nom social

3. Année de création

4. Type de huilerie?

- ☐ 1. Traditionnelle ☐ 2. Moderne ☐ 3. Semi-moderne

L'organisation et l'activité de huilerie

5. Quelles sont les capacités journalières de trituration?

6. Quel est le rendement par quintal?

7. Quelle est la durée de fonctionnement d'heurs par jours et par mois?

8. Quel est le type de la main d'oeuvre?

- ☐ 1. Familiale ☐ 2. Salariée

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

9. Si salariées combien?

La question n'est pertinente que si Main d'oeuvre = "Salariée"

10. Comment s'effectue les transactions de trituration?

- ☐ 1. Vous achetez les olives
☐ 2. Oléiculteur paye la trituration
☐ 3. Oliéfacteur prend un pourcentage de la production

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

Commercialisation

11. Qui sont vos clients?

- ☐ 1. Commerçants ☐ 2. Cooperatives
☐ 3. Unité de conditionnement ☐ 4. Consommateurs

Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).

12. Quelle est la durée de stockage de votre huile avant sa commercialisation?

13. Quel est le prix de vente d'un litre de huile?

14. Comment déterminez-vous ce prix?

15. Quelles sont les problèmes que vous rencontrez?

16. Quelles sont vos perspectives pour le développement de votre activité?



Table des matières

Table des matières

Remerciements.....	I
Dédicaces	II
Listes des sigles et des abréviations	III
Table des illustrations.....	IV
Sommaire	V
Introduction générale.....	01
Partie I : Concepts et apport théorique	05
Introduction de la première partie	05
Chapitre 01:la politique agricole dans l'organisation de la filière oléicole.....	06
Introduction du chapitre	06
1. Historique des politiques agricoles de 1963 jusqu'à nos jours	07
1.1 La réforme agraire et l'autogestion	07
1.2 La révolution agraire	07
1.2.1 Les phases de la révolution agraire	09
1.3 La réforme agraire de 1981	10
1.4 La Réforme Agraire de 1987.....	10
1.5 Phase de désengagement de l'Etat de 1990 à 2000	11
1.6 Plan national de développement agricole (PNDA) depuis l'an 2000.....	11
1.6.1 Présentations de PNDA	11
1.6.2 Les objectifs de PNDA	12
1.7 La politique de renouveau agricole et rural de 2004 à nos jours.....	12
2. L'évolution de la filière oléiculture depuis l'indépendance a 2020	13
1. la filière oléiculture de 1962 à 1971	13
2. l'oléiculture durant la période 1971 à 1982.....	14
4. l'oléiculture durant la période de 1989 à 1999.....	14
5. l'oléiculture de 2000 à 2008.....	15
6. l'oléiculture aujourd'hui.....	15
3 .production de l'huile d'olive dans le monde et en Algérie	16
3.1. L'huile d'olive dans le monde.....	16
3.1.1. Production d'huile d'olive dans le monde.....	16
3.1.2. Consommation mondiale en l'huile d'olive	17

3.2. L'huile d'olive en Algérie	17
3.2.2. Consommation d'huile d'olive en Algérie	18
3.3. Marche de l'huile d'olive	19
3.3.1. L'importation de l'Algérie en l'huile d'olive	19
3.2.1. Exportation de l'Algérie en huile d'olive	19
Conclusion.....	19
Conclusion du chapitre.....	22
Chapitre 02: L'importance des concepts de gouvernance et de ressources dans le développement	20
Introduction du chapitre	20
1. Le développement territorial	21
1.1 Définition de développement local	21
1.2 Les composants de développement local	21
1.3 Les principaux outils du développement local.....	22
1.4 Les caractéristiques de développement territorial.....	23
1.5 Les principes du développement territorial.....	23
1.6 Les caractéristiques de développement territorial.....	24
2. La ressource territoriale	24
2.1 Processus de la ressource territoriale	25
2.1.1 Définition de la ressource territoriale.....	25
2.1.2 Caractéristique de la ressource territoriale.....	26
2.1.3 Classification de la ressource territoriale.....	26
2.1.4 Les processus de reconnaissance de la ressource territoriale.....	29
2.1.5 Processus de l'activation de la ressource	29
2.1.6 Processus de renouvellement de la ressource territoriale.....	30
2.2 Valorisation de la ressource territoriale	31
2.3 Contribution des ressources au développement territoriales	31
2.3.1 La ressource territoriale permet le développement durable.....	32
2.3.2 La ressource permet la création d'emploi	32
2.3.3 La ressource territoriale permet sa valorisation la création des districts industriels et SPL.....	32
2.3.4 La ressource territoriale permet par sa valorisation la création des milieux	

innovateurs	32
3. La gouvernance territoriale	33
3.1 Historique et définition de la gouvernance	33
3.1.1 Historique de la gouvernance territoriale.....	33
3.1.2 Définition de la gouvernance	34
3.2 La gouvernance territoriale	35
3.2.1 Aperçu historique sur la gouvernance territoriale.....	35
3.2.2 Définition de la gouvernance territoriale	36
3.2.3 Les caractéristiques de la gouvernance territoriale	36
3.2.4 Les typologies de la gouvernance territoriale.....	37
Conclusion du chapitre.....	38
Conclusion de la première partie.....	39
Partie II : Etude de la filière huile d'olive a travers le cas de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	40
Introduction de la deuxième partie.....	41
Chapitre 03 : Diagnostic de la filière oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	42
Introduction du chapitre	42
1. Cadre méthodologique	43
1.1 La Présentation de la méthodologie de recherche	43
1.2 Présentation de l'enquête.....	43
1.3 Le guide d'entretien.....	43
1.4 Le questionnaire	44
1.4.1 Elaboration de questionnaire	44
1.4.2 Le choix des zones enquêtés	47
2. Présentation de la zone d'investigation	49
3. Diagnostic du secteur oléicole dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	52
3.1 Caractéristiques des principales variétés cultivées à Tizi-Ouzou	52
3.1.1 Variété Chemlal.....	52
3.1.2 Variété LIMLI	52
3.1.3 variété Azeradj	53
3.2 Evolution des superficies oléicole.....	54

3.3 Aperçu sur les principales communes potentielles.....	55
3.4 Production oléicole sur une décennie.....	57
3.5 Répartition des huileries dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	58
3.6 Aperçu sur les rendements	60
Conclusion du chapitre.....	62
Chapitre 04: Analyse des résultats et discussion.....	64
Introduction de chapitre.....	64
1. Analyse de la filière oléicole	65
1.1 L'organisation de la filière oléicole.....	65
1.1.1 Identification des acteurs clés de la filière oléicole.....	65
1.1.2 Analyse des problèmes.....	66
1.1.3 Les perspectives	67
2. Principaux résultats des enquêtes.....	68
2.1 Analyse des résultats auprès des agriculteurs.....	68
2.1.1 Information sur l'enquête	68
a. Place de l'agriculture selon les agriculteurs	68
b. Classification de l'activité en fonction d'agriculteur	68
2.1.2 Potentialités et production	69
a. Analyse des superficies oléicoles	69
b. Quantité oléicole	70
c. Analyse de processus de production.....	70
d. Les moyens de récolte	71
e. Analyse de la production.....	72
f. Processus et durée de stockage d'olive	72

g. Le processus de trituration	73
h. Motif de choix de processus de trituration	73
i. Mode de règlement du processus de trituration	74
j. Le montant de paiement par espèce	75
k. La quantité produite	75
l. La finalité d'huile d'olive.....	76
2.1.3 Coordination.....	76
a. Les échanges relationnels entre la DSA et les agriculteurs.....	76
2.1.4 Les problèmes et les perspectives des agriculteurs	77
a. Les problèmes rencontrés par les agriculteurs.....	77
b. Les perspectives selon les agriculteurs.....	77
2.2 Résultats de l'enquête auprès des huileries dans la wilaya de Tizi-Ouzou	78
2.2.1 Information sur l'enquête.....	78
a. Type d'huilerie	78
2.2.2 L'organisation et l'activité d'huilerie dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	79
a. La capacité de trituration	79
b. Le rendement.....	80
c. La durée de fonctionnement des huileries par mois et heurs /jours.....	81
d. Types de main d'œuvres utilisés	81
e. Nombre de salariées.....	82
f. Les types de transaction de trituration	83
3.2.1 Commercialisation	83
a. Les ventes d'huile d'olive aux niveaux des huileries	83

b. Durée de stockage par mois.....	84
c. Détermination du prix de vente	85
e. Les problèmes des huileries.....	85
f. Les perspectives	86
Conclusion de chapitre	87
Conclusion de la deuxième partie	88
Conclusion générale	89
Références bibliographiques	
Annexes	